

Ce qui n'est pas clair n'est pas français

Une recherche sur les raisons des élèves pour choisir ou abandonner la
matière du français

Heleen de Vries

3015793

juillet 2010

Dr. F.A.C. Drijkoningen

Eindwerkstuk in de Masteropleiding Taal en Ontwikkeling

Universiteit Utrecht

Tables des matières

Tables des matières	2
Préface	3
Introduction	4
Chapitre 1. Questions et hypothèses	5
Chapitre 2. Le cadre théorique	7
2.1 L'histoire	7
2.2 Les compétences	9
2.3 Les compétences partielles	12
2.4 Pendant le cours	15
2.5 La méthode d'apprentissage	22
2.6 La motivation.....	23
2.7 Les filières	24
Chapitre 3. L'enquête	27
3.1 Les enquêtes en bref.....	27
3.2 Les enquêtes	30
3.3 Tester l'enquête.....	34
3.4 Le site web.....	35
Chapitre 4. Les résultats.....	37
Chapitre 5. Les recommandations	52
Chapitre 6. Vérification des hypothèses	53
Conclusion.....	55
Bibliographie	57
Annexes.....	58

Préface

Vous avez devant vous mon mémoire de Master. Ce mémoire est fait dans le cadre de mon Master 'Taal en Ontwikkeling' (Langue et Développement) à l'Université d'Utrecht.

Je vous souhaite beaucoup de plaisir à lire ce mémoire.

Je voudrais remercier Frank Drijkoningen pour son accompagnement de mon mémoire, ses conseils et sa patience. Je voudrais également remercier toutes les écoles et tous les élèves qui ont participé dans cette recherche. Finalement, je voudrais remercier Robin, Alain et Gilbert pour leur soutien et leurs conseils.

La citation « *Ce qui n'est pas clair, n'est pas français* » sur la première page est d'Antoine de Rivarol. Il l'a dit dans son *Discours sur l'universalité de la langue française*, écrit en 1784.

Introduction

Pourquoi choisirait-on le français comme matière option dans l'enseignement secondaire ? Parce qu'on trouve que le français est une belle langue, ou parce qu'on est bon en français ? Et pourquoi abandonne-t-on le français ? Parce qu'on pense qu'on n'utilisera pas le français plus tard, ou parce qu'on n'aime pas le professeur ? Ces raisons sont les raisons qui sont données immédiatement, mais il est sûr qu'il existe plus de raisons pour choisir ou abandonner le français. On peut se demander par exemple dans quelle mesure le choix final est arrêté par les façons d'enseigner (manier van lesgeven), la façon de travailler (manier van werken) : collectivement, en groupes, en paires, etc. Tout d'abord, nous regarderons l'organisation de l'enseignement des langues étrangères modernes (moderne vreemdetalenonderwijs) aux Pays-Bas. Ensuite, à l'aide d'une enquête, nous essayerons de trouver une réponse à la question : pourquoi les élèves, à la fin de la troisième classe du VWO, choisissent ou abandonnent la matière du français ? Avec cette recherche, nous espérons mieux comprendre les raisons des élèves, pour que nous puissions donner des recommandations aux (futurs) professeurs. Nous pourrions voir si les résultats de l'enquête et donc aussi les préférences des élèves, correspondent à l'organisation de l'enseignement des langues étrangères modernes. Si la matière du français se rattache mieux aux besoins actuels, il se pourrait que le nombre d'élèves qui choisissent le français augmente.

La question centrale de notre mémoire est donc la suivante : « *Quelles raisons a un élève pour choisir ou abandonner la matière du français ?* ».

Dans le premier chapitre sont exposées nos sous questions et nos hypothèses. Nous répondons à ces questions à travers cinq chapitres. Dans le deuxième chapitre, le cadre théorique est expliqué : nous exposons l'organisation de l'enseignement des langues étrangères modernes. Dans le troisième chapitre, nous montrons notre enquête et nous expliquons nos motivations. Dans le quatrième chapitre, nous étudions les résultats. Dans le cinquième chapitre nous donnons des recommandations qui peuvent être utilisées par des (futurs) professeurs, pour rendre la matière du français plus attrayante. Pour terminer, nous répondons aux questions et nous vérifions nos hypothèses dans le sixième chapitre.

Chapitre 1. Questions et hypothèses

La question centrale de notre mémoire est donc la suivante : « *Quelles raisons a un élève pour choisir ou abandonner la matière du français ?* ». Selon nous, les élèves ont tendance à dire que 'c'est le professeur' (s'ils abandonnent le français) ou 'la belle langue' (s'ils choisissent le français). Pour cette raison, nous voulons, avec notre enquête, prêter attention aux autres raisons et surtout à la façon d'enseigner.

Avant de pouvoir construire l'enquête, nous devons connaître les différentes façons d'enseigner. Cela nous mène à la première sous-question : « *Comment se présente l'enseignement du français aux Pays-Bas ?* ». Nous répondons à cette question dans le deuxième chapitre à l'aide d'une description de l'histoire, des compétences, des façons d'enseigner, de la motivation, la méthode d'apprentissage (lesmethode) et les filières. Nous nous attendons à ce qu'une façon d'enseigner soit composée de différentes parties. Il existe par exemple des façons différentes de travailler : l'instruction, faire les exercices, regarder un documentaire, etc. Ensuite, il existe des façons différentes pour mettre en œuvre les choses nommées avant : collectivement, en groupes, en paires ou individuellement. En outre, il y a des méthodes d'apprentissage différentes. L'une met surtout l'accent sur l'expression orale, l'autre met plutôt l'accent sur la lecture et l'écriture. Ce chapitre présente donc toutes sortes d'éléments d'un cours de français.

Après ce chapitre, nous avons une bonne idée des éléments les plus importants d'un cours de français. Dans le chapitre suivant, nous recherchons la relation entre ces éléments et le choix des élèves. La deuxième sous-question est donc : « *Quelle est la meilleure façon pour rechercher le choix des élèves ?* ». Nous répondons à cette question dans le troisième chapitre, qui porte sur notre enquête et sa construction. Nous pensons qu'une enquête sur Internet, avec des questions à choix multiple avec quelques questions ouvertes est la plus appropriée pour notre recherche.

Après avoir construit l'enquête, nous pouvons la mener. La troisième sous-question est donc : « *Quelles sont les résultats des enquêtes ?* ». Nous nous attendons à ce que les élèves donnent surtout des raisons négatives s'ils abandonnent la matière, comme 'trop difficile', 'professeur désagréable', 'l'accent est trop mis sur une partie', 'inutile', etc. Si l'élève décide de continuer à suivre la matière du français, il donnera surtout des raisons positives, comme : 'facile', 'belle langue', 'professeur agréable', 'utile', etc. Nous répondons à la troisième sous-question dans le quatrième chapitre.

La quatrième et dernière sous-question est : « *Cette enquête a-t-elle des avantages pour l'école ?* ». Nous nous attendons à pouvoir donner une recommandation aux écoles à

l'aide de l'enquête. Nous indiquons quelques points d'amélioration avec lesquels la matière du français devient plus attrayante. Nous pensons qu'il est possible que plus d'élèves choisissent le français si la matière devient plus attrayante que maintenant. L'enquête peut donc avoir quelques avantages pour l'école. Nous répondons à cette dernière sous-question dans le cinquième chapitre.

Pour terminer, nous répondons aux questions et nous vérifions nos hypothèses dans le sixième chapitre.

Chapitre 2. Le cadre théorique

Dans ce chapitre, nous répondons à la première sous-question : « *Comment se présente l'enseignement du français aux Pays-Bas ?* ». Nous élaborons notre réponse sur cette question par une vue générale de l'histoire de l'apprentissage des langues étrangères aux Pays-Bas. Ensuite, nous abordons les éléments importants de l'enseignement d'une langue étrangère moderne. Selon nous, ces éléments sont entre autres les quatre compétences linguistiques, les façons de travailler, la motivation, la méthode d'apprentissage et les filières. Ce chapitre présente donc tous ces éléments dans un cours de français.

2.1 L'histoire

Depuis l'antiquité on apprend des langues, surtout le latin et le grec. C'est pour cette raison que ces langues sont connues comme des langues classiques. Aux Pays-Bas, il y avait 'l'Ecole Latine' depuis le Moyen Age : une sorte d'enseignement secondaire, surtout suivi par la classe sociale supérieure. L'enseignement était une préparation pour les formations comme pasteur, avocat et d'autres formations importantes. Le focus était mis sur le latin, les autres matières n'étaient pas aussi importantes.¹

Depuis le 16^e siècle, les Ecoles Françaises sont établies. Une école, plutôt pour la bourgeoisie, qui est une bonne préparation à un emploi dans l'administration, le commerce ou l'industrie. Le français est une matière importante, à côté du néerlandais, du calcul, de l'histoire et de la géographie. Depuis le 18^e siècle, les langues allemandes et anglaises sont enseignées.²

En 1863, Thorbecke édifie le lycée moderne (Hoogere Burgerschool, H.B.S.), à l'exemple des écoles allemandes. Cette école est pour les citoyens, les préparant pour des formations dans la société. C'est pour cette raison que les trois langues étrangères modernes, à savoir le français, l'allemand et l'anglais, ont une place importante dans l'examen final.³ En 1876, l'Ecole Latine se modernise et devient le lycée classique (Gymnasium). Les trois langues étrangères modernes sont aussi obligatoires.⁴

Depuis le 19^e siècle, jusqu'à environ 1970-75, on utilisait la méthodologie « grammaire-traduction ». Cette méthodologie mettait l'accent sur l'apprentissage de la langue écrite, pour donner un statut intellectuel à l'enseignement. Le but était de savoir lire les textes des auteurs classiques et de savoir rédiger. On pensait que l'expression et la

¹ Erik Kwakernaak, *Didactiek van het vreemdetalenonderwijs* (Bussum : Uitgeverij Coutinho, 2009), 124.

² Ibidem, 124.

³ Ibidem, 125.

⁴ Ibidem, 126.

compréhension orale était inutile pour les élèves, ces deux compétences sont plus usuelles pour les voyageurs et les serveurs.⁵ La méthodologie était surtout utilisée pour l'enseignement des langues classiques, mais était adaptée comme méthodologie pour l'enseignement des langues étrangères modernes. Le néerlandais avait autant d'importance que la langue cible, la traduction devait être faite du français au néerlandais, mais aussi inversement. C'est pour cette raison qu'on utilisait des listes de vocabulaires bilingues. On ne faisait pas une distinction entre la compétence productive et réceptive. Le focus était mis sur la grammaire : les règles devaient être apprises par cœur et on devait les appliquer en des phrases de traduction.⁶

Après la Seconde Guerre Mondiale, on entendait de plus de plus de critiques sur la méthodologie « grammaire-traduction ». On pensait que la langue parlée est la vraie langue, et non pas la langue écrite, comme on pensait avant. On a développé une nouvelle méthodologie d'enseignement, à savoir la méthodologie « audio-orale ». Aux Pays-Bas, on utilisait cette méthodologie depuis l'institution de la loi Mammoet en 1968, jusqu'à environ 1986-90.⁷ Le but de la méthodologie « audio-orale » était d'apprendre à d'être capable d'utiliser la langue cible, pendant des situations de la vie quotidienne. En théorie, le néerlandais était interdit pendant les cours, mais ce n'était pas le cas en pratique. La grammaire jouait toujours un rôle important, mais les règles ne devaient plus être appris par cœur. Les listes de vocabulaires étaient composées selon la fréquence d'apparition.⁸

En 1986 on introduit la notion d'*interaction orale* (*gespreksvaardigheid*), pour indiquer la différence avec *expression / production orale* (*spreekvaardigheid*), on voulait mettre l'accent sur la communication et les dialogues. C'est pour cette raison qu'on a développé l'approche communicative, qui est utilisée depuis environ 1986, jusqu'à aujourd'hui.⁹ On apprend ainsi la langue écrite et la langue parlée, afin d'être capable de communiquer avec les locuteurs de la langue cible en utilisant les deux formules. La grammaire n'est plus le point central, étant donné qu'elle n'est plus aussi importante, que la communication.¹⁰ Les listes de vocabulaire sont toujours bilingues, mais il y a une distinction entre ce qu'on doit apprendre à connaître sur le productif ou sur le réceptif. L'accent de cette méthodologie est mis sur l'apprentissage par cœur et la reproduction des mots, des idiomes,

⁵ Erik Kwakernaak, 29.

⁶ Ibidem, 104.

⁷ Ibidem, 129.

⁸ Ibidem, 104.

⁹ Ibidem, 131.

¹⁰ Ibidem, 104.

des phrases et des conversations.¹¹ L'approche est donc assez communicative, aujourd'hui, elle est toujours développée et améliorée.

2.2 Les compétences

Une discussion plus profonde des compétences est selon nous hors du cadre de ce travail. C'est pour cette raison que nous les avons seulement décrit.

Pour obtenir une image claire de ce que c'est 'la maîtrise de langue', une certaine division est faite. La division la plus connue est celle des quatre compétences, à savoir : l'expression orale (parler), l'expression écrite (écrire), la compréhension orale (écouter) et la compréhension écrite (lire). Ces quatre compétences peuvent être divisées en deux groupes, selon le canal de communication (oral ou écrit) et selon la direction de communication (réceptif ou productif). Voici les quatre compétences en schéma :

	Compétences réceptives	Compétences productives
Compétences orales	écouter	Parler
Compétences écrites	lire	Ecrire

Figure 2.1 – Les quatre compétences linguistiques¹²

Au début, nous évoquons ces quatre compétences. Ensuite, nous parlons brièvement des compétences partielles : la prononciation, l'orthographe, le vocabulaire et l'orthographe. Comme dernier point, nous abordons le rôle de la culture et de la littérature française dans l'enseignement des langues étrangères modernes.

Il est clair qu'on doit scinder l'attention que l'on donne aux compétences différentes. Selon Staatsen, on donne plus d'attention aux compétences réceptives, parce qu'on pense qu'une maîtrise plus parfaite pourrait être atteinte. Elle dit aussi que ces compétences forment la base pour les compétences productives.¹³ Selon Kwakernaak, on donne plus d'attention aux compétences écrites, parce que l'organisation de ces activités est la plus facile.¹⁴ De plus, il indique que la compréhension écrite est devenue l'examen final, parce que c'est la compétence la plus facile à corriger.¹⁵ Ci-dessous, nous montrons les niveaux finaux selon le Cadre européen commun de référence (CECR).

¹¹ Erik Kwakernaak, 131.

¹² Ibidem, 21.

¹³ Francis Staatsen, e.a., *Moderne vreemde talen in de onderbouw. Kerndoelen in de praktijk* (Bussum : Uitgeverij Coutinho, 3^e édition révisée, 2004), 37.

¹⁴ Erik Kwakernaak, 27.

¹⁵ Ibidem, 164.

	Niveau fin HAVO 5	Niveau fin VWO 6
Ecouter	B1	B2
Converser	B1	B1+
Parler	B1	B1+
Ecrire	A2+	B1
Lire	B1	B1+

Figure 2.2 – Les niveaux finaux de CECR¹⁶

On voit que Staatsen a raison en ce qui concerne la maîtrise plus élevée de compréhension orale pour le VWO. De plus, elle a aussi raison en ce qui concerne la maîtrise plus basse de la production écrite, pour HAVO et VWO. Selon nous, Kwakernaak a raison en ce qui concerne l'organisation des activités. De plus, dans le second cycle, on consacre plus de temps à la compréhension écrite, parce que c'est le seul élément de l'examen central. Les autres compétences forment l'examen scolaire. Les deux examens comptent 50% chacun, pour la note finale.¹⁷

Ensuite, nous exposons brièvement les compétences différentes. D'abord la compréhension écrite. Il y a deux façons différentes de lire, premièrement on peut lire sélectivement : on s'est intéressé à une chose spécifique. Deuxièmement, on peut lire en profondeur : on s'est intéressé au texte entier.¹⁸ Les matières d'examen de compréhension écrite sont : l'élève sait indiquer l'information importante, indiquer les grandes lignes, indiquer la signification des éléments importants, indiquer la relation entre les parties d'un texte et finalement, tirer des conclusions en ce qui concerne l'intention, l'opinion et le sentiment de l'auteur.¹⁹ En résumant, l'élève sait reproduire, résumer et interpréter le texte.²⁰ Comme déjà dit la compréhension écrite est la compétence testée à l'examen centrale.

En ce qui concerne la compréhension orale, il y a cinq façons différentes : les deux nommées précédemment et trois supplémentaires. Premièrement on peut écouter d'une façon bilatérale, ce qui se passe pendant des conversations. On peut influencer le locuteur.²¹ Deuxièmement, on peut écouter d'une façon unilatérale, ce qui se passe pendant un

¹⁶ Stichting Leerplanontwikkeling, 'Eindtermen havo/vwo' [2009] *Europees Referentiekader* – 6 juillet 2010 <http://erk.nl/docent/streefniveaus/havo>

¹⁷ Erik Kwakernaak, 129.

¹⁸ Ibidem, 55.

¹⁹ Stichting Leerplanontwikkeling, 'Examenprogramma moderne vreemde talen en literatuur havo/vwo' [avril 2007] *Nationaal Expertisecentrum Leerplanontwikkeling* – 6 juillet 2010 http://www.slo.nl/downloads/archief/Examenprogramma_mvt_DEFINITIEF.pdf/, 2.

²⁰ Erik Kwakernaak, 54.

²¹ Ibidem, 170.

monologue, ou un dialogue qu'on ne peut pas influencer (sur CD ou à la télé par exemple).²² Troisièmement, on peut écouter en regardant (kijkluisteren), on écoute, mais en même temps, on regarde. C'est de cette façon qu'on regarde une émission à la télé ou un DVD.²³ Les matières d'examen de compréhension orale sont les mêmes que celles de la compréhension écrite, sauf qu'il y en a deux de plus : l'élève sait anticiper sur la suite de la conversation et il sait prendre des notes comme stratégie pour attaquer le texte.²⁴ La compréhension orale est testée à l'examen scolaire. Souvent, on utilise l'examen de CITO, parce que c'est très pratique. Cependant, l'usage de cet examen n'est pas obligatoire.²⁵

Ensuite, il y a les compétences productives, à savoir écrire et parler. En ce qui concerne la production écrite, l'élève a quatre choses à faire. Premièrement, il doit inventer le contenu de son texte. Deuxièmement il doit ranger le contenu et troisièmement, il doit formuler son contenu.²⁶ Finalement, l'élève doit réviser et corriger son travail. La dernière phase est souvent omise : on écrit quelque chose, on rend le texte et c'est tout. Pour l'apprentissage de l'élève, ce sera mieux s'il révisé son travail après la correction du prof. De cette façon, il peut apprendre par les erreurs qu'il a commises. Les matières d'examen de production écrite sont : l'élève sait réagir adéquatement au contact écrit avec des locuteurs de la langue cible. Il sait demander et donner des informations. Il sait présenter l'information obtenue, décrire des personnes ou des choses, exprimer ses sentiments et son opinion, tout en tenant compte de son public. Enfin, il sait écrire un travail.²⁷

Ces compétences sont entraînées en écrivant des lettres. L'exercice est plus ou moins conduit, de plus l'exercice est dirigé, moins l'élève doit inventer et ranger le contenu. Écrire une lettre ne se passe pas ainsi dans la vie quotidienne.²⁸ Les lettres différentes que l'élève doit écrire sont des formulaires, des lettres officielles et non officielles, des cartes postales et messages simples, des fax et e-mails, un compte rendu, un exposé et finalement un CV.²⁹ La production écrite fait partie de l'examen scolaire, et l'école elle-même peut composer l'examen. Le CITO construit aussi des examens de production écrite, mais ils ne sont pas obligatoires non plus.

Finalement, il y a l'interaction et la production orale. La différence entre l'interaction orale et la production orale est la parole. On parle d'interaction orale, quand il y a de

²² Erik Kwakernaak, 170.

²³ Ibidem, 170.

²⁴ 'Examenprogramma moderne vreemde talen en literatuur havo/vwo', 2.

²⁵ Erik Kwakernaak, 184.

²⁶ Ibidem, 187.

²⁷ 'Examenprogramma moderne vreemde talen en literatuur havo/vwo', 3.

²⁸ Erik Kwakernaak, 189.

²⁹ Ibidem, 191.

l'interaction, pendant des conversations. On parle de la production orale, quand il n'y a pas interaction, par exemple pendant une présentation ou un monologue.³⁰

Les matières d'examen de l'interaction et de la production orale sont les mêmes que celles de la production écrite, sauf que toutes les matières doivent être orales.³¹ Les exercices faits pendant le cours ressemblent aux exercices de l'expression écrite. Il y a des exercices conduits : on finit un dialogue d'exemple, on lit le dialogue et finalement on le répète par cœur. Un exercice un peu plus difficile est de construire une variante du dialogue d'exemple, de le lire et de le réciter par cœur.³² Un autre exercice est l'exercice ouvert, surtout pratiqué dans le second cycle : 'tu es en vacances, discute avec ton ami ce que vous allez faire demain' ou alors de débattre sur des thèses.³³ Sans préparation, ces exercices sont très difficiles pour les élèves. L'examen oral fait partie de l'examen scolaire et c'est pour cette raison que les sujets et l'organisation sont déterminés par le professeur lui-même.

Malheureusement, l'expression orale apporte souvent des problèmes sur des questions d'organisation. Les classes sont très grandes, les élèves ne sont pas motivés et l'organisation prend beaucoup de temps.³⁴ C'est pour ces raisons que souvent, l'expression orale n'est pas pratiquée. Ce qui est dommage, parce que l'expression orale peut être très bien utilisée en vacances par exemple.

Une façon d'améliorer l'expression et la compréhension orale des élèves, est l'usage de la langue cible comme langue véhiculaire. L'élève apprend très vite des phrases communicatives, comme '*vous pouvez répéter ça ?*' ou '*vous pouvez parler plus lentement ?*'. Ce sont des phrases qui peuvent être utilisées très facilement pendant des conversations avec des locuteurs de la langue cible.³⁵ Nous expliquons la notion de la langue cible comme langue véhiculaire plus profondément dans le paragraphe 2.3.2, qui porte sur les façons d'interaction.

2.3 Les compétences partielles

Dans ce paragraphe, nous discutons les compétences partielles, à savoir la prononciation, l'orthographe, le vocabulaire, la grammaire, les compétences interculturelles et la littérature. Ces compétences sont nommées partielles, parce qu'on les utilise pour activer les autres compétences. Nous les exposons dans l'ordre nommé précédemment.

³⁰ Erik Kwakernaak, 216.

³¹ 'Examenprogramma moderne vreemde talen en literatuur havo/vwo', 2.

³² Erik Kwakernaak, 228.

³³ Ibidem, 228.

³⁴ Ibidem, 216.

³⁵ Ibidem, 226.

D'abord la prononciation et l'orthographe. On en a besoin pour l'expression orale et l'interaction. Souvent, les exercices de prononciation sont étroitement imbriqués avec les exercices d'expression orale. C'est le même cas avec l'orthographe, on en a besoin pour l'expression écrite. On peut distinguer trois types d'exercices, à savoir des exercices réceptifs, des exercices de la conscientisation et finalement des exercices productifs.³⁶ Premièrement, nous exposons les exercices de prononciation, ensuite les exercices d'orthographe. On parle des exercices réceptifs de la prononciation quand l'élève apprend à distinguer les sons et les intonations.³⁷ Ensuite, l'élève apprend comment les sons différents sont produits, ceci est fait avec des exercices de la conscientisation.³⁸ Finalement, il y a les exercices productifs, l'élève apprend à prononcer les sons lui-même.³⁹ Souvent, les types d'exercices se mêlent. Il y a les mêmes types d'exercices pour l'apprentissage de l'orthographe, mais on apprend bien sûr d'autres choses. On parle d'un exercice réceptif quand l'élève apprend à faire la relation entre les sons et les signes, qui est suivi par la relation entre la graphie d'un mot et sa signification.⁴⁰ Le deuxième type d'exercice est l'exercice de la conscientisation, qui a lieu quand l'élève analyse les relations entre les sons et les signes et quand il apprend à écrire les différents sons.⁴¹ Finalement, l'élève apprend à écrire correctement des mots et des phrases avec des exercices productifs. De plus, il sait comment réviser et corriger ce qu'il a écrit.⁴²

Ensuite, nous parlons du vocabulaire. La notion 'vocabulaire' ne comprend que le vocabulaire, mais aussi l'idiome (des mots composés comme 'table d'hôte') et les collocations (des phrases comme 'il fait beau').⁴³ Il y a une grande différence entre l'apprentissage réceptif et productif du vocabulaire. Il s'agit de l'apprentissage réceptif quand l'élève doit seulement reconnaître le mot. Les mots sont souvent seulement appris français-néerlandais. Il s'agit de l'apprentissage productif quand l'élève doit produire et utiliser le mot lui-même. Ces mots sont souvent appris des deux côtés, néerlandais-français, mais aussi français-néerlandais. La connaissance réceptive des mots est beaucoup plus grande que la connaissance productive.⁴⁴ Il est clair que la répétition joue un rôle important dans le processus d'apprentissage du vocabulaire. Plus on voit, entend et utilise un mot, plus

³⁶ Erik Kwakernaak, 269.

³⁷ Ibidem, 269.

³⁸ Ibidem, 269.

³⁹ Ibidem, 269.

⁴⁰ Ibidem, 269.

⁴¹ Ibidem, 269.

⁴² Ibidem, 269.

⁴³ Ibidem, 278.

⁴⁴ Ibidem, 280.

facilement on le retient.⁴⁵ C'est pour cette raison qu'il est important de répéter des mots importants très souvent.

Nous devons aussi dire quelque chose sur la grammaire. La grammaire est utile pour toutes les compétences, mais elle est très souvent enseignée séparément. Ceci est surtout dû à la tradition de l'enseignement, un héritage de la méthodologie « grammaire-traduction ». En général, la grammaire est enseignée sur deux approches différentes, à savoir l'approche déductive et l'approche inductive.⁴⁶ L'approche déductive est l'approche qui est traditionnellement la plus utilisée. Cette approche implique qu'on enseigne la règle et que l'élève l'apprenne en faisant des exercices. La grammaire est offerte explicitement. L'approche inductive est le contraire : la grammaire est offerte implicitement. Quelques phrases sont montrées à l'élève, et il doit en déduire la règle lui-même.⁴⁷ Cette approche est la manière la plus naturelle. Des petits enfants apprennent tout d'abord leur langue maternelle. Plus tard, à l'école primaire, ils apprennent les règles qui se trouvent derrière l'usage de la langue.⁴⁸ Souvent, elles sont dépendantes de la méthode utilisée et de l'approche appliquée par le professeur. Selon nous, cela mènerait trop loin de traiter ces deux approches en détail et c'est pour cette raison que nous vous référons au quatorzième chapitre de Kwakernaak.

Dans l'enseignement, la compétence interculturelle ne joue pas un grand rôle, peut-être parce qu'on a assez de choses qui doivent être apprises. On n'a donc plus de temps et d'attention pour la compétence interculturelle. Quand même, nous décrivons brièvement les quatre savoirs inventés par Byram⁴⁹, pour indiquer le but et le contenu de la compétence interculturelle. D'abord, il y a le savoir, ce qui implique que l'élève connaît sa propre culture et la culture cible. Le but de cette connaissance est de faire une relation entre ces deux cultures.⁵⁰ Ensuite, il y a le savoir-apprendre, ce qui implique que l'élève apprend à mieux connaître et à apprécier la culture cible. Pour atteindre ce but, il y a la formation interculturelle.⁵¹ Troisièmement, il y a le savoir-faire, c'est l'attitude de l'élève vers les contacts interculturels, ce qui a pour but l'échange interculturel.⁵² Finalement, il y a le savoir-être, c'est une attitude respectueuse, ouverte et curieuse vers l'autre culture. Le but est de

⁴⁵ Erik Kwakernaak, 281.

⁴⁶ Ibidem, 344.

⁴⁷ Ibidem, 344.

⁴⁸ Ibidem, 344.

⁴⁹ Juan Espínola Vázquez, 'Interculturele competentie' *Cours de didactique disciplinaire, IVLOS*, 14 juin 2010.

⁵⁰ Ibidem, 13.

⁵¹ Ibidem, 14.

⁵² Ibidem, 17.

tolérer l'autre et sa culture.⁵³ Selon nous, les élèves n'atteignent souvent que le savoir et le savoir-apprendre à l'école, ce qui est dommage.

Finalement, nous parlons brièvement de l'apprentissage de la littérature. Au premier cycle, la littérature ne joue pas un rôle important, elle n'entre en ligne qu'au second cycle. Dans les matières d'examen, la littérature n'est pas très spécifique.⁵⁴ C'est pour cette raison que l'interprétation de l'enseignement littéraire est surtout dépendante du professeur. Les matières d'examen prévoient que l'élève sait rendre compte, avec des arguments, au moins trois travaux littéraires. De plus, l'élève sait reconnaître et distinguer des différentes sortes de textes littéraires. Finalement, il sait donner une vue générale de l'histoire littéraire et intégrer les travaux qu'il a lu dedans.⁵⁵ *Lire des livres en français* est souvent très difficile et c'est pour cette raison que beaucoup d'élèves n'aiment pas la littérature, la littérature leur fait peur. Selon nous, il est donc la tâche du prof de rendre la littérature attrayante pour les élèves.

2.4 Pendant le cours

Dans ce paragraphe, nous discutons des différents éléments qui apparaissent pendant le cours ; par exemple, différentes façons de travailler et le rôle du professeur et de l'élève. Nous utilisons pour cela l'inventaire de Hoogeveen et Winkels. Ces auteurs font une différence entre cinq façons de travailler, à savoir : des façons d'instruction, des façons d'interaction, des façons d'exercices, des façons de jeu et finalement des façons de coopération.⁵⁶ Nous traitons ces différentes façons séparément. Pour la clarté, nous nous limitons aux façons de travailler qui sont appropriées à un cours de langue, et surtout dans un cours de français où en général, plusieurs façons de travailler sont utilisées.

2.4.1 Les façons d'instruction

Une façon d'instruction qui est souvent utilisée est la forme d'enseignement (doceervorm), aussi appelée un cours d'instruction ou un cours magistral. Cette façon d'instruction fait partie de l'enseignement frontal : pendant l'instruction, les élèves se trouvent en face au professeur.⁵⁷ Le professeur joue un rôle important, il commence toutes les activités et est donc une sorte de point de départ. Il donne des informations aux élèves, explique des choses et discute le travail déjà fait. Bien sûr il est possible qu'un élève fasse ces choses,

⁵³ Juan Espínola Vázquez, 18.

⁵⁴ 'Examenprogramma moderne vreemde talen en literatuur havo/vwo', 2.

⁵⁵ Ibidem, 2.

⁵⁶ Piet Hoogeveen et Jos Winkels, *Het didactisch werkvormenboek. Variatie en differentiatie in de praktijk* (Assen : Koninklijke van Gorcum BV, 7^e édition révisée, 2005), 46-47.

⁵⁷ Ibidem, 48.

mais dans la pratique, c'est le plus souvent la tâche du professeur.⁵⁸ Une structure claire dans l'instruction est importante pour les élèves. L'instruction doit contenir une introduction, un point essentiel et une conclusion. Cette structure aide les élèves à retenir leur concentration. De plus, elle facilite la compréhension de l'instruction. En outre, une certaine variation est aussi importante, pour faire en sorte que le cours soit agréable.⁵⁹ Des moyens peuvent donner du support, mais aussi de la variation, comme le tableau, une présentation PowerPoint, des photocopies, un lecteur DVD, des images, etc.

Une autre façon d'instruction est de montrer un film ou un programme (éducatif), éventuellement accompagné des sous-titres français ou néerlandais. Suivant le but du cours, le professeur peut distribuer des questions avant ou après le film. Le professeur introduit le film en nommant le sujet, le réalisateur, etc., puis, on regarde le film et on en discute à l'aide des questions.⁶⁰ On peut aussi penser à une adaptation cinématographique d'un livre ou d'une pièce de théâtre, qui est discuté en classe, au journal télévisé, à un documentaire, à un feuilleton, etc. Un tel cours est approprié à montrer les différences culturelles et à laisser les élèves écouter du français authentique. Le rôle du professeur est alors moins étendu, parce que le support lui-même est le plus important, le professeur n'étant qu'un soutien. La télévision se rattache souvent très bien à l'univers mental des élèves, pour cette raison elle peut être une façon d'instruction efficace.

Une variante de cette dernière façon d'instruire est l'utilisation du matériel audio.⁶¹ La partie visuelle est absente, ce qui peut être un avantage pour certains élèves, mais un désavantage pour d'autres. L'usage du matériel audio est souvent un élément d'appoint. Le professeur pourrait laisser écouter la Marseillaise aux élèves, une émission radio ou une interview pour montrer des différences culturelles. Dans un cours de langue, on utilise le matériel audio aussi pour entraîner la compréhension orale. Le plus souvent, l'élève écoute une conversation sur laquelle il doit répondre à des questions.

Une dernière façon d'instruction est la sortie. Son grand avantage est qu'on peut mettre en pratique ce qu'on a appris à l'école. Ceci mène à une compréhension plus grande et approfondie. De plus, elle offre beaucoup de possibilités pour entraîner les différentes compétences.⁶² Un bon exemple est l'échange entre des élèves néerlandais et français où quatre compétences différentes peuvent être entraînées : lire et écrire avant l'échange, pour faire connaissance et écouter et parler pendant l'échange. De plus, l'élève fait l'expérience

⁵⁸ Piet Hoogeveen et Jos Winkels, 51.

⁵⁹ Ibidem, 52.

⁶⁰ Ibidem, 56-59.

⁶¹ Ibidem, 60.

⁶² Ibidem, 62-63.

des différences culturelles par lui-même. Un désavantage, c'est l'impossibilité de faire des sorties chaque jour ou chaque semaine, pour des raisons d'organisation.

Il existe donc différentes façons d'instruction. Comme déjà dit, plusieurs façons sont utilisées pendant un cours déterminé. Le professeur peut commencer avec l'explication d'un certain sujet, ensuite il montre une partie d'un documentaire sur ce sujet. Les différentes façons d'instruction offrent la possibilité de créer une grande variation.

2.4.2 Les façons d'interaction

Le terme 'façon d'interaction' est évident : on parle de différents types de communication, surtout entre le professeur et l'élève. On peut distinguer deux types de communication, à savoir la communication unilatérale et bilatérale.⁶³ Il y a communication unilatérale quand l'émetteur dit quelque chose au récepteur, par exemple lorsque le professeur dit quelque chose à l'élève et n'attend pas de réaction. Il y a communication bilatérale quand le récepteur réagit sur ce qu'est dit par l'émetteur, il y a alors une conversation.⁶⁴ Kwakernaak distingue trois types de communication qui paraissent dans un cours de langue étrangère. Premièrement, la communication sur le plan de l'organisation, le plan disciplinaire et social, deuxièmement l'instruction et le feed-back et troisièmement un 'bain de langue'.⁶⁵ La communication sur le plan de l'organisation implique surtout des indications générales: le début et la fin du cours, donner des devoirs, nouvel élément du cours, etcetera. La communication disciplinaire implique les choses comme des compliments, des interdits, des avertissements, des punitions, etc. En dernier, la communication sociale, implique des brins de dialogue avec la classe ou certains élèves. L'instruction et le feed-back impliquent toutes les expressions qui traitent l'explication d'exercices, de grammaire, des stratégies et le feed-back sur les performances des élèves. En dernier, Kwakernaak parle d'un 'bain de langue', ce sont les éléments pendant un cours qui sont toujours dans la langue cible, c'est-à-dire les textes à lire, à écouter et les exercices.⁶⁶ Simultanément, il se demande dans quelle mesure les deux dernières façons de communication doivent être faites dans la langue cible. Ce point nous mène au prochain élément de l'interaction entre le professeur et l'élève.

Une parole qu'on entend de plus de plus est : « la langue cible est la langue véhiculaire » ; ceci implique que pendant les cours de français, on ne parle que le français. Dans la plupart des écoles, on parle cependant le néerlandais pendant les cours de français,

⁶³ Piet Hoogeveen et Jos Winkels, 105.

⁶⁴ Ibidem, 105.

⁶⁵ Erik Kwakernaak, 49.

⁶⁶ Ibidem, 49.

ce qui semble être contradictoire.⁶⁷ Pour le vocabulaire, l'expression et la compréhension orale, il serait mieux de parler surtout le français pendant les cours, ceci correspondant mieux à l'apprentissage d'une langue d'une façon naturelle. Malheureusement, on ne parle pas beaucoup français dans les cours de français. Peut-être que les professeurs ne le veulent pas, ou peut-être que les élèves le contestent très vite.

Une façon d'interaction un peu nouvelle est la conversation d'apprentissage (onderwijsleergesprek). Ce type de conversation est en fait une façon d'instruction et d'interaction : on explique des choses, à l'aide de l'interaction. On parle surtout de l'interaction et c'est pour cette raison que nous traitons la conversation d'apprentissage dans ce paragraphe et non dans le précédent. Il s'agit d'une conversation d'apprentissage quand il y a une conversation structurée entre le professeur et les élèves. Le professeur mène les élèves par étapes à des connaissances et idées.⁶⁸ Le professeur est l'animateur du débat et il essaie de transmettre des informations en posant des questions critiques aux élèves. Ceci amène les élèves par étapes au point essentiel d'un problème. Les élèves découvrent par eux-mêmes qu'il y a plusieurs réponses et solutions possibles, puisque le professeur les conduit dans une certaine direction.

Un exemple d'une conversation d'apprentissage pour la matière du français concerne les stratégies des élèves pour apprendre des mots. Il apparaît que les élèves ont des stratégies différentes, donc ils peuvent se donner des idées. Après un test, ils peuvent étudier la relation entre la stratégie utilisée et la note. Ceci aide les élèves à mieux comprendre la façon qu'ils utilisent pour apprendre quelque chose.⁶⁹

Les façons d'interaction signifient donc surtout les différentes façons d'interaction entre le professeur et l'élève. Est-ce que le professeur porte la parole et les élèves ne font rien qu'entendre, ou est-ce qu'il s'agit d'une conversation ? Un autre point important est la langue de l'interaction. Est-ce que c'est le néerlandais ou le français ? En dernier, il y a la conversation d'apprentissage, dans laquelle les élèves découvrent certaines réponses et solutions eux-mêmes, à l'aide du professeur qui pose des questions.

2.4.3 Les façons d'exercice

Le terme 'façon d'exercice' est évident : on parle de différentes façons d'exercices, que l'élève doit faire. La réalisation d'un exercice mène à un produit final. Souvent, ce produit

⁶⁷ Erik Kwakernaak, 49.

⁶⁸ Piet Hoogeveen et Jos Winkels, 103.

⁶⁹ Sebo Ebbens et Simon Ettekoven, *Samenwerkend leren. Praktijkboek* (Groningen / Houten : Wolters-Noordhoff, 2^e édition, 2005), 132.

n'est pas le plus important, le processus parcouru par l'élève est plus significatif.⁷⁰ Le rôle du professeur est surtout celui de moniteur, l'élève accomplit la tâche lui-même. Le professeur donne seulement son aide quand l'élève la demande. Après l'exercice, le professeur la traite et donne du feed-back en ce qui concerne le produit final et le processus parcouru. Il est clair qu'on peut toujours continuer à inventer des exercices, c'est pour cette raison que nous discutons seulement sur les exercices qui sont le plus usagés selon nous.

Un des exercices le plus employé, ce sont les devoirs. Le but des devoirs est surtout didactique : les tâches aident l'élève à mieux comprendre la matière traitée pendant le dernier cours ou à préparer la matière à traiter pendant le cours suivant.⁷¹ Les devoirs consistent le plus souvent en accomplir des tâches qui se trouvent dans le cahier d'exercices. Ces tâches sont souvent des exercices de traitement, comme des questions appartenant à un texte ou une conversation, la traduction des phrases et des mots et des exercices de grammaire. En outre, l'élève doit apprendre des mots et/ou des règles de grammaire. Pendant le cours, les devoirs sont contrôlés et discutés.⁷²

A côté des devoirs, il existe un bon nombre d'autres exercices. Nous parlons de ces exercices brièvement, parce qu'ils sont évidents selon nous. Un premier exercice est l'écriture d'un texte, par exemple une lettre à une personne du même âge dans laquelle on décrit ses hobbies, mais aussi un e-mail à un hôtel dans lequel on demande des renseignements. Une autre possibilité est une courte description d'un film qu'on a vu, un poème ou un résumé. Il est clair que l'expression écrite s'entraîne. De plus, on peut aussi répéter l'usage d'un dictionnaire. Il existe donc plusieurs possibilités en ce qui concerne l'écriture d'un texte.⁷³

Un deuxième exercice est de faire une affiche, un journal ou un dépliant. Les élèves travaillent souvent en groupes pendant ces exercices. Ils apprennent donc à travailler ensemble. Pour cet exercice, ils doivent déterminer le sujet, construire un plan, distribuer les tâches et faire sa propre tâche. On étudie donc l'expression et la compréhension écrite, la coopération et le planning. Les élèves cherchent de l'information, qu'ils doivent traiter dans des petits textes. Une variante plus étendue est de faire un travail écrit. Toutes les compétences nommées avant sont étudiées.⁷⁴

Une troisième façon d'exercice est de faire des questions d'épreuve. L'élève traite la matière discutée en inventant des questions qui conviennent à la matière traitée. Les élèves

⁷⁰ Piet Hoogeveen et Jos Winkels, 110.

⁷¹ Ibidem, 112.

⁷² Ibidem, 112.

⁷³ Ibidem, 118-120.

⁷⁴ Ibidem, 133.

peuvent répondre aux questions construites par d'autres élèves : ils peuvent donc contrôler s'ils ont bien compris la matière. Eventuellement, le professeur peut utiliser les questions dans une épreuve (d'essai). Ceci donne aux élèves l'idée qu'ils ont droit de parole en ce qui concerne l'épreuve, ce qui peut les motiver.⁷⁵

Une dernière façon d'exercice est la présentation. Les compétences qui entrent en ligne de compte sont toutes les compétences décrites pour la construction d'une affiche. De plus, l'expression et la compréhension orale sont aussi entraînées. Un moyen peut être aussi une présentation PowerPoint ou une polycopie, ceci facilite la présentation pour les présentateurs et les auditeurs. Une façon de contrôler l'attention des élèves est de leur donner la voix au chapitre en ce qui concerne la note des présentateurs. Les élèves doivent bien avoir une opinion fondée.

Il est clair qu'il existe beaucoup d'exercices différents mais, quand même, nous pensons que les exercices discutés donnent une vue générale des exercices qui sont utilisés le plus souvent.

2.4.4 Les façons de jeu

Les façons de jeu sont en fait une sorte de façons d'exercice. Le nombre de façons de jeu est, comme les façons d'exercice, presque illimité. C'est pour cette raison que nous en présentons seulement quelques-uns. Pour des raisons de clarté, nous discutons les façons de jeu d'après les compétences qui sont entraînées.

Premièrement, nous discutons les façons de jeu qui entraînent la compréhension orale. Un bon exemple est le dessin. Le professeur donne des descriptions comme « l'arbre se trouve du côté droit de la maison ». L'élève dessine les descriptions et le dessin montre s'il a compris ou pas ce que le professeur a dit.⁷⁶ Un deuxième exercice est d'exécuter ce que le professeur dit, par exemple : « touche le tableau », « levez-vous » et « mets tes mains sur ta tête ». Si l'élève fait une erreur, il est éliminé.⁷⁷ Un dernier exercice pour la compréhension orale est le bingo. On peut faire le bingo avec des chiffres, les jours, les mois, les heures, la conjugaison, etc. Une variante est la construction de la carte bingo par les élèves eux-mêmes. Le professeur donne par exemple 25 mots, qui sont déjà appris. L'élève en choisit neuf, les traduit en français et les met sur sa carte. Le professeur lit ensuite les traductions françaises à haute voix. Naturellement, les élèves doivent traduire les mots par cœur.

⁷⁵ Piet Hoogeveen et Jos Winkels, 156-157.

⁷⁶ Ibidem, 208.

⁷⁷ Ibidem, 208.

Deuxièmement, nous discutons les façons de jeu qui entraînent l'expression orale. Une façon de jeu connue est le village de langues (taaldorp) ou le jeu de rôle, dans lesquelles des situations réelles sont reproduites. L'élève doit accomplir différentes tâches, par exemple au camping, dans l'office de tourisme, au restaurant et au magasin. Ces derniers sont équipés par des élèves des classes supérieures, des étudiants de français, des professeurs ou des locuteurs natifs. L'élève a préparé toutes les tâches, mais il ne connaît pas sa tâche définitive. L'élève obtient une note pour chaque tâche, la moyenne de ces notes compte pour la note finale. Un autre jeu possible est la devinette. Il y a une liste avec plusieurs noms. Un élève choisit un mot et l'écrit sur une carte. Les autres, qui ont aussi la liste, doivent avec une réponse « oui/non », deviner le nom. Une variante de ce jeu est d'utiliser des images ou des personnes. Un dernier jeu est le morpion (boter-kaas-en-eieren). La classe est divisée en deux groupes. Sur le tableau, le professeur construit un schème de morpion avec neuf mots et chiffres. Un élève nomme un chiffre et il doit construire une phrase avec le mot accompagnant. Dépendant des mots, la phrase doit être à l'imparfait, au pluriel ou au superlatif. Le groupe qui a, en premier, trois croix ou trois zéros, gagne.⁷⁸

Troisièmement, nous discutons les façons de jeu qui entraînent la compréhension écrite. Une des possibilités est la construction d'une phrase correcte avec des mots détachés.⁷⁹ Une autre possibilité est l'exécution des tâches écrites sur le tableau, comme « mettez vos livres sur la table ». Une autre façon de jeu est le jeu de mémoire. Les élèves doivent combiner deux cartes, avec des mots qui sont des oppositions (ex : jour - nuit) ou des ressemblances (ex : malin - intelligent).⁸⁰ Une dernière possibilité est la recherche pour le mot étrange, dans une liste de quatre mots, par exemple : 'la fourchette', 'la cuillère', 'le verre' et 'le couteau'.

En dernier, nous discutons les façons de jeu qui entraînent l'expression écrite. Une première possibilité de jeu est celui de l'orthographe. Un élève écrit un mot, verticalement, sur le tableau, par exemple le mot 'professeur'. Les autres élèves nomment des mots qui commencent avec les lettres de 'professeur'. L'élève écrit ces mots au tableau. S'il fait une erreur, il est éliminé.⁸¹ Une autre possibilité est de trouver un mot d'après la description. Le professeur donne la description, par exemple d'un fruit et les élèves doivent écrire le nom du fruit. On peut utiliser aussi des professions, des animaux ou des objets.⁸²

⁷⁸ Piet Hoogeveen et Jos Winkels, 210.

⁷⁹ Ibidem, 211.

⁸⁰ Ibidem, 212.

⁸¹ Ibidem, 212.

⁸² Ibidem, 213.

Il doit être clair que cette liste de façons de jeu est très limitée ici. Pour donner une idée, nous n'en avons nommé que quelques-uns. Sur Internet, on peut en trouver beaucoup d'autres. Un grand avantage des jeux est qu'ils sont souvent populaires chez les élèves. Ceci peut augmenter la motivation et de plus, les élèves apprennent des choses d'une façon ludique.

2.4.5 Les façons de coopération

Finalement, nous discutons des différentes façons de coopération. Souvent, on fait une distinction entre 'la coopération' et 'le travail collectif'. Il s'agit du travail collectif quand les élèves sont assis en groupes et éventuellement, travaillent ensemble. Par contre, il s'agit de coopération quand les élèves doivent travailler ensemble.⁸³ La coopération leur apprend à bien s'écouter, à expliquer des choses à quelqu'un d'autre et à se répartir les tâches. Les groupes sont le plus souvent de trois ou quatre élèves.

Il ne s'agit pas de coopération quand on parle de travail autonome ou de travail en classe. Le travail autonome implique que l'élève accomplit un exercice lui-même et il demande l'aide du professeur quand cela est nécessaire. Le travail en classe implique que le produit final est atteint ensemble, mais seulement par des élèves individuels qui ont eu leur tour. Il s'agit un peu plus de coopération si les élèves se complètent et se corrigent l'un l'autre, mais c'est toujours plutôt le travail collectif.

Le professeur utilise plusieurs façons de coopération pendant certains cours. Il les alterne avec le travail autonome et en classe. La façon de travailler dépend surtout des exercices à faire.

2.5 La méthode d'apprentissage

Aux Pays-Bas, le gouvernement ne prescrit pas quelle méthode d'apprentissage doit être utilisée. C'est pour cette raison que le marché des méthodes est libre et donc commercial.⁸⁴ L'école choisit la méthode elle-même.

Les méthodes d'apprentissage les plus utilisées aux Pays-Bas sont 'Cartes Oranges', 'Franconville', 'Grandes Lignes', 'D'Accord' et 'Omnibus'. SLO, une fondation néerlandaise indépendante qui est experte sur le terrain des processus d'apprentissage, a fait une

⁸³ Piet Hoogeeven et Jos Winkels, 172.

⁸⁴ Erik Kwakernaak, 99.

comparaison des méthodes d'apprentissage. Cette comparaison montre qu'il n'y a pas un grand nombre de différences importantes entre les différentes méthodes.⁸⁵

Ce que toutes les méthodes d'apprentissage ont en commun, c'est qu'elles ont une vue générale des lignes d'apprentissage (leerlijnen). Il y a des lignes d'apprentissage en ce qui concerne les quatre compétences (lire, écrire, écouter et parler), pour les compétences partielles (vocabulaire, grammaire, prononciation, etc.), pour des stratégies et finalement pour la compétence interculturelle.⁸⁶ Très souvent, chaque ligne d'apprentissage a son propre symbole, pour améliorer le caractère reconnaissable. La compréhension orale par exemple est souvent accompagnée d'une oreille ou d'un casque d'écoute. Un autre point commun est la division de la méthode : elle est la plus souvent thématique.⁸⁷

Parce qu'il n'y a pas beaucoup de différences, nous ne discutons pas les méthodes en détail. De plus, nous pensons que cela n'est pas le but de notre recherche.

2.6 La motivation

Il est clair que la motivation d'un élève joue un rôle important en ce qui concerne son choix pour le français. Si l'élève est motivé pour la matière, il peut la choisir plus facilement. Selon Cook, il existe deux sortes de motivation. Premièrement, il y a la motivation intégrative : l'élève est motivé, parce qu'il veut s'intégrer à la culture cible. Le succès de l'apprentissage d'un L2 augmente si l'admiration de la culture cible augmente.⁸⁸ Deuxièmement, il y a la motivation instrumentale : l'élève est motivé à cause des raisons pratiques. Par exemple, parce qu'il veut augmenter le nombre de possibilités pour trouver un emploi, ou parce qu'il veut être admis à un certain cours ou une certaine école.⁸⁹ A l'école, le plus souvent, aucune de ces deux motivations ne joue un rôle.⁹⁰ L'élève apprend quelque chose, parce que c'est une matière obligatoire, il n'a pas beaucoup de choix.

Selon Johnson, il y a trois variables qui jouent un rôle en ce qui concerne les différences individuelles entre les élèves. Premièrement, il y a la variable de la cognition : l'intelligence et l'aptitude pour apprendre une seconde langue entrent en ligne quand on parle d'un apprentissage d'un L2.⁹¹ Deuxièmement, il y a la variable de l'affection : les

⁸⁵ Stichting Leerplanontwikkeling, 'Vergelijkingstabel methodes Frans voor de onderbouw' [décembre 2007] *Leermiddelenplein* – 6 juillet 2010
http://backend.nicl.nl/data/documenten/799_Vergelijkingstabel%20Methodes%20Frans%20voor%20de%20onderbouw.doc

⁸⁶ Erik Kwakernaak, 112.

⁸⁷ Ibidem, 115.

⁸⁸ Vivian Cook, *Second Language Learning and Language Teaching* (London : Arnold, 2^e édition, 1996), 97.

⁸⁹ Ibidem, 97.

⁹⁰ Ibidem, 98.

⁹¹ Keith Johnson, *An Introduction to Foreign Language Learning and Teaching* (Harlow : Pearson Education Limited, 2001), 177.

sentiments et l'attitude de l'élève en ce qui concerne la langue et la culture cible, jouent un rôle pour la motivation.⁹² Si l'élève aime bien la langue et la culture cible, il est tenté à mieux apprendre cette langue. Finalement, il y a la variable de la personnalité : il y a une différence entre des personnes extraverties et intraverties et cette différence joue aussi un rôle dans l'apprentissage d'une langue.⁹³ Nous ne tenons pas compte de cette dernière variable, à cause de la complexité et de l'influence marginale du professeur.

Il y a quand même des facteurs qui peuvent influencer la motivation de l'élève. Ce sont surtout les circonstances à l'école. Comme par exemple l'image que l'élève a de son professeur ou de la matière, le contenu et le matériel utilisé en relation avec l'univers mental de l'élève.⁹⁴ Si ces facteurs sont éprouvés d'une façon positive, l'élève aura plus de motivation.

Selon Cook, la relation entre la motivation et le succès est bilatérale : si l'élève a du succès, il aura plus de motivation ; et si l'élève a plus de motivation, il aura plus de succès.⁹⁵ Beaucoup de recherches ont montré que dans la plupart des cas, seulement la première thèse est vraie. Une grande motivation est le résultat et donc le succès.⁹⁶

Si on met ces facteurs nommés avant en relation avec notre thème, nous pouvons rédiger quelques hypothèses. D'abord les facteurs qui peuvent être des raisons pour les élèves qui choisiront la matière du français : beaucoup de succès, des bonnes notes, une attitude positive vers le pays et la culture, un professeur et une méthode d'apprentissage agréable. Ils aiment la langue et ils pensent qu'ils ont besoin du français pour leur avenir. Ensuite, les facteurs qui peuvent être des raisons pour les élèves d'abandonner la matière du français : peu de succès, des mauvaises notes, une attitude négative ou au moins neutre vers le pays et la culture cible, un professeur et une méthode d'apprentissage désagréable. Ils n'aiment pas la langue et ils ne pensent pas en avoir besoin dans l'avenir. Nous vérifions ces hypothèses dans le chapitre six.

2.7 Les filières

Dans ce paragraphe, nous exposons l'organisation de la *Tweede Fase*, la seconde partie de l'enseignement, ce sont donc les quatrième, cinquième et sixième classes du *VWO*. En 2007,

⁹² Keith Johnson, 177.

⁹³ Ibidem, 177.

⁹⁴ Vivian Cook, 99.

⁹⁵ Ibidem, 99.

⁹⁶ Keith Johnson, 117.

la réglementation pour la *Tweede Fase* a été renouvelée.⁹⁷ Nous utilisons cette réglementation pour notre explication des filières.

Il y a quatre filières différentes, à savoir culture et société (cultuur en maatschappij), économie et société (economie en maatschappij), nature et santé (natuur en gezondheid) et nature et technique (natuur en techniek). Toutes les écoles sont obligées d'offrir toutes les filières.⁹⁸ Chaque filière consiste en trois parties, à savoir la partie collective, la partie spécifique pour la filière et finalement la partie libre.⁹⁹ La partie collective est identique pour tous les élèves. Cette partie contient le néerlandais, l'anglais, une langue étrangère moderne ou le latin ou le grec (lycée classique), l'instruction civique, les sciences naturelles générales (ANW), l'éducation culturelle et artistique (CKV) ou l'éducation culturelle et classique (KCV) et l'éducation physique.¹⁰⁰ Nous pouvons conclure de cette énumération que tous les élèves doivent choisir une deuxième langue moderne étrangère (à côté de l'anglais), sauf les élèves du lycée classique. Ils choisissent le latin ou le grec au lieu d'une deuxième langue moderne étrangère.

Voici les parties spécifiques pour les filières en schéma.¹⁰¹ Sur l'horizontale vous trouvez toutes les matières obligatoires pour la filière concernant. Quand il y a une énumération des matières, l'élève en doit choisir une.

	a.	b.	c.	d.
nature & technique	maths B	physique	chimie	1. nature, vie et technologie 2. informatique 3. biologie 4. maths D
nature & santé	maths A ou B	Biologie	chimie	1. nature, vie et technologie 2. géographie 3. physique

⁹⁷ Tweede Fase Adviespunt, 'Regelgeving voor de Vernieuwde Tweede Fase' [mars 2007] *Kennisnet* – 6 juillet 2010
http://digischool.kennisnet.nl/attachments/session=cloud_mmbase+1674346/regelgeving2efase2007.pdf;jsessionid=833733E11A145FAB390D8F95D2248C

⁹⁸ Ibidem, 25.

⁹⁹ Ibidem, 25.

¹⁰⁰ Ibidem, 41.

¹⁰¹ Ibidem, 41-43.

économie & société	maths A ou B	économie	histoire	1. management & organisation 2. géographie 3. sciences sociales 4. une langue*
culture & société	maths C ou A ou B	Histoire	1. matière artistique 2. philosophie 3. une langue*	1. géographie 2. sciences sociales 3. économie

Figure 2.3 – Les différentes filières

* Les langues possibles sont le français, l'allemand, l'espagnol, le russe, l'italien, l'arabe, le turc et le frison.

En ce qui concerne la partie libre, il est obligatoire de choisir au moins une matière. L'élève peut choisir n'importe quelle matière, sauf les matières qui font partie de sa filière.¹⁰² Il y a quelques autres exceptions qui ne sont pas importantes.

Comme vous pouvez voir, les matières partielles, le français 1 et l'allemand 1, n'existent plus. Auparavant, ces deux matières étaient obligatoires pour tout le monde. Aujourd'hui, l'élève choisit la matière entière.¹⁰³

¹⁰² Tweede Fase Adviespunt, 43.

¹⁰³ Ibidem, 26.

Chapitre 3. L'enquête

Dans ce chapitre, nous justifions nos enquêtes. Nous déterminons le groupe cible et nous expliquons les questions posées et la façon dont les questions sont posées. Dans le premier paragraphe, nous discutons en bref de l'organisation de l'enquête, ensuite des personnes interrogées et de leurs écoles et enfin de la validité de la recherche. Dans le second paragraphe, nous discutons et justifions les enquêtes d'une façon étendue. Dans le troisième paragraphe, nous expliquons le test que nous avons fait avec les enquêtes, avant la réalisation effective. Dans le quatrième et dernier paragraphe, nous traitons du site web que nous avons utilisé pour construire l'enquête.

Vous trouvez la première version de l'enquête pour les élèves avec français dans la première annexe et l'enquête pour les élèves sans français dans la deuxième. Dans la troisième et quatrième annexe, vous trouvez les versions définitives de l'enquête.

3.1 Les enquêtes en bref

Nous utilisons deux enquêtes différentes pour notre recherche : il y a une enquête pour les élèves qui ont choisi la matière du français et il y a une enquête pour les élèves qui ont abandonné la matière du français. La raison de notre choix pour deux enquêtes différentes est la clarté, pour les élèves, mais aussi pour nous mêmes. Avec une seule enquête, il y aurait des questions pour tous les élèves, mais aussi des questions pour un des deux groupes. Une telle enquête aurait compliqué les choses.

Nous avons pensé de construire une enquête pour les professeurs de français. Finalement, nous avons décidé de laisser cette idée, parce qu'il n'y a que quelques professeurs qui enseignent le premier cycle par école. Une enquête avec un nombre si bas de personnes interrogées ne donnera jamais une image objective.

Nous utilisons surtout des questions à choix multiples ces questions réduisant le nombre de réponses possibles. De plus, il y a des questions à échelle, l'élève indiquant son opinion avec une échelle de 1 à 3. En outre, nous utilisons des questions oui/non ; l'élève répond 'oui' si la phrase s'applique à lui et non, si la phrase ne s'applique pas à lui. L'enquête ne contient que quelques questions ouvertes, les questions ouvertes étant difficiles à catégoriser, de plus, elles peuvent effrayer les élèves.

Les enquêtes sont en néerlandais, étant donné que les élèves sont dans la quatrième classe de VWO et que leur connaissance du français est trop restreinte pour remplir une enquête en français. De plus, les élèves qui ont abandonné la matière du français

remplissent l'enquête aussi. Remplir une enquête en français pour cette classe de VWO n'a aucun avantage pour eux.

3.1.1 Les personnes interrogées

Pour notre recherche, nous entrons en contact avec des élèves de la quatrième classe de VWO. Le fait d'avoir choisi la matière du français ou pas n'a aucune importance.

Tout d'abord, nous aurions décidé de demander la participation de dix écoles. Admettons que la quatrième classe de VWO d'une école (de taille normale à grande) soit composée de 70 élèves, nous ayons 700 personnes interrogées. Nous voulons utiliser 500 enquêtes remplies pour cette recherche. A cause de non réponse possible, nous distribuons donc un nombre plus élevé que le nombre d'enquêtes utilisées. Très vite, nous avons noté que la participation des écoles se passe d'une façon très modérée. Pour cette raison, nous avons décidé d'entrer en contact avec plus d'écoles. Nous sommes entrées en contact avec 34 écoles, dont 16 ont participé dans la recherche, 16 autres n'ont jamais réagi à nos e-mails et deux écoles ont décidé de ne pas participer à la recherche. Vu la non réponse des écoles, nous avons diminué le nombre des enquêtes remplies de 500 à 300. S'il s'avère que le nombre d'enquêtes remplies est plus haut, ceci est favorable pour la recherche. Pour encourager les élèves, nous avons décidé de mettre en loterie trois coupons pour iTunes. Nous espérons de motiver ainsi les élèves.

Nous avons choisi les élèves de la quatrième VWO comme groupe cible, puisqu'ils étaient obligés de choisir pour continuer à suivre la matière du français ou pour abandonner le français. Ils se souviennent donc plus ou moins du choix qu'ils ont fait et de ses raisons. Les élèves de la troisième classe de VWO commencent à s'orienter vers ce choix après les vacances de Noël. Nous pensons que ces élèves n'ont pas encore une opinion bien assise.

3.1.2 Les écoles

Nous avons essayé de choisir des écoles qui sont dispersées dans tout le pays, pour une bonne variation. Comme déjà dit, nous sommes entrées en contact avec 34 écoles. Finalement, 16 écoles ont apporté leur collaboration. Ce sont les écoles suivantes : Altena College (Sleeuwijk), Bonhoeffer College (Enschede), Bornego College (Heerenveen), Comenius College (Hilversum), Corderius College (Amersfoort), Goudse Waarden (Gouda), Greijdanus College (Zwolle), Grifland College (Soest), College de Heemlanden (Houten), Koninklijke Scholengemeenschap (Apeldoorn), Lorentz Lyceum (Arnhem), Murmellius College (Alkmaar), Penta College Angelus Merula (Spijkenisse), Scheldemond College (Vlissingen), Vlietlandcollege (Leiden) et Zeldenrust Steelantcollege (Terneuzen).



Figure 3.1 – Les écoles

Dans la cinquième annexe, vous trouvez une vue générale des écoles sondées et des écoles qui ont participé. Finalement, Zeldenrust Steelantcollege n'a pas participé.

3.1.3 La validité

Nous supposons que l'enquête sera remplie par seulement une partie des élèves sondés. C'est pour cette raison que nous avons contacté un bon nombre d'écoles. Nous avons choisi 300 personnes interrogées comme le niveau plancher, ceci donne selon nous une vue objective et crédible. Nous avons choisi le nombre de 300, parce que nous espérons qu'un nombre plus élevé des personnes interrogées aidera à reléguer au second plan les réponses plus standard comme 'je n'aime pas le prof'. Si nous avons un nombre plus bas d'écoles différentes et donc de personnes interrogées, il pourrait aussi y avoir moins de professeurs coopératifs. Ceci pourrait impliquer que la partie négative de la matière du français soit accentué, ces professeurs influençant la recherche d'une façon négative. Nous sommes heureuses du fait que 16 écoles participent à notre recherche. Ce nombre nous semble suffisant pour éviter l'influence de quelques professeurs moins coopératifs.

Tous les élèves remplissent une des deux enquêtes sur Internet. Les enquêtes sont donc égales pour toutes les écoles. Ceci étend la validité, parce que les élèves ont tous la même enquête, avec la même introduction. De plus, ils peuvent remplir l'enquête à la maison, dans leurs temps personnel. Nous espérons que cela à un effet positif sur le nombre d'enquêtes remplies. Cependant, un effet contraire négatif est aussi possible, parce que les élèves ne sont pas obligés de remplir l'enquête, comme pendant un cours, sous surveillance d'un professeur.

Nous espérons étendre la motivation en mettant en loterie trois coupons pour iTunes. L'exigence pour avoir des chances de gagner le coupon est que l'enquête doit être remplie d'une façon sérieuse.

Comme déjà mentionné, nous avons essayé de trouver des écoles qui sont dispersées dans tout le pays, ceci mène à un échantillon plus varié. C'est plus facile à dire, qu'à faire, parce que nous ne savons pas quelles sont les écoles qui veulent participer. Comme vous pouvez voir dans la première annexe, la partie sud du pays est un peu sous-représentée. Nous pensons quand même qu'il y a une certaine répartition. Cette répartition étend la crédibilité et rend possible de généraliser les résultats pour le pays entier.

En dernier, nous pensons que notre enquête est bien construite et que les résultats obtenus sont bien utilisables. Nous avons délibérément choisi d'utiliser des questions à choix multiples, pour réduire le nombre des réponses possibles. Ceci étend la validité : nous mesurons ce que nous voulons savoir.

3.2 Les enquêtes

Dans ce paragraphe, nous discutons des enquêtes d'une façon étendue. D'abord, nous abordons les questions concernant l'information générale. Ensuite des questions qui portent sur les raisons des élèves pour choisir ou abandonner la matière du français. Nous finissons avec les questions qui portent sur les cours de langue et spécifiquement les cours de français.

3.2.1 L'information générale

Dans ce paragraphe, nous parlons des questions concernant l'information générale, surtout des faits acquis. La première question concerne seulement une opinion : nous demandons aux deux groupes d'élèves d'expliquer avec leurs propres mots pourquoi ils ont choisi la matière du français ou pourquoi ils l'ont abandonnée. C'est la première question, parce que les élèves ne sont pas encore influencés par les réponses qui seront données plus tard dans l'enquête. En outre, nous pensons que les élèves décrivent leurs raisons les plus importantes, parce que ces raisons viennent à l'esprit le plus tôt.

Les questions deux à huit de l'information générale sont des questions à choix multiples. Nous avons choisi ce type de questions, puisque l'élève ne doit cocher que ce qui convient. Le remplissage de ces questions ne prend donc pas beaucoup de temps et nous espérons que ceci entretient la motivation de l'élève. De plus, les réponses sont univoques, ceci facilite une comparaison entre les réponses différentes.

La deuxième question concerne le sexe de l'élève. Nous voulons le savoir, parce que nous ne sommes pas sûr de l'influence du sexe sur les réponses.

La troisième question porte sur l'école de l'élève. Cette question nous permet de regarder les résultats par école. L'ordre parmi les écoles est alphabétique, pour étendre la

clarté.

La quatrième question concerne la filière choisie par l'élève, à savoir Culture et Société, Economie et Société, Nature et Santé et en dernier Nature et Technique. La filière peut influencer les choix et les raisons d'un élève, parce que chaque filière connaît des exigences différentes. De plus, la filière dit souvent quelque chose sur l'élève lui-même. On dit facilement : « les garçons choisissent plus souvent les matières plutôt scientifique et les filles les matières littéraires ». ¹⁰⁴ Il est donc possible que ceci soit visible dans les résultats.

La cinquième question porte sur le nombre de visites en France pendant les vacances. Il y a cinq réponses possible : a / jamais ; b / 1-3 fois ; c / 3-5 fois et d / plus de 5 fois. La possibilité existe que les élèves qui ont visité la France plusieurs fois sont plus tentés de choisir la matière du français que les élèves qui ont peu visité la France.

La sixième question porte sur les langues que l'élève a dans sa filière. Il est possible qu'un élève qui a choisi la matière de latin, a choisi aussi la matière du français, plutôt qu'un élève qui a choisi la matière de grec. Une autre possibilité est qu'un élève avec français a plus de langues dans sa filière qu'un élève sans français.

La septième question concerne la note de l'élève à la fin de la troisième classe de VWO. Un élève qui a une mauvaise note pour la matière du français est peut-être plus tenté à choisir une autre langue que le français. Il y a six possibilités, à savoir : une note finale entre 1,0 et 5,4 ; entre 5,5 et 5,9 ; entre 6,0 et 6,9 ; entre 7,0 et 7,9 ; entre 8,0 et 8,9 et finalement entre 9,0 et 10.

La huitième question est la dernière de la partie concernant l'information générale. Cette question porte sur la méthode d'apprentissage utilisée par l'élève dans la troisième classe. Il se pourrait que les élèves qui ont utilisé une certaine méthode, soient plus tentés de choisir le français ou pas. Il y a six méthodes différentes, à savoir : Carte Orange, D'Accord, Franconville, Grandes Lignes, Omnibus et Planètes Jeunes. Ceci sont toutes les méthodes de français disponibles aux Pays-Bas, qui peuvent être utilisées dans le premier cycle.

3.2.2 Les questions

Dans cette partie de paragraphe nous discutons les questions des deux enquêtes en même temps. Nous procédons ainsi, parce que les enquêtes montrent beaucoup de ressemblances. Après les questions générales, suivent 13 questions. Ces questions peuvent être divisées en deux catégories, à savoir les questions qui portent sur les raisons des élèves et les questions

¹⁰⁴ Vivian Cook, 115.

qui portent sur les cours de langue. Le premier type de question porte sur les raisons des élèves pour choisir la matière du français ou pour abandonner la matière. Le dernier type de question porte surtout sur les éléments favorables et défavorables des cours de langue. Pour les élèves avec français, ces questions portent spécifiquement sur les cours de français. La façon de répondre aux questions est pareille pour les deux enquêtes, d'où notre traitement des deux enquêtes simultanément. Si nous traiterions les enquêtes l'une à part de l'autre, il y aurait beaucoup de répétitions dans les explications.

La question 9 contient 13 thèses, l'élève doit indiquer dans quelle mesure la thèse est applicable à lui. L'échelle utilisée contient trois points, 1 signifie 'très important', 2 signifie 'un peu important' et 3 signifie 'sans importance'. Nous avons choisi une échelle de un à trois pour rendre visible les différences. Une échelle plus large n'est pas préférable, parce qu'il est possible que les résultats ne montrent pas une ligne très nette. Pour cela la réponse doit être choisie beaucoup de fois. Une échelle de un à trois force l'élève à choisir, mais le nombre de possibilités est suffisantes pour faire un choix clair. Enfin, il y a deux fois la thèse 'j'avais une autre raison pour choisir le français, à savoir...' ou 'j'avais une autre raison pour abandonner le français, à savoir...'. L'élève peut donner sa propre raison, qui n'est pas nommée avant.

La dixième question porte sur les raisons de l'élève pour ne pas choisir une autre langue que le français ou bien pour en choisir une autre. L'élève doit indiquer avec oui et non si la thèse s'applique ou ne s'applique pas à lui. La question contient huit thèses, qui sont suivies par deux questions ouvertes. Les questions ouvertes sont introduites pour donner la possibilité de mentionner une raison qui n'est pas nommée avant. L'enquête pour les élèves avec français met le focus surtout sur les raisons des élèves pour avoir choisi le français. Nous donnons donc moins d'attention aux raisons pourquoi l'élève n'a pas choisi une autre langue. Nous réalisons ceci en donnant seulement les réponses oui et non, ce qui limite les réponses possibles. Évidemment, il s'agit de l'inverse pour l'enquête pour les élèves sans français.

La question 11 porte sur ce que l'élève aurait fait si la matière du français était organisée différemment. Nous nous demandons si une organisation différente de la matière joue un rôle dans l'opinion de l'élève. L'élève aurait-il choisi la matière du français si l'organisation aurait été différente ? Et l'inverse, l'élève aurait-il abandonné si la matière aurait eu une organisation différente? Cette question est posée de la façon suivante : 'j'aurais également choisi le français si je...' ou 'j'aurais bien choisi le français si je...'. La phrase est suivie par une thèse, sur laquelle l'élève doit indiquer son opinion avec 'oui' ou 'non'. Il y a 19 thèses différentes, qui traitent surtout les aspects qui sont vus comme négatif par les élèves. Ces aspects sont par exemple : apprendre des mots, lire des textes et surtout

travailler collectivement. De plus, nous donnons quelques aspects qui sont encore (un peu) rare dans l'enseignement, comme l'usage de l'ordinateur, chatter avec des locuteurs natifs ou l'usage de la langue cible comme langue véhiculaire. Nous traitons ces aspects pour apprendre à mieux connaître les opinions des élèves sur les façons de travailler plus nouvelles. Il est possible que l'usage de ces façons de travailler influence le choix de l'élève. Nous avons encore choisi pour des réponses oui/non, pour obtenir une image claire, sans une grande différenciation. La question porte surtout sur l'appréciation de l'élève, la mesure de l'appréciation est moins importante. La onzième question est également la dernière question de la deuxième partie de l'enquête.

La troisième partie de l'enquête commence par la question 12, cette partie concerne, comme déjà dit, surtout les cours de français et d'autres langues. Avec cette partie nous voulons découvrir quelles façons d'enseigner les élèves trouvent agréables et lesquelles ils n'aiment pas du tout. Comme vous pouvez voir dans les annexes, cette partie contenait surtout des questions ouvertes dans la première version. Après avoir reconsidéré cette partie et après avoir testé l'enquête avec deux élèves, nous avons décidé de changer le type de questions en questions à choix multiples. La raison de ce changement est le grand nombre de personnes qui sont interrogées : 300 réponses différentes peuvent être difficiles à catégoriser. De plus, la vue d'un bon nombre de questions ouvertes peut effrayer les élèves, après quoi ils n'ont pas envie de remplir l'enquête. En outre, inventer des bons exemples pour chaque question peut être (très) difficile et peut prendre beaucoup de temps. Les questions à choix multiples dirigent les réponses dans une certaine direction et elles rendent le tirage des conclusions plus facile. Les cours de latin et grecque ne sont pas pris en considération, parce que ce sont des langues mortes. Pendant ces cours, on n'exerce jamais l'expression orale ou la compréhension orale. Il est donc très difficile de bien comparer ces cours aux cours des langues étrangères modernes. Nous espérons que nous pouvons utiliser les réponses surtout en donnant des recommandations aux écoles.

La question 12 porte sur la construction des matériaux de cours par le professeur lui-même. L'élève peut cocher deux réponses au maximum, avec laquelle il indique s'il aime la construction des matériaux de cours. Si l'élève aime les matériaux construits par le prof, il peut choisir parmi cinq matériaux différents. A la fin de cette question l'élève peut nommer un matériel qui n'est pas mentionné.

La treizième question est une question ouverte et porte sur le niveau de français ou d'une autre langue de l'élève. Il est demandé d'expliquer brièvement pourquoi il pense que son niveau est bon ou mauvais. Nous avons opté pour une question ouverte, parce que l'élève peut donner sa propre opinion, accompagnée d'une motivation. Nous avons

consciemment choisi la phrase 'expliquez brièvement', de sorte que l'élève est rassuré et sait qu'une explication étendue n'est pas exigée. Pour les élèves qui n'ont pas le français, nous avons indiqué qu'ils ne doivent pas prendre en considération l'anglais, parce que les cours d'anglais commencent à l'école primaire. De plus, la matière d'anglais est obligatoire pour toutes les écoles primaires. Le niveau de l'anglais est probablement donc plus haut que le niveau de français ou d'allemand. Une comparaison est donc difficile.

La question 14 est aussi ouverte et porte sur les éléments que l'élève pense manquer dans les cours de français ou une autre langue. Nous demandons aussi une brève explication, qui peut être utilisée dans les recommandations. Nous espérons que les questions 13 et 14 nous donnent des informations supplémentaires sur la matière du français, mais aussi sur les cours de langue en général. De plus, nous pouvons citer quelques réponses, pour illustrer nos recommandations.

La dernière question, la quinzième, est une question à échelle. L'élève indique dans quelle mesure il aime une certaine façon de travailler. Nous avons choisi une échelle à trois points, parce que ceci réduit là aussi les réponses possibles, mais l'élève peut quand même faire une distinction claire entre les options différentes. Dans ce cadre, une façon de travailler signifie les façons dont on apprend quelque chose, par exemple la façon de travailler dans la classe, la façon d'expliquer et la façon de présenter le sujet. Il doit être clair qu'un élève apprend beaucoup d'une bonne façon de travailler. L'élève a trois options : 1 signifie 'très agréable', 2 signifie 'entre les deux, un peu agréable, un peu désagréable' et 3 signifie 'très désagréable'. Nous donnons 13 façons de travailler différentes. Finalement, il y a deux phrases où l'élève peut nommer deux façons de travailler lui-même.

A la fin de l'enquête il y a un espace pour des remarques sur l'enquête, suivi par un petit espace pour l'adresse e-mail de l'élève, ce qui est nécessaire quand il veut avoir des chances pour gagner un coupon pour iTunes. Au final, nous remercions l'élève pour avoir rempli l'enquête.

3.3 Tester l'enquête

Nous voulons savoir sans doute, avant la réalisation de l'enquête, si elle est appropriée aux élèves de la quatrième classe de VWO. Pour tester ceci, nous avons trouvé deux élèves qui voulaient remplir la première version de l'enquête. Ces deux élèves sont Lise Kragt et Lieke Mijnders de Greijdanus College à Zwolle. Lise a choisi la matière du français et elle a donc rempli l'enquête pour les élèves avec français. Lieke a abandonné la matière du français et elle a donc rempli l'autre enquête.

Toutes deux n'avaient pas beaucoup de remarques. Elles pensent que le langage convient, les phrases ne sont pas trop compliquées ou trop enfantines. De plus, elles trouvent que l'enquête est claire et bien ordonnée. Le remplissage prenait environ 10 à 15 minutes selon eux. Ceci est surtout dû au fait que l'enquête était un document Word et qu'elles étaient obligées de marquer leurs réponses. Dans la version définitive, l'élève doit seulement cocher la bonne réponse. De plus, la dernière partie de l'enquête contenait seulement des questions ouvertes. Pour conclure, elles ont indiqué que l'invention des exemples est parfois difficile.

Lieke a noté que la thèse 'Je n'aime pas la méthode' est mentionnée deux fois chez la neuvième question. Naturellement, nous avons enlevé une thèse. Elle a aussi indiqué qu'elle n'a pas bien compris la question 12. La douzième question était au début : « Est-ce que tu apprends une langue plus vite par la façon d'enseigner ? Pourquoi ? ». Après avoir réfléchi, nous avons décidé d'enlever cette question. La question est trop étendue pour obtenir des résultats clairs et utiles. La relation entre cette question et ce travail est aussi très vague : selon nous, cette question est hors du sujet principal. De plus, il était très difficile de changer cette question en une question à choix multiples.

Comme déjà mentionné, nous avons décidé de remplacer les questions ouvertes par des questions à choix multiples, dans ce test. Le remplissage de l'enquête prendra moins de temps et les élèves ne sont pas effrayés par les questions ouvertes. De plus, nous faisons une concession aux élèves, parce qu'ils ne doivent plus inventer des exemples pour chaque question. Les questions à choix multiples donnent enfin des résultats qui sont relativement faciles à interpréter.

Ce test a confirmé que l'enquête est appropriée aux élèves de la quatrième classe de VWO. D'ailleurs, les remarques de Lise et Lieke nous ont aidées à préciser l'enquête et à rectifier quelques petites erreurs. De plus, nous avons une indication en ce qui concerne le temps de remplissage de la première version de l'enquête. A l'aide de cette indication, nous avons déterminé que le remplissage de la version définitive prendra environ cinq minutes.

3.4 Le site web

A cause de la facilité de se servir de l'Internet, nous avons décidé de répandre notre enquête en ligne. Ceci évite de visiter les écoles participantes nous mêmes et distribuer des enquêtes en papier, ce qui prend beaucoup de temps. De plus, les services d'enquête en ligne offrent la possibilité de traiter les données rapidement. Il n'est pas nécessaire d'introduire des données dans l'ordinateur, à la main. Si l'enquête est déjà en ligne, les données peuvent être téléchargées facilement.

Nous avons bien sûr essayé de trouver un site web qui offre l'enquête gratuitement. Il s'est avéré qu'il y a un grand nombre de sites web gratuits, mais tous ces sites ont des désavantages. Quelques sites ont la restriction de ne pas avoir plus de 100 personnes interrogées. De plus, la plupart des sites web ne peuvent pas traiter les données eux-mêmes, il est seulement possible de télécharger les données et les traiter nous-mêmes avec SPSS ou Excel. Vu le fait que nous n'avons pas beaucoup d'expérience de travail avec ces programmes, nous préférons un site qui sait traiter les données. Un autre désavantage des sites web gratuits est le fait qu'ils montrent (beaucoup) de publicité. De plus, leur apparence est souvent facile et pas belle. Ce dernier point est surtout une affaire de goût, mais un site web avec une apparence belle attire plus de gens. Après avoir considéré toutes ces désavantages, nous avons décidé d'utiliser un site web payé.

Après une longue recherche, nous avons trouvé le site web www.wufoo.com. La belle apparence professionnelle nous a frappée immédiatement. Nous avons choisi le paquet 'bona fide', qui coûte \$ 24,95 par mois. Ce paquet nous permet de construire un nombre illimité d'enquêtes, avec un nombre illimité de traitements de données. De plus, le nombre de champs est aussi illimité, nous pouvons poser autant de questions que nous voulons. En dernier, le nombre maximal de personnes interrogées est 3000 par mois, ce qui est bien suffisant pour notre enquête.

Le site web nous permet de poser des questions ouvertes, mais aussi des questions à choix multiples et des questions à échelle. En outre, le nombre d'options pour les questions à choix multiples et à échelle est illimité et enfin il est possible de donner une explication avant chaque question.

Nous avons choisi ce site web et ce paquet, parce que nous pouvons tout faire ce que nous voulons, sans rencontrer certains problèmes à mi-chemin. Selon nous, Wufoo était un bon choix.

L'enquête se trouve en ligne du 23 novembre 2009 jusqu'au 31 janvier 2010. Nous avons choisi cette longue période, parce que les vacances de Noël sont incluses. De plus, beaucoup d'écoles ont une semaine d'épreuve juste avant ou après les vacances. Pour eux, il pourrait être difficile de distribuer et laisser remplir l'enquête.

Chapitre 4. Les résultats

Tout d'abord, nous exposons la façon de travailler dans ce chapitre. Premièrement, nous indiquons la question en français, ensuite les résultats suivent la question. Le texte dans les graphiques est en néerlandais, parce que le site web qui a traité les résultats a utilisé les questions de l'enquête, qui étaient en néerlandais. Ils ont aussi des notions anglaises dedans, ce qui est dû au fait que le site web lui-même est anglais. Pour les questions à choix multiples, nous donnons d'abord la question posée, suivie par une des réponses possible, pour que vous ayez une idée plus claire de la question. Ensuite, nous discutons les résultats ; premièrement les résultats des élèves avec français, suivis par les résultats des élèves sans français. Cette différence est indiquée.

Pour des raisons de clarté, nous avons choisi d'ajouter une vue générale de tous les résultats, donc les graphiques, les diagrammes et les tableaux, comme annexe à la fin. Vous trouvez les résultats des élèves avec français dans la sixième annexe, ceux des élèves sans français dans la septième annexe. Dans ce chapitre, nous discutons seulement les résultats, accompagnés de quelques graphiques et tableaux comme soutien.

Les questions sont traitées sur l'ordre de position dans l'enquête.

Information générale

Le nombre total d'élèves qui ont rempli l'enquête est 427. L'enquête pour les élèves avec français a été remplie par 279 élèves, c'est 65,3%. L'autre enquête, pour les élèves sans français, a été remplie par 148 élèves, c'est 34,7%.

Le groupe d'élèves sans français est donc plus petit que l'autre groupe. Quand même, nous nous attendons à ce que cela ne pose pas de problèmes significatifs pour les pourcentages, seulement les nombres absolus seront différents. Selon nous, les deux groupes sont assez grands pour y dire des choses fondées.

Question 1 : Explique brièvement dans tes propres mots pourquoi tu as choisi ou abandonné le français.

L'intention de cette première question était une première orientation pour moi-même et pour activer les idées et les raisons des élèves en ce qui concerne leur choix pour choisir ou abandonner la matière du français. C'est pour cette raison que nous discutons les résultats brièvement et nous donnons seulement la tendance générale des réponses.

D'abord, nous discutons les raisons les plus fréquentes, ensuite les raisons moins fréquentes. La plupart des élèves indiquent qu'ils ont choisi le français parce qu'ils pensent

que c'est une belle langue. Aussi beaucoup d'élèves sont bons en français et pensent que c'est utile pour leur avenir de bien parler le français. Il y a aussi un bon nombre d'élèves qui pensent que le français est plus facile que l'allemand ou qui ne voulaient pas choisir l'allemand et devaient donc choisir le français. Il y a un peu moins d'élèves qui vont souvent en vacances en France ou qui avaient un professeur agréable. Quelques élèves ont indiqué qu'on sait parler l'allemand sans apprentissage et que c'est impossible avec le français. C'est pour cette raison qu'ils ont choisi le français. Comme dernière raison, il y a quelques élèves pour qui le français est obligatoire.

Ensuite nous discutons les raisons données par les élèves qui n'ont pas choisi le français. Les élèves indiquent qu'ils trouvent le français trop difficile ; l'allemand est plus facile selon eux. De plus, ils sont mauvais en français et ils avaient des mauvaises notes. En outre, le professeur était parfois désagréable. Des raisons moins fréquentes sont l'inutilité du français dans l'avenir, à contraire à l'utilité de l'allemand selon quelques-uns. De plus, il y a des élèves qui suivent le lycée classique et qui n'ont pas besoin d'une langue moderne étrangère. Il y a aussi quelques élèves qui n'avaient plus d'espace libre dans leur filière.

Nous pouvons conclure que cette vue générale correspond très bien aux facteurs discutés dans le deuxième chapitre en ce qui concerne la motivation. Les élèves qui ont beaucoup de succès, qui ont besoin de la langue plus tard ou qui pensent que la langue est belle et le pays est attrayant, choisissent souvent le français. Les élèves qui n'ont pas de succès, qui n'ont pas besoin de la langue et qui pensent que la langue est très difficile et inutile, ne choisissent pas le français.

Question 2 : De quel sexe es-tu ?

La majorité des élèves étudiant le français est féminine, à savoir 68,4%. Cette division est compréhensible, parce que les filles sont généralement plus tentées à choisir des matières alpha (les langues). Une petite majorité des élèves sans français est masculine, à savoir 52,4%. La différence entre les hommes et les femmes est beaucoup moins distincte, ce qui peut être dû au fait que les filles sont plus tentées à remplir une enquête. Une explication possible est qu'il pourrait y avoir plus de garçons sans français, mais qu'ils n'avaient pas envie de remplir l'enquête.

Question 3 : Quelle école fréquentes-tu ?

En général, la division des élèves est assez équilibrée, c'est visible dans la figure suivante.

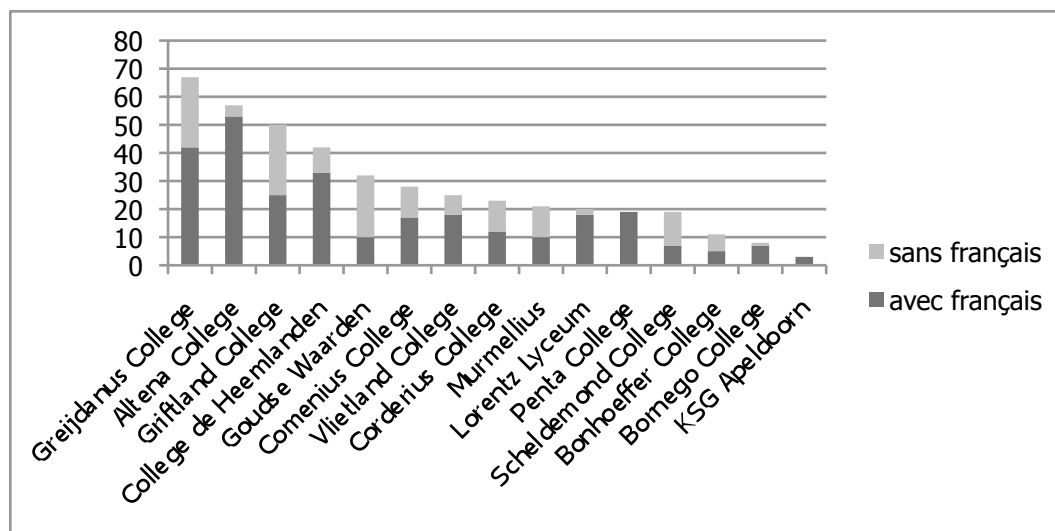


Figure 4.1 – Les écoles

Il y a pourtant quelques écoles où le nombre des élèves avec français est beaucoup plus élevé que le nombre des élèves sans français et inversement. Pour Altena College, ceci est dû au fait que les élèves doivent choisir leur filière à la fin de la quatrième classe. Tous les élèves ont donc rempli l'enquête avec français. Penta College a seulement demandé aux élèves avec français de remplir l'enquête. Pour Greijdanus College, College de Heemlanden et De Goudse Waarden, nous n'avons pas trouvé une explication pour la différence entre le nombre des participants ; tous les élèves de ces écoles sont sollicités pour remplir l'enquête.

La figure montre donc surtout des informations générales, et non pas le nombre total des élèves qui ont choisi ou abandonné la matière du français. La figure ne nous permet donc pas de tirer de conclusions sur ce domaine, ni sur la raison que certains élèves ont rempli l'enquête et d'autres ne l'ont pas fait. Une recherche supplémentaire est donc nécessaire pour ces deux domaines.

Question 4 : Quelle filière as-tu ?

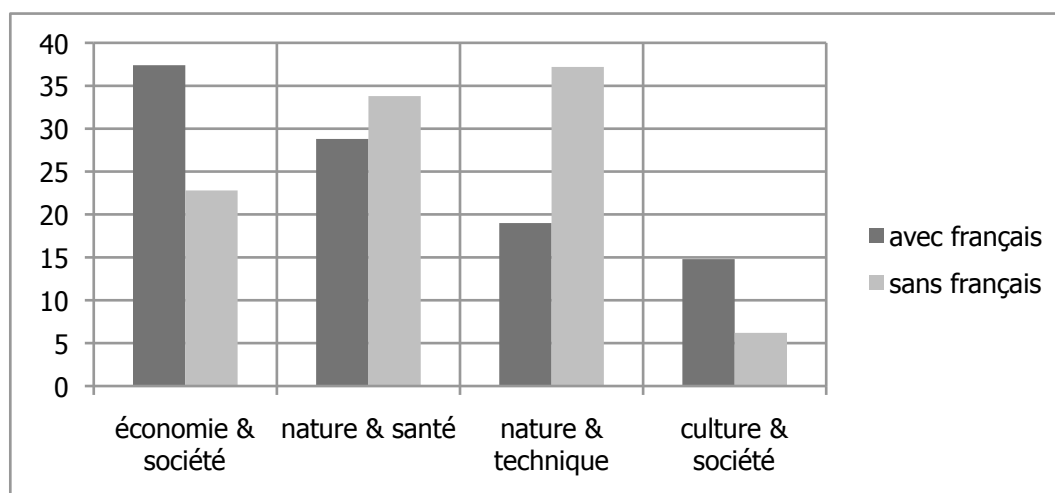


Figure 4.2 – Les filières

Les filières les plus choisies parmi les élèves avec français sont économie et société et nature et santé. Pour les élèves sans français, la division est différente : les deux filières les plus choisies sont nature et technique et nature et santé.

Cette division répond assez à notre attente, comme mentionnée à la deuxième question. Les filles qui choisissent une des filières alpha, E&S ou C&S, choisissent le plus souvent la filière Economie et Société. Nous savons par notre propre expérience que les filles qui sont plus orientées vers les filières scientifiques (bêta), choisissent souvent la filière nature et santé, avec une langue moderne étrangère (le français) comme matière à option. Les garçons sont plus tentés à choisir une filière scientifiques, donc une des filières nature et technique ou nature et santé, ce qui est visible dans les résultats.

Question 5 : Combien de fois as-tu passé tes vacances en France ?

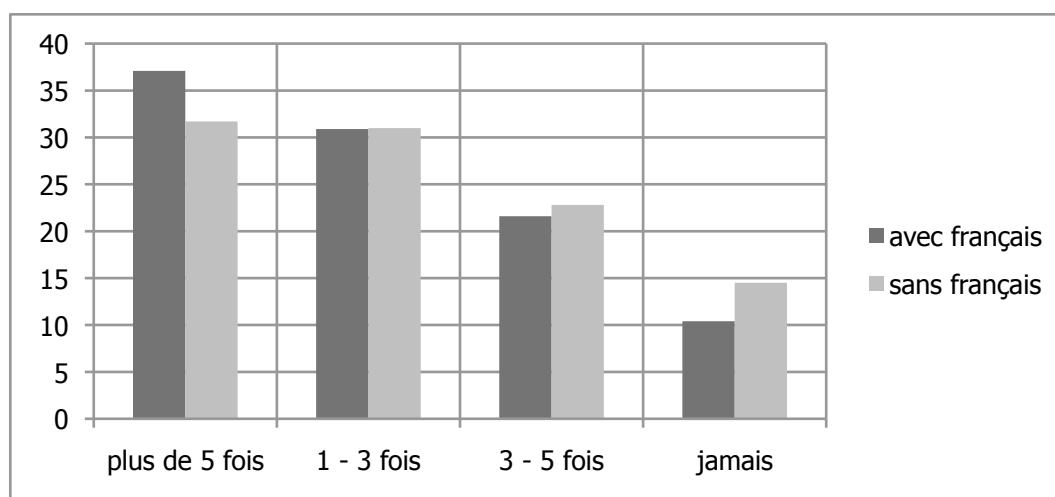


Figure 4.3 – Les vacances des élèves

La figure ci-dessus montre le nombre de fois où l'élève a passé ses vacances en France. Les deux groupes ne montrent pas beaucoup de différences. Les élèves avec français ont visité la France presque autant de fois que les élèves sans français. Le nombre d'élèves n'ayant jamais visité la France est plus élevé pour les élèves sans français. De plus, le nombre d'élèves ayant visité la France cinq fois ou plus est plus élevé pour les élèves avec français. Il y a donc une certaine tendance : les élèves qui ont souvent passé sur leurs vacances en France, ont aussi plus souvent choisi le français. Les élèves qui ont moins passé leurs vacances en France, ont plus souvent abandonné le français. Vu le fait que les différences ne sont pas très importantes, nous ne pouvons pas conclure que les élèves ayant visité la France plusieurs fois, seront toujours plus tentés de choisir la matière du français. Pour cette conclusion, une recherche supplémentaire est nécessaire.

Question 6 : Quelles langues as-tu dans ta filière ?

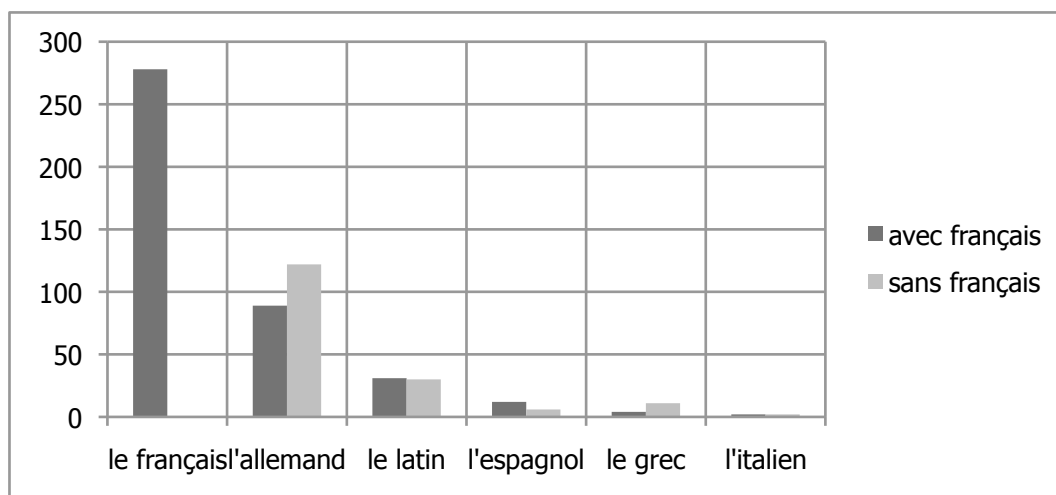


Figure 4.4 – Les langues des élèves

Cette figure montre les langues choisies par les élèves. Il était possible de donner plus d'une réponse, parce qu'on peut avoir plus qu'une langue dans sa filière. C'est pour cette raison que nous ne sommes pas sûres de ces résultats, parce que nous ne savons pas si chaque élève a coché toutes les langues dans sa filière. De plus, le nombre d'élèves qui ont choisi le latin, l'espagnol, le grec ou l'italien est presque autant parmi les deux groupes. Les résultats ne donnent donc pas de conclusions et servent à illustrer notre propos.

Question 7 : Quelle était ta note pour la matière du français à la fin de la 3^e classe ?

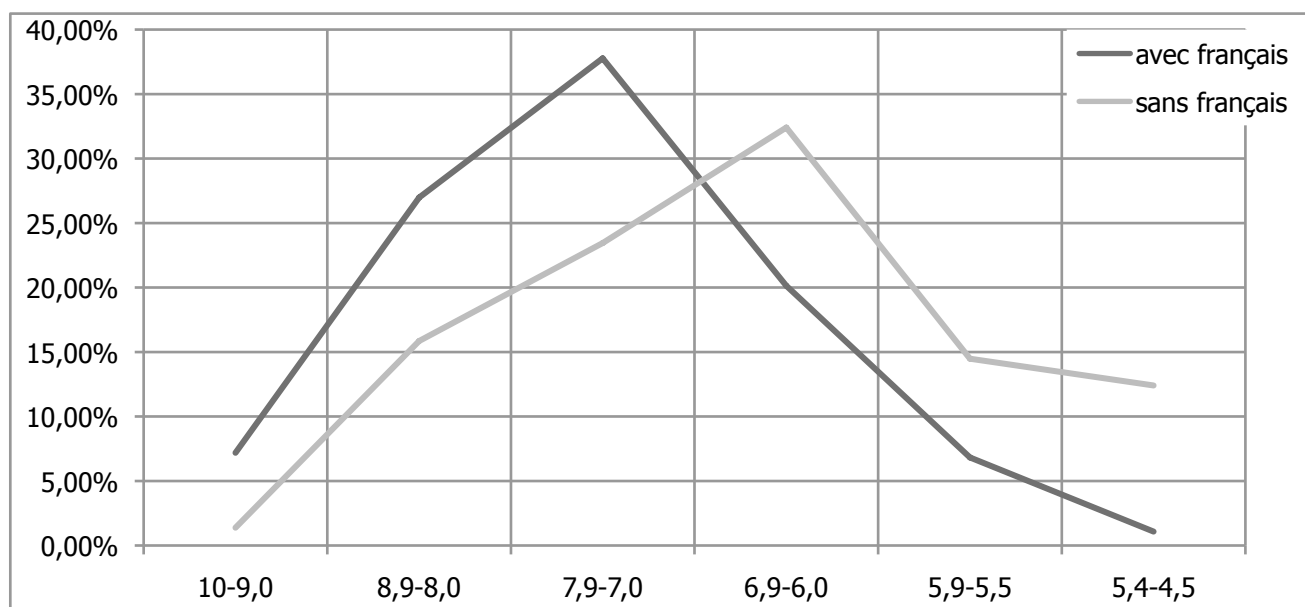


Figure 4.5 – Les notes finales

Le diagramme ci-dessus montre que les élèves avec français ont une note du bulletin plus élevée à la fin de la troisième classe que les élèves sans français. Il existe un point critique clair, à savoir la note finale entre 6,0 et 6,9. Les élèves avec français ont plus souvent

obtenu une note entre 10 et 7,0. Les élèves sans français ont plus souvent obtenu une note entre 4,5 et 6,9. Ceci répond à notre attente : des élèves avec une relativement bonne note seront plus tentés à choisir le français que les élèves avec une mauvaise note ou même une note insuffisante.

Question 8 : Quelle méthode d'apprentissage utilisais-tu dans la 3^e classe ?

Nous avons posé cette question pour voir s'il y a une certaine méthode d'apprentissage qui mène plus d'élèves à choisir ou à abandonner le français. Nous ne pouvons pas conclure cela de nos résultats, parce que le nombre d'élèves avec français qui utilisait une certaine méthode d'apprentissage est comparable au nombre d'élèves sans français qui utilisait cette méthode. Les différences mutuelles ne sont pas importantes.

Cette question montre donc seulement quelles méthodes sont utilisées par les écoles participantes et ne dit rien sur la méthode la plus utilisée ou préférée aux Pays-Bas. La méthode la plus utilisée par ces écoles est Franconville, suivi par Cartes Oranges.

Pour être capable de dire si une certaine méthode attire plus d'élèves à choisir le français, une recherche supplémentaire est nécessaire. Cette question est hors du but de notre recherche.

Question 9 : Pourquoi tu as choisi ou abandonné la matière du français ? Indique pour chaque raison son importance pour toi.

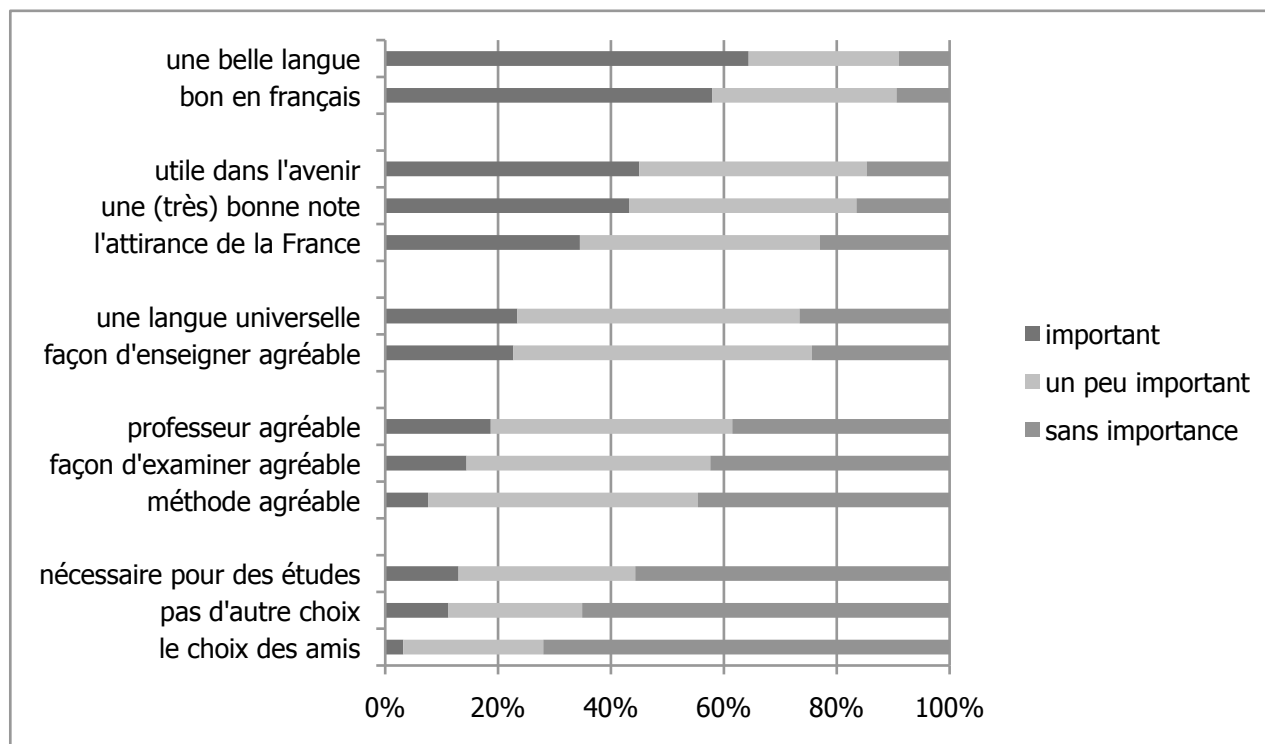


Figure 4.6a – Les raisons des élèves avec français

Les raisons les plus importantes pour choisir la matière du français sont le fait que la langue est belle et le fait que l'élève est bon en français. Ceci s'avère dans toutes les réponses des élèves de toutes les écoles. Il y a trois raisons apparaissant dans la première et la deuxième catégorie en même temps, à savoir 'Je pense que ce sera utile pour plus tard de bien parler le français', 'Ma note finale de français était (très) bonne' et finalement 'La France m'attire beaucoup'. Un même nombre d'élèves pensent que ces raisons sont importantes, que peu importantes. Il y a aussi trois raisons qui apparaissent dans la catégorie 2 et la catégorie 3, à savoir 'J'aime le professeur', 'J'aime la façon d'examiner' et finalement 'J'aime la méthode d'apprentissage'. Un même nombre d'élèves pensent que ces sont moyennement importantes, que sans importance. Finalement, les raisons les moins importantes sont la nécessité pour une formation complémentaire, ne pas savoir quoi choisir et le fait que les amis ont aussi choisi le français.

Au début, nous avons pensé que le professeur joue un rôle important dans le choix de l'élève. Cette question montre que ceci n'est pas le cas. Seulement quelques élèves pensent qu'un professeur agréable est important. La plupart des élèves pensent que le professeur est un peu important ou même sans importance.

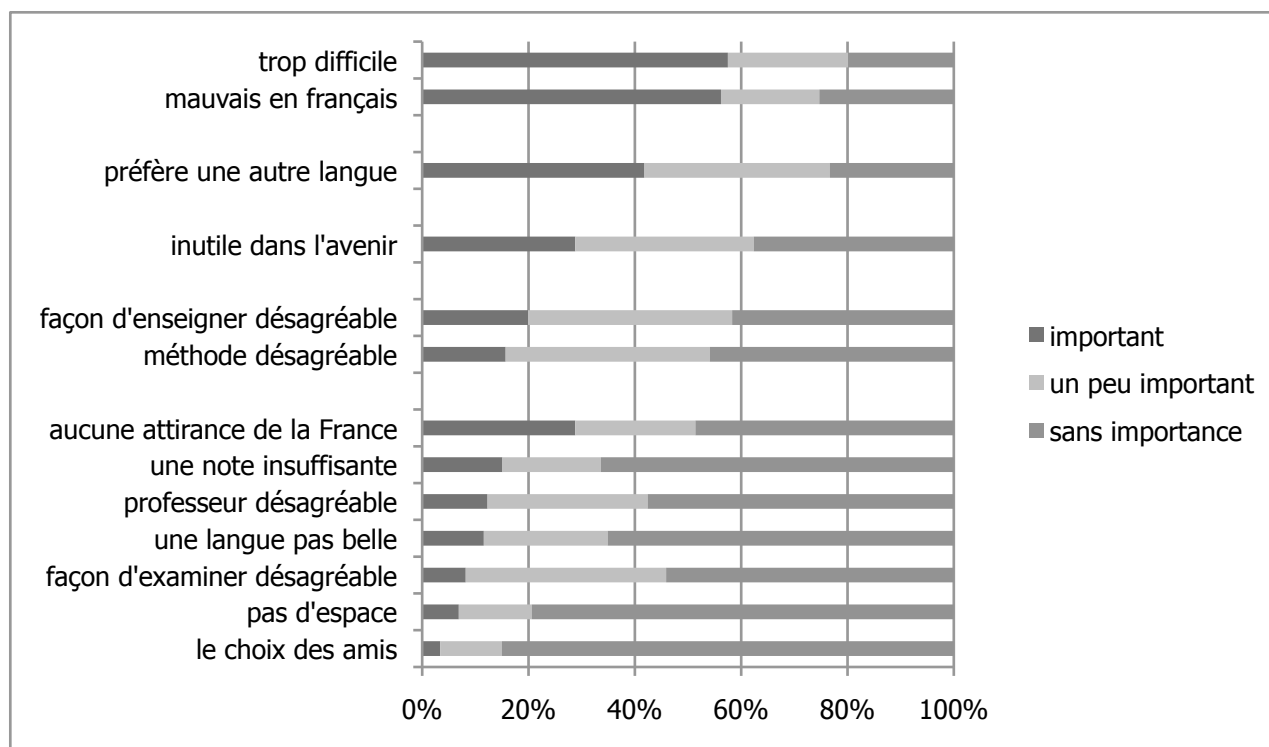


Figure 4.6b – Les raisons des élèves sans français

Les raisons les plus importantes pour abandonner le français sont le fait que la matière est difficile et l'élève est mauvais. Il y a une raison aussi bien importante, qu'un peu importante, à savoir 'Je préfère une autre langue'. Il y a deux raisons apparaissant dans la catégorie 2 comme dans la catégorie 3, à savoir 'Je n'aime pas la façon d'enseigner' et 'Je

n'aime pas la méthode'. Il y a une raison qui apparaît dans toutes les catégories, à savoir 'Dans le futur, le français sera inutile pour moi'. Les élèves sont donc très partagés en ce qui concerne cette raison. Les autres sept raisons sont démontrées comme sans importance. Il est remarquable que le professeur et le choix des amis ne jouent pas un rôle dans le choix des élèves.

Une raison est évoquée comme importante par les deux groupes d'élèves, c'est 'Je suis bon / mauvais en français'. Ceci répond à notre attente : nous nous attendions à ce que les élèves qui sont bons en français choisissent plus le français que les élèves moins bons ou mauvais en français.

Une raison sans importance pour les deux groupes est le choix des amis de l'élève pour choisir ou abandonner le français. Les amis n'ont apparemment pas beaucoup d'influence. Une possibilité est qu'ils ne veulent pas en avouer l'influence, mais selon nous, les pourcentages n'indiquent pas cela (72% et 84%).

La plupart des élèves avec français ont indiqué que la beauté de la langue française est une raison importante. 65% des élèves sans français trouvent la raison 'Je n'aime pas le français' sans importance. Ceci pourrait indiquer que ces élèves pensent quand même que la langue française est belle, mais qu'ils l'ont abandonnée pour d'autres raisons. Une recherche approfondie, avec des interviews par exemple, est nécessaire pour vérifier cette hypothèse.

Question 10a : Pourquoi n'as-tu pas choisi une autre langue que le français ? Indique pour chaque raison son importance pour toi.

64% des élèves avec français indiquent qu'ils trouvent les autres langues moins belles que le français. (Leur réponse sur cette question était affirmative, donc 'oui') Cette raison est la seule raison importante pour la majorité. Ceci correspond à la neuvième question, où les élèves ont indiqué qu'ils ont choisi le français parce qu'ils pensent que c'est une belle langue. Ceci implique que les autres langues sont moins belles selon les élèves.

Les autres sept raisons possibles sont 'Mes amis n'ont pas choisi cette langue', 'Je n'avais plus d'espace', 'Je n'aime pas la méthode d'apprentissage', 'Je n'ai pas besoin des autres langues dans l'avenir', 'Je n'aime pas ce prof', 'Je n'aime pas la façon d'enseigner' et finalement 'Je suis moins bon en une autre langue'. Toutes ces raisons sont éprouvées comme sans importance.

Le choix des amis n'est encore pas du tout important : 95% des élèves ont répondu *non* à cette question.

Question 10b : Pourquoi as-tu choisi une autre langue que le français ? Indique pour chaque raison son importance pour toi.

80% des élèves sans français indiquent qu'ils sont mieux en une autre langue. Cette raison est la seule raison applicable à la majorité. Ceci correspond aussi à la neuvième question, où les élèves ont indiqué qu'ils n'ont pas choisi le français parce que c'est trop difficile selon eux. Ceci implique que les autres langues sont moins difficiles selon les élèves. De plus, il y a une raison applicable à la moitié des élèves, à savoir : 'Je trouve qu'il est utile pour plus tard de bien parler une autre langue'. 52% ont répondu *oui*, 48% ont répondu *non*. Ceci correspond à la neuvième question, où les élèves étaient partagés sur la thèse 'Dans le futur, le français est inutile pour moi'. Pour certains élèves c'est donc une raison suffisamment importante pour abandonner le français, pour des autres, ce n'est pas le cas.

Les autres six raisons possibles sont 'J'ai besoin de l'autre langue pour ma formation complémentaire', 'Mes amis ont aussi choisi cette langue', 'Je préfère la méthode d'apprentissage', 'Je préfère ce prof', 'Je préfère la façon d'enseigner' et finalement 'Je pense que cette autre langue est plus belle'. Toutes ces raisons sont éprouvées comme sans importance.

Le choix des amis n'est aussi pas important pour les élève sans français : 88% des élèves ont répondu *non* à cette question.

Question 11a : A cette question, il faut compléter la phrase en haut par les phrases ci-dessous et indiquer son importance pour toi. Par exemple : *J'aurais aussi choisi le français si je devais souvent travailler d'une façon collective* : oui / non

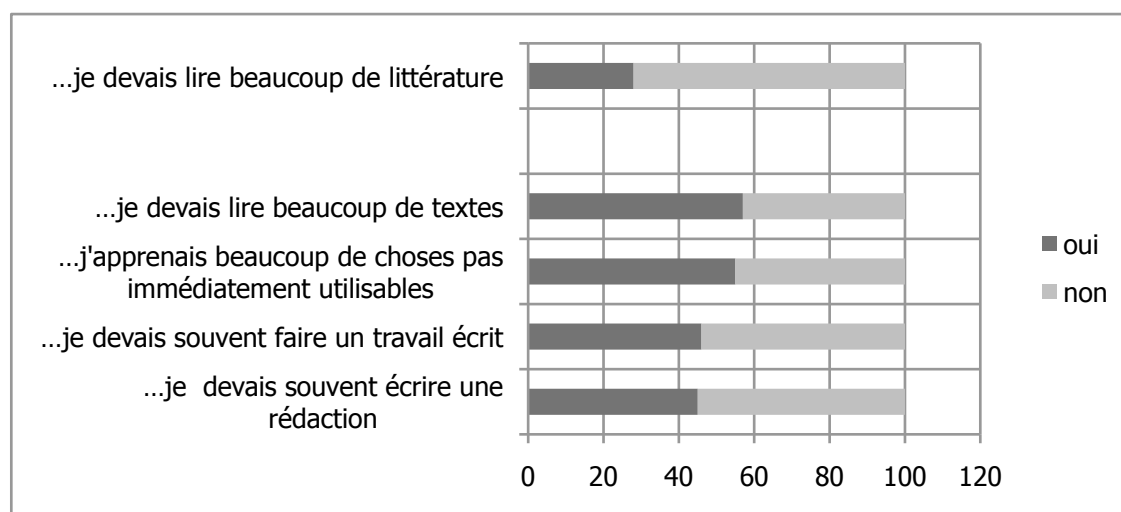


Figure 4.7 – Les éléments de français moins agréables

La plupart n'aurait pas choisi le français s'il y a beaucoup de littérature (livres) à lire : 72% des élèves répondent négativement à cette thèse. De plus, il y a quatre thèses sur lesquelles les élèves sont partagés, ce sont les quatre dernières thèses dans la figure.

Ceci indique que ces cinq éléments rendent la matière du français peu attrayante et les élèves seront plus tentés d'abandonner la matière. La réponse aux autres thèses est affirmative, les élèves auront toujours choisi le français si ces éléments font partie du cours. Les autres éléments concernent entre autres l'usage fréquent d'une certaine façon de travailler, beaucoup d'attention pour une certaine compétence et l'usage des médias modernes. De plus, les élèves auraient toujours choisi le français si leurs amis auraient abandonné le français et s'ils auraient une autre méthode d'apprentissage ou un autre professeur. Ceci correspond aux résultats des questions antérieures.

Question 11b : A cette question, il faut compléter la phrase en haut par les phrases ci-dessous et indiquer son importance pour toi. Par exemple : *J'aurais **bien** choisi le français si je devais souvent travailler d'une façon collective : oui / non*

Il n'y a aucun élément de français qui pourrait faire réaliser que la plupart avait choisi la matière. Les éléments différents sont les mêmes que ceux de la question pour les élèves avec français. La réponse à toutes les thèses, sauf une, est *non*. La seule thèse sur laquelle les élèves sont partagés est la suivante :

...j'apprenais beaucoup de choses pratique : 53% *non* et 47% *oui*

Ceci indique que, quand il y aura plus d'apprentissage des éléments plus utilisables dans le cours de français, il y aura peut-être un peu plus d'élèves qui choisiront la matière. La chance reste toujours très basse, parce que toutes les autres thèses ont une réponse négative de la majorité.

Question 12 : Aimerais-tu la création de matériel pédagogique par ton prof ? Si affirmatif, quels matériaux ? (Deux réponses au maximum)

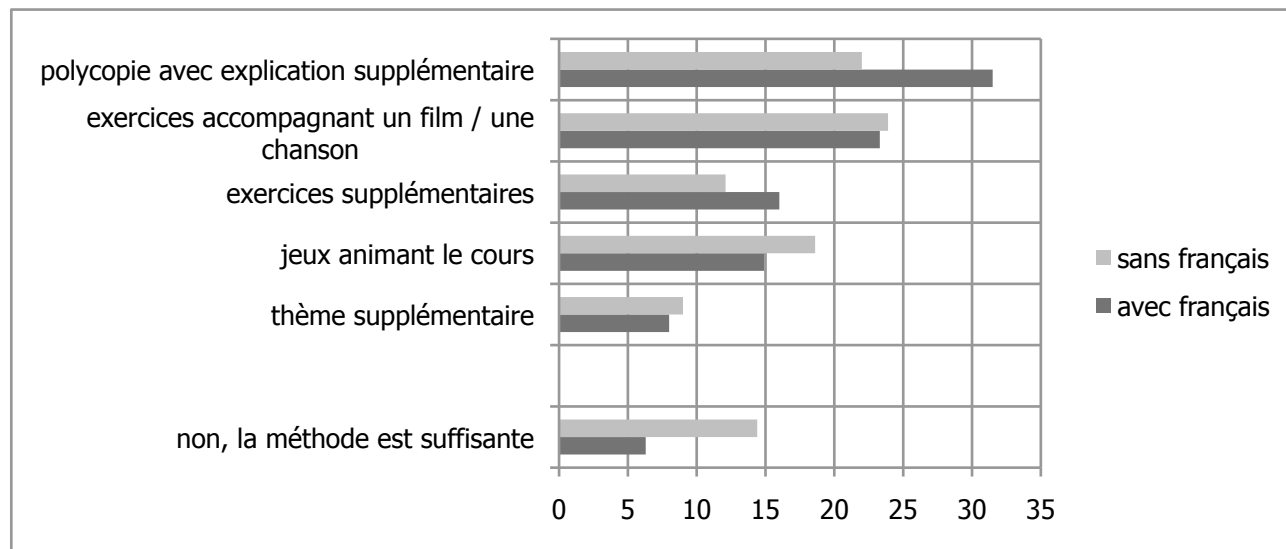


Figure 4.8 – Les matériaux supplémentaires

Comme on peut le constater, les élèves sont assez d'accord en ce qui concerne les différentes possibilités. Il y a deux différences importantes : d'abord, les élèves avec français veulent un peu plus souvent une polycopie avec une explication supplémentaire que les élèves apprenants d'autres langues. De plus 14,4% des élèves sans français trouvent que seulement la méthode est suffisante, contre 6,4% des élèves avec français. Nous ne connaissons pas la raison de cette différence, parce que les élèves ne devaient pas donner une explication.

Question 13 : Trouves-tu que tu apprends bien le français ou l'allemand/l'italien/l'espagnol à l'école maintenant ? Expliquez brièvement pourquoi oui ou non.

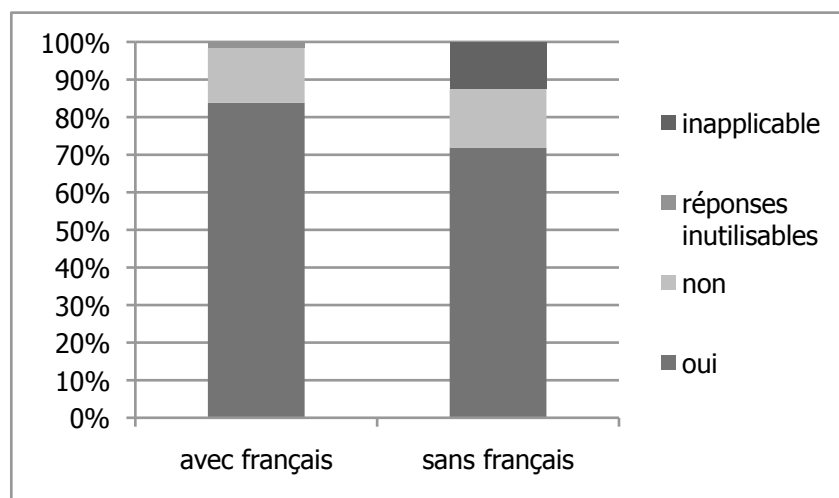


Figure 4.9 – Un bon ou mauvais apprentissage

Les raisons pourquoi les élèves pensent qu'ils apprennent bien le français sont : une bonne explication, je peux me rendre assez compréhensible en France, le professeur parle souvent le français, les cours sont agréables, il y a beaucoup de variation et je sais plus que par le passé. Les raisons pourquoi les élèves pensent qu'ils n'apprennent pas bien le français sont : je n'apprends pas ce que je veux apprendre, j'apprends trop d'un élément, mais trop peu d'un autre, la classe est trop grande et ceci désorganise les cours. Des réponses inutilisables sont des raisons qui n'ont rien à faire à la question ou pas des raisons.

Les raisons pourquoi les élèves pensent qu'ils apprennent bien l'allemand, l'italien ou l'espagnol sont : une bonne explication, je peux me rendre assez compréhensible en Allemagne, je sais plus qu'avant, j'ai un bon prof et on s'entraîne beaucoup. Les raisons pourquoi les élèves pensent qu'ils n'apprennent pas bien ces langues sont : l'enseignement est mauvais, le niveau est trop bas, j'apprends trop des choses inutiles, les choses apprises sont inapplicables, j'apprends seulement la base et j'apprends trop d'un élément. Les réponses inapplicables concernent les élèves qui n'ont pas choisi une langue moderne étrangère (le français, l'allemand, l'italien ou l'espagnol). Ces élèves ont souvent choisi le latin ou le grec.

Ces résultats montrent que la plupart des élèves trouvent qu'ils apprennent bien la langue concernée. Ce qui contribue à cette idée est beaucoup de bonne explication, parler la langue cible pendant le cours et le fait que les élèves eux-mêmes voient qu'ils savent plus qu'avant.

Question 14 : Qu'est-ce qui te manque pendant les cours de langue / de français) ?

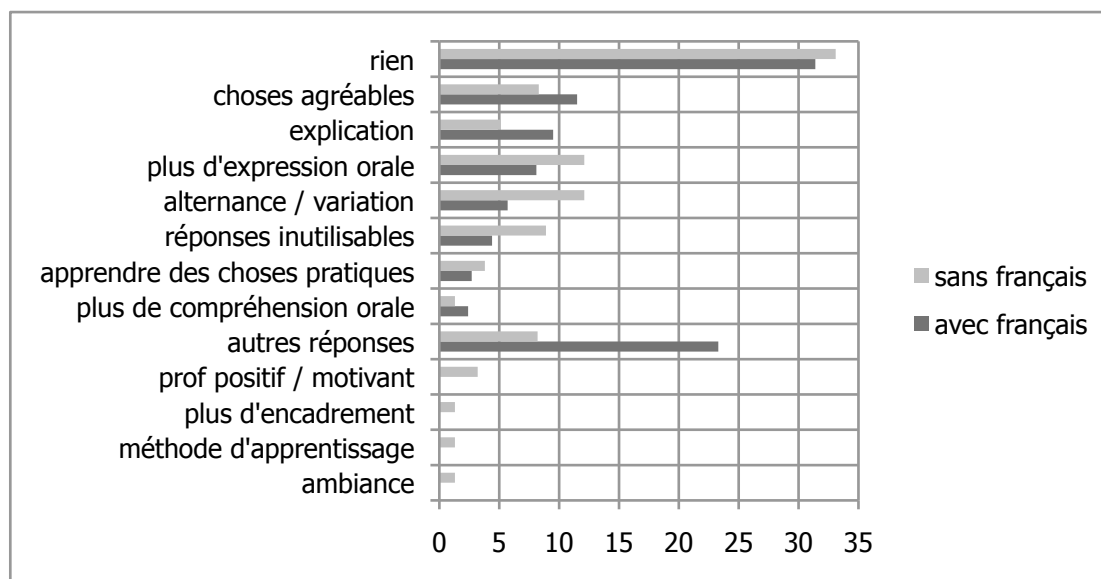


Figure 4.10 – Les éléments manqués par les élèves

* *Autres réponses signifie ici toutes les réponses données par seulement un ou quelques élèves (cinq au maximum)*

Comme on peut le voir, la plupart des élèves avec et sans français ne manquent rien pendant un cours de langue. Les élèves avec français qui manquent quelque chose, veulent surtout plus des choses agréables et de l'explication. Les élèves sans français veulent surtout plus de l'expression orale, de l'alternance et de la variation. Ce sont donc les ingrédients les plus importants pour rendre les cours plus attrayants et plus utiles pour les élèves.

Des réponses inutilisables sont des réponses qui n'ont rien à faire à la question comme ma mère ou l'allemand (un élève qui a choisi le français).

Question 15 : Indiques comment tu trouves les façons de travailler ci-dessous pour un cours de langue.

Nous avons trié les réponses des élèves par catégorie. La majorité ne trouve aucune façon de travailler 'très désagréable', c'est pour cette raison que la catégorie 3 est omise. Des façons de travailler apparaissant dans deux catégories, elles sont placées dans une des deux catégories par autant d'élèves. Ainsi estiment 38% des élèves avec français qu'un projet est *entre les deux*, tandis que 35% le trouve très agréable. Les façons de travailler dans une certaine catégorie sont triées par l'ordre de pourcentage. La façon de travailler en haut est *très agréable* selon les élèves. La façon de travailler en bas est *très agréable* selon moins d'élèves.

Catégorie 1 = très agréable Catégorie 2 = entre les deux Catégorie 3 = très désagréable

Catégorie 1	Catégorie 2	Catégorie 1 & 2	Catégorie 2 & 3
Un film français avec des exercices	Ecouter l'explication du prof	Un projet, comme faire un journal ou un travail écrit	Faire des devoirs
Travailler en paires	Travailler individuellement		Débattre en français
Faire des jeux en français et sur le français	Travailler collectivement		
Travailler en groupes	Corriger les et parler des devoirs		
Des chansons françaises avec des exercices	Un village de langue		

Figure 4.11a – La préférence des façons de travailler des élèves avec français

Catégorie 1	Catégorie 2	Catégorie 1 & 2	Catégorie 2 & 3
Travailler en paires Un film allemand/ espagnol/italien avec des exercices Faire des jeux en allemand/espagnol/ italien et sur le allemand/espagnol/ italien	Travailler collectivement Travailler individuellement Ecouter l'explication du prof Des chansons allemandes, italiennes ou espagnoles avec des exercices	Travailler en groupes	Un village de langue Corriger les et parler des devoirs Un projet, comme faire un journal ou un travail écrit Débattre en allemand/espagnol/ italien

Figure 4.11b – La préférence des façons de travailler des élèves sans français

Les façons de travailler appréciées par les deux groupes sont : regarder un film et faire des exercices accompagnants, travailler en paires, faire des jeux et travailler en groupes. Les élèves avec français apprécient aussi l'écoute des chansons et faire des exercices accompagnants, les élèves sans français l'apprécient moins. Les façons de travailler qui sont un peu agréable et un peu désagréable, sont travailler en groupes et collectivement et écouter l'explication du prof. Différentes façons de travailler peuvent être utilisées pendant chaque cours, mais il faut varier !

Comme déjà dit, il n'y a aucune façon de travailler très désagréable selon les élèves. Cependant, débattre dans la langue cible est dans les catégories 2 et 3 chez les deux groupes. Cette façon de travailler est donc le moins agréable selon les deux groupes.

Quelques élèves ont suggéré des autres façons de travailler, à savoir du contact avec des locuteurs natifs en utilisant le chat, l'e-mail, etc. et la création d'un dépliant pour un camping ou un parc de loisirs. La première façon de travailler est très appropriée à l'amélioration de la maîtrise de la langue des élèves.

En bref, nous pouvons conclure que les questions sept, neuf, dix et onze répondent bien à la question centrale, qui était « *Quelles raisons a un élève pour choisir ou abandonner la matière du français ?* ».

Les élèves qui ont choisi le français, l'ont surtout fait parce qu'ils trouvent que c'est une belle langue. Des raisons d'une certaine importance sont 'Je pense que c'est utile pour plus tard de parler bien le français', 'Ma note finale de français était (très) bonne' et finalement 'La France m'attire beaucoup'. La majorité éprouve le choix des amis comme sans importance. De plus, contrairement à ce que nous pensions, le professeur ne joue pas un

rôle important dans le choix.

De plus, nous pouvons conclure que les élèves qui ont abandonné le français, l'ont surtout fait parce qu'ils trouvent que la matière est difficile et qu'ils sont mauvais dans cette matière. Une raison d'une certaine importance est 'Je préfère une autre langue'. Pour ce groupe, le choix des amis et le professeur est aussi sans importance.

Chapitre 5. Les recommandations

Dans ce chapitre, nous répondons à la quatrième et dernière sous-question : « *Cette enquête a-t-elle des avantages pour l'école ?* ». Nous pouvons donner quelques recommandations aux écoles à l'aide de cette enquête en ce qui concerne les choses voulues ou non voulues par les élèves, pour composer un cours. Nous pensons qu'avec ces points d'amélioration, la matière du français devient plus attrayante. Nous pensons qu'il est possible que plus d'élèves choisissent le français si la matière devient plus attrayante que maintenant.

D'abord nous discutons ce que les élèves veulent avoir dans un cours de français. Premièrement, ils indiquent qu'ils voudraient bien beaucoup et de bonnes explications. Ils signalent que cela est une des raisons les plus importantes pour ce qu'ils apprennent bien le français, l'allemand, l'espagnol ou l'italien. Une autre raison pour cette opinion est l'idée des élèves qu'ils peuvent se faire comprendre en France. De plus, ils voient qu'ils savent plus qu'avant, la réflexion joue donc un rôle important. En outre, les élèves aiment apprendre des choses pratiques, qu'ils peuvent utiliser en vacances par exemple.

Les élèves indiquent aussi le souhait de faire plus de choses agréables pendant un cours. Ces choses agréables doivent servir par souci de diversité, sur les sujets courants. Quelques exemples de ces choses sont : regarder un film ou écouter une chanson et faire des exercices d'accompagnements et faire des jeux en et sur le français. Un inventaire des jeux se trouve au deuxième chapitre, le troisième paragraphe.

De plus, les élèves aiment travailler en paires et en groupes. Ils aiment moins travailler personnellement ou collectivement, mais c'est toujours agréable. Corriger et discuter les devoirs et écouter l'explication du prof sont constatés comme 'un peu agréable' par la plupart des élèves. Une raison possible est le manque d'interactivité. Plus d'interaction et de la variation rendent ces éléments plus agréables et attrayants pour les élèves.

Les élèves aiment aussi la création des matériaux supplémentaires par le professeur. Premièrement, le matériel supplémentaire le plus désiré est une polycopie avec une explication supplémentaire. A la deuxième place suivent les exercices accompagnant un film qu'on regarde ou des chansons qu'on écoute. A la troisième place suivent des jeux qui agrémentent le cours et des exercices supplémentaire pour plus d'entraînement.

Enfin, il y a seulement un élément que les élèves détestent dans un cours, à savoir débattre en français. Toutes les autres façons de travailler sont toutes constatées comme au moins un peu agréable.

Chapitre 6. Vérification des hypothèses

Dans ce chapitre, nous répondons aux sous-questions et nous vérifions les hypothèses, comme elles étaient établies dans le premier chapitre. Pour commencer, nous abordons la première sous-question, qui est « *Comment se présente l'enseignement du français aux Pays-Bas ?* ». Avant de pouvoir construire l'enquête, nous devons connaître les différentes façons d'enseigner. Notre hypothèse était qu'une façon d'enseigner est composée de différentes parties. Il existe par exemple des façons différentes de travailler : l'instruction, faire les exercices, regarder un documentaire, etc. Ensuite, il existe des façons différentes pour mettre en œuvre les choses nommées précédemment : collectivement, en groupes, en paires ou individuellement. En outre, il y a des méthodes d'apprentissage différentes. Nous pouvons affirmer cette hypothèse, il y a différents facteurs qui jouent un rôle dans l'enseignement du français : les quatre compétences linguistiques, les compétences partielles, les façons de travailler, la motivation, la méthode d'apprentissage et les filières.

C'est surtout le paragraphe sur la motivation qui a produit des nouvelles hypothèses. On a prédit qu'il y a certains facteurs qui peuvent être des raisons pour les élèves pour choisir la matière du français, à savoir beaucoup de succès, des bonnes notes, une attitude positive vers le pays et la culture cible, un professeur et une méthode agréable. Ils aiment la langue et ils pensent qu'ils ont besoin du français dans leur avenir. Ensuite, il y a aussi des facteurs qui peuvent être des raisons pour abandonner la matière du français, à savoir peu de succès, des mauvaises notes, une attitude négative ou au moins neutre vers le pays et la culture cible, un professeur et une méthode désagréable. Ils n'aiment pas la langue et ils ne pensent pas en avoir besoin dans l'avenir. Nous pouvons affirmer ces hypothèses, il est vrai que ces facteurs entrent en ligne quand l'élève doit choisir ou abandonner la matière du français.

Dans le chapitre suivant, nous avons recherché la relation entre les éléments d'un cours du français et le choix des élèves. La deuxième sous-question était : « *Quelle est la meilleure façon pour rechercher le choix des élèves ?* ». Nous pensions qu'une enquête sur Internet, avec des questions à choix multiple et quelques questions ouvertes était la plus appropriée pour notre recherche. Nous pouvons affirmer cette hypothèse : le site web était très pratique, pour les élèves, parce qu'ils pouvaient indiquer leurs réponses facilement, mais aussi pour nous-mêmes, parce que le site était capable de traiter les résultats. De plus, il s'est avéré que les questions à choix multiples étaient très pratiques pour tirer des conclusions et comparer les résultats. Les questions ouvertes étaient difficiles à traiter, parce

que nous devons les classer nous-mêmes. Une prochaine fois, nous essayerons donc d'utiliser seulement des questions à choix multiples.

La troisième sous-question est: « *Quelles sont les résultats des enquêtes ?* ». Nous nous attendions à ce que les élèves donnent surtout des raisons négatives s'ils abandonnent la matière, comme 'trop difficile', 'professeur désagréable', 'l'accent est trop mis sur une partie', 'inutile', etc. Si l'élève décide de continuer à suivre la matière du français, il donnera surtout des raisons positives, comme : 'facile', 'belle langue', 'professeur agréable', 'utile', etc. Cette hypothèse peut être affirmée en ce qui concerne la classification des raisons : les élèves avec français donnent surtout des raisons positives, des élèves sans français donnent surtout des raisons négatives. Les exemples que nous avons donné ne sont pas tous corrects. C'est-à-dire, le professeur ne joue pas forcément un rôle important dans le choix de l'élève.

La quatrième et dernière sous-question est : « *Cette enquête a-t-elle des avantages pour l'école ?* ». Nous sommes bien capables de donner des recommandations aux écoles dans le cinquième chapitre, parce que l'enquête a bien montré ce que les élèves aiment faire dans un cours et ce qu'ils n'aiment pas. Nous pensons que les écoles peuvent rendre la matière du français plus attrayante, avec quelques points d'amélioration. La quatrième hypothèse peut donc être affirmée, l'enquête a quelques avantages pour l'école.

Dans le chapitre suivant, nous répondons à la question centrale de notre travail et nous donnons quelques pistes de recherche.

Conclusion

Notre question centrale était : « *Quelles raisons a un élève pour choisir ou abandonner la matière du français ?* ». Cette question centrale contient en fait deux questions différentes : « *pourquoi un élève choisi-t-il le français ?* » et « *pourquoi un élève abandonne-t-il le français ?* ». Nous exposons les raisons par question.

D'abord les raisons pour choisir la matière du français. Le plus souvent, un élève choisit le français parce qu'il/elle pense que c'est une belle langue et il/elle est bon(ne) en français. Des raisons moins importantes sont l'utilité pour plus tard, une bonne note à la fin de la troisième classe, l'attrance de la France, une façon agréable d'enseigner et le français comme langue internationale. Ces raisons correspondent aux hypothèses fondées sur la théorie de la motivation. Cette théorie prédit que les facteurs positifs influencent l'élève pour choisir la matière du français.

Les élèves avec français n'ont pas choisi une autre langue, parce qu'ils pensent qu'elle serait moins belle. Ils n'auraient pas choisi le français s'ils doivent lire beaucoup de littérature. Environ la moitié des élèves auraient toujours choisi le français s'ils doivent lire beaucoup de textes, souvent faire un travail écrit ou un essai et apprendre beaucoup de choses pas immédiatement utilisables. L'autre moitié aurait abandonné la matière dans ce cas.

Ensuite les raisons pour abandonner la matière du français. Le plus souvent, un élève abandonne le français parce qu'il/elle pense que le français est trop difficile et il/elle en est mauvais(e). Une raison de quelque importance est la préférence d'une autre langue. Ces raisons correspondent aussi aux hypothèses fondées sur la théorie de la motivation. Les facteurs négatifs influencent l'élève pour abandonner la matière du français.

Les élèves sans français ont choisi une autre langue, parce qu'ils s'y sentent mieux et ils pensent que cette langue sera utile pour plus tard.

Environ la moitié des élèves auraient choisi le français s'ils apprenaient beaucoup de choses pratiques. Toutes les autres possibilités ne peuvent pas persuader ce groupe d'élèves.

Notre hypothèse était que les élèves ont tendance à dire que 'c'est le professeur' (s'ils abandonnent le français) ou 'la belle langue' (s'ils choisissent le français). L'hypothèse peut être affirmée en ce qui concerne la raison des élèves avec français : ils choisissent la matière parce qu'ils pensent que la langue est belle, mais aussi parce qu'ils en sont bons.

L'hypothèse ne peut pas être affirmée en ce qui concerne la raison des élèves sans français :

le professeur ne joue aucun rôle dans leur choix. Ils ont abandonné la matière parce qu'ils trouvent que c'est trop difficile et ils sont mauvais.

Il y a deux types de pistes de recherche différents, qui pourraient compléter les résultats de notre enquête ou étendre cette recherche. Premièrement, il serait possible de rechercher la relation entre les questions, les sous-questions et les résultats de notre enquête. Est-ce que les élèves avec français qui ont des notes finales très bonnes, sont les mêmes élèves que ceux qui passent souvent leurs vacances en France, ou ce sont des autres? Est-ce que les élèves sans français qui ont des notes finales insuffisantes pour le français sont les mêmes élèves que ceux qui ne sont jamais allés en France, ou ce sont des autres ? Est-ce que les élèves qui pensent que la langue française est belle, sont aussi plus attirés par la France et passent donc plus souvent leurs vacances en France ? Est-ce que les élèves qui aiment travailler collectivement, aiment aussi de travailler individuellement ou en paires? Beaucoup de questions pourraient être inventés. Il serait donc intéressant de rechercher la corrélation entre les différentes questions de notre enquête et leurs résultats.

Deuxièmement, il serait possible d'étendre notre recherche. Une première piste de recherche de ce type serait de poursuivre ces observations, mais avec beaucoup plus d'élèves, ceci agrandirait la validité de la recherche. De plus, il serait intéressant de rechercher la relation entre les méthodes d'apprentissage et le choix pour ou contre le français. Est-ce qu'il y a une certaine méthode qui attire les élèves plus qu'une autre ? Une autre piste intéressante serait d'améliorer les cours de français avec les points nommés dans le cinquième chapitre. Après un ou deux ans, une école pourrait refaire l'enquête, pour voir si plus d'élèves ont choisi le français et pourquoi. Une dernière idée serait de réaliser les points voulus par les élèves dans les cours. Après la réalisation, on pourrait sonder les élèves pour voir s'ils aiment les points nommés par eux en réalité et pas seulement en théorie.

Nous espérons que nous pouvons nous-mêmes, comme professeur, rendre la matière du français si intéressant, que beaucoup d'élèves la choisissent.

Bibliographie

Cook, Vivian. *Second Language Learning and Language Teaching*. London : Arnold, 2^e édition, 1996.

Ebbens, Sebo et Simon Ettekoen. *Samenwerkend leren. Praktijkboek*. Groningen / Houten : Wolters-Noordhoff, 2^e édition, 2005.

Espínola Vázquez, Juan. 'Interculturele competentie' *Cours de didactique disciplinaire, IVLOS*, 14 juin 2010.

Hoogeveen, Piet et Jos Winkels. *Het didactisch werkvormenboek. Variatie en differentiatie in de praktijk*. Assen : Koninklijke van Gorcum BV, 7^e édition révisée, 2005.

Johnson, Keith. *An Introduction to Foreign Language Learning and Teaching*. Harlow : Pearson Education Limited, 2001.

Kwakernaak, Erik. *Didactiek van het vreemdetalenonderwijs*. Bussum : Uitgeverij Coutinho, 2009.

Staatsen, Francis, e.a. *Moderne vreemde talen in de onderbouw. Kerndoelen in de praktijk*. Bussum : Uitgeverij Coutinho, 3^e édition révisée, 2004.

Stichting Leerplanontwikkeling. 'Eindtermen havo/vwo' [2009] *Europees Referentiekader – 6 juillet 2010*
<http://erk.nl/docent/streefniveaus/havo>

Stichting Leerplanontwikkeling. 'Examenprogramma moderne vreemde talen en literatuur havo/vwo' [avril 2007] *Nationaal Expertisecentrum Leerplanontwikkeling – 6 juillet 2010*
http://www.slo.nl/downloads/archief/Examenprogramma_mvt_DEFINITIEF.pdf/

Stichting Leerplanontwikkeling. 'Vergelijkingstabel methodes Frans voor de onderbouw' [décembre 2007] *Leermiddelenplein – 6 juillet 2010*
http://backend.nicl.nl/data/documenten/799_Vergelijkingstabel%20Methodes%20Frans%20voor%20de%20onderbouw.doc

Tweede Fase Adviespunt. 'Regelgeving voor de Vernieuwde Tweede Fase' [mars 2007] *Kennisnet – 6 juillet 2010*
http://digischool.kennisnet.nl/attachments/session=cloud_mmbase+1674346/regelgeving2efase2007.pdf;jsessionid=833733E11A145FAB390D8F95D2248C

Annexes

Annexe 1.....	59
Annexe 2.....	63
Annexe 3.....	67
Annexe 4.....	73
Annexe 5.....	78
Annexe 6.....	79
Annexe 7.....	90

Annexe 1. L'enquête pour les élèves avec français – première version

Enquête voor als je *we/ Frans hebt*

Leuk dat je deze enquête wilt invullen. Succes ermee!

Onder alle deelnemers worden drie i-Tunesbonnen verloot. Vul onderaan je e-mailadres in als je kans wilt maken op zo'n bon!

Je antwoorden zijn anoniem en je leraren krijgen dus niet te horen wat jij hebt ingevuld.

1. Vertel hier kort in je **eigen woorden** waarom je Frans hebt gekozen.

...

...

...

Algemene informatie

2. Geslacht:

- man
- vrouw

3. Op welke school zit je?

- ...
- ...
- ...
- ...
- ...

4. Welk profiel heb je?

- Cultuur en Maatschappij
- Economie en Maatschappij
- Natuur en Gezondheid
- Natuur en Techniek

5. Hoe vaak ben je (ongeveer) naar Frankrijk op vakantie geweest ?

- nooit
- 1-3 keer
- 3-5 keer
- meer dan 5 keer

6. Welke talen heb je in je pakket ? (Engels en Nederlands zijn verplicht)

- Frans
- Duits
- Latijn
- Grieks
- Spaans
- Fries
- anders, namelijk...

7. Wat was je cijfer voor Frans aan het eind van de 3^e klas?

- 4,5 – 5,4
- 5,5 – 5,9
- 6,0 – 6,9
- 7,0 – 7,9

- 8,0 – 8,9
- 9,0 – 10

8. Welke methode gebruikte je in de 3^e klas?

- Cartes Oranges
- D'Accord
- Franconville
- Grandes Lignes
- Omnibus
- Planètes Jeunes
- Een andere methode, namelijk...

Redenen waarom je Frans hebt gekozen

Dit gedeelte van de enquête gaat over de redenen die jij had om voor het vak Frans te kiezen. Lees de vragen goed door!

9. *Waarom heb je Frans gekozen?*

Geef aan of de volgende redenen voor jou belangrijk zijn.

1 = heel belangrijk 2 = een beetje belangrijk 3 = onbelangrijk

- Ik vind de leraar leuk
- Ik vind het een mooie taal
- Ik ben goed in Frans
- Ik vind het lesboek leuk
- Ik vind de manier van lesgeven leuk
- Ik heb Frans nodig voor mijn vervolgstudie
- Ik denk dat het handig is om later goed Frans te kunnen
- Ik wist niet wat ik anders moest kiezen
- Frans is een wereldtaal en daarom erg belangrijk
- Frankrijk trekt mij erg
- Ik vind de manier van toetsen fijn
- Ik heb een andere reden om Frans te kiezen, namelijk...
- Ik heb een andere reden om Frans te kiezen, namelijk...

10. *Waarom heb je **geen** andere taal gekozen in plaats van Frans?*

Geef aan of de volgende redenen voor jou van toepassing zijn.

- Ik vind die leraar niet leuk ja/nee
- Ik vind het lesboek niet leuk ja/nee
- Ik vind de manier van lesgeven niet leuk ja/nee
- Ik ben minder goed in andere talen ja/nee
- Ik heb later niks aan die andere talen ja/nee
- Die andere talen vind ik minder mooi ja/nee
- Ik wilde wel een andere taal kiezen, maar had geen ruimte meer ja/nee
- Ik heb een andere reden om geen andere taal te kiezen, namelijk...
- Ik heb een andere reden om geen andere taal te kiezen, namelijk...

Bij de volgende vraag is het de bedoeling dat je de bovenste zin aanvult met de onderstaande zinnen en dan aangeeft of die voor jou van toepassing zijn of niet. Bijvoorbeeld: *Ik zou Frans ook hebben gekozen als ik veel klassikaal moet werken.*

11. *Ik zou Frans ook hebben gekozen als...*

- ... ik veel woordjes moet leren ja/nee
- ... ik veel in kleine groepjes / tweetallen moet werken ja/nee

- ...ik vaak een opstel moet schrijven ja/nee
- ... ik een andere leraar had gehad ja/nee
- ... ik veel luisteroefeningen moet maken ja/nee
- ... ik veel dingen leer waar ik wat aan heb (die je bijvoorbeeld op vakantie goed kunt gebruiken) ja/nee
- ...er veel gebruik wordt gemaakt van computers ja/nee
- ... ik veel literatuur (boeken) moet lezen ja/nee
- ... ik veel klassikaal moet werken ja/nee
- ... ik veel teksten moet lezen ja/nee
- ... ik veel spreekvaardigheid krijgt ja/nee
- ...er veel met interactieve media (internet) gewerkt wordt ja/nee
- ...ik zou kunnen chatten met native speakers (mensen met Frans als moedertaal) ja/nee
- ... ik veel dingen leer die niet direct praktisch zijn (waar je bijvoorbeeld op vakantie niks mee kunt) ja/nee
- ...ik vaak een werkstuk moet maken ja/nee
- ... ik veel zelfstandig moet werken ja/nee
- ...de doeltaal de voertaal is (er wordt alleen Frans gesproken in de les) ja/nee

Andere vragen

Deze vragen gaan over achtergrondinformatie. Je antwoorden geven extra informatie over taallessen en hoe ze leuker gemaakt kunnen worden.

De lessen van Grieks en Latijn mag je buiten beschouwing laten omdat dit dode talen zijn.

12. Leer je een taal sneller en beter door de manier van lesgeven? Waarom?

...
...
...

13. Zou je het leuk vinden als de docent zelf lesmaterialen maakt? Geef wat voorbeelden van lesmaterialen.

...
...
...

14. Heb je nu al iets aan het Frans dat je op school leert? Waarom?

...
...
...

15. Hoe vind je dat je de taal nu leert spreken (goed, matig, slecht, etc.)? Waarom?

...
...
...

16. Welke soort lessen vind je leuk? (denk aan gewone les, Taaldorp, toneel, muziek, film, etc.) Waarom?

- ...
- ...
- ...
- ...
- ...

17. Wat mis je nu in de lessen Frans? Waarom?

- ...
- ...
- ...

- ...

- ...

18. Hoe zouden de lessen Frans leuker gemaakt kunnen worden? Geef wat voorbeelden.

- ...

- ...

- ...

- ...

- ...

Bij werkvormen kun je denken aan de manier van werken in de klas (klassikaal, in tweetallen, zelfstandig, in groepjes, etc.), aan wat je moet doen in de les (huiswerk bespreken, huiswerk maken, projecten zoals een krant maken, teksten lezen, luisteroefeningen maken, discussies voeren, Taaldorp, film kijken, woordenbingo etc.), aan de manier van uitleggen (de docent is alleen aan het woord, je leest het zelf in je boek, een leerling legt het uit, je bekijkt een video).

Kortom, alles wat ervoor zorgt dat jij zoveel mogelijk leert.

19. Noem twee of drie leuke werkvormen voor Frans. Waarom vind je deze werkvormen leuk? Wat leer je ervan?

...

...

...

20. Noem twee of drie werkvormen die je minder leuk vindt voor Frans. Leg uit waarom je deze werkvormen niet leuk vindt.

...

...

...

21. Welke twee of drie manieren van toetsen voor Frans vind je fijn? Waarom? (denk aan een schriftelijke toets met open vragen, multiple choice-vragen, invuloefeningen, woordjes vertaal oefeningen, een werkstuk of opstel, of een mondelinge overhoring)

...

...

...

22. Heb je nog opmerkingen over de enquête? Vul ze hier in!

...

...

...

Bedankt voor het invullen van de enquête!

Vul hier je e-mailadres in als je kans wilt maken op een iTunes-bon . Je e-mailadres wordt verder niet gebruikt. Je krijgt via email bericht als je gewonnen hebt. Over de uitslag kan niet worden gecorrespondeerd.

Annexe 2. L'enquête pour les élèves sans français – première version

Enquête voor als je *geen* Frans hebt

Leuk dat je deze enquête wilt invullen! Succes ermee!

Onder alle deelnemers worden drie i-Tunesbonnen verloot. Vul onderaan je e-mailadres in als je kans wilt maken op zo'n bon!

Je antwoorden zijn anoniem en je leraren krijgen dus niet te horen wat jij hebt ingevuld.

1. Vertel hier kort in je **eigen woorden** waarom je geen Frans hebt gekozen.

...
...
...

Algemene informatie

2. Geslacht:

- man
- vrouw

3. Op welke school zit je?

- ...
- ...
- ...
- ...
- ...

4. Welk profiel heb je?

- Cultuur en Maatschappij
- Economie en Maatschappij
- Natuur en Gezondheid
- Natuur en Techniek

5. Hoe vaak ben je (ongeveer) naar Frankrijk op vakantie geweest ?

- nooit
- 1-3 keer
- 3-5 keer
- meer dan 5 keer

6. Welke talen heb je in je pakket ? (Engels en Nederlands zijn verplicht)

- Duits
- Latijn
- Grieks
- Spaans
- Fries
- anders, namelijk...

7. Wat was je cijfer voor Frans aan het eind van de 3^e klas?

- 4,5 – 5,4
- 5,5 – 5,9
- 6,0 – 6,9
- 7,0 – 7,9
- 8,0 – 8,9
- 9,0 – 10

8. Welke methode gebruikte je in de 3^e klas?

- Cartes Oranges
- D'Accord
- Franconville
- Grandes Lignes
- Omnibus
- Planètes Jeunes
- Een andere methode, namelijk...

Redenen waarom je geen Frans hebt gekozen

Dit gedeelte van de enquête gaat over de redenen die jij had om het vak Frans te laten vallen. Lees de vragen goed door!

9. *Waarom heb je geen Frans gekozen?*

Geef aan of de volgende redenen voor jou belangrijk zijn.

1 = heel belangrijk 2 = een beetje belangrijk 3 = onbelangrijk

- Ik vind een andere taal leuker dan Frans, dus die heb ik gekozen
- Ik vind de leraar niet leuk
- Ik vind het geen mooie taal
- Ik ben niet goed in Frans
- Ik vind Frans te moeilijk
- Ik vind het lesboek niet leuk
- Ik vind de manier van lesgeven niet leuk
- Ik heb later niks aan Frans
- Ik vind het lesboek niet leuk
- Ik wilde Frans wel kiezen, maar had geen ruimte meer
- Ik had een onvoldoende, dus Frans werd afgeraden
- Frankrijk trekt mij absoluut niet
- Ik vind de manier van toetsen niet fijn
- Ik heb een andere reden om geen Frans te kiezen, namelijk...
- Ik heb een andere reden om geen Frans te kiezen, namelijk...

10. *Waarom heb je wel een andere taal gekozen?*

Geef aan of de volgende redenen voor jou van toepassing zijn.

- Die leraar vind ik leuker ja/nee
- Het lesboek vind ik leuker ja/nee
- De manier van lesgeven vind ik leuker ja/nee
- Ik ben beter in die andere taal ja/nee
- Ik heb die andere taal nodig voor mijn vervolgstudie ja/nee
- Die taal vind ik mooier ja/nee
- Die andere taal is voor mij verplicht ja/nee
- Ik denk dat het handig is voor later als ik die andere taal goed spreek ja/nee
- Ik heb een andere reden om een andere taal te kiezen, namelijk...
- Ik heb een andere reden om een andere taal te kiezen, namelijk...

Bij de volgende vraag is het de bedoeling dat je de bovenste zin aanvult met de onderstaande zinnen en dan aangeeft of die voor jou van toepassing zijn of niet.

Bijvoorbeeld: *Ik zou **wel** Frans ook hebben gekozen als ik veel klassikaal moet werken.*

11. *Ik zou **wel** Frans hebben gekozen als...*

- ... ik veel woordjes moet leren ja/nee
- ... ik veel in kleine groepjes / tweetallen moet werken ja/nee

- ...ik vaak een opstel moet schrijven ja/nee
- ... ik een andere leraar had gehad ja/nee
- ... ik veel luisteroefeningen moet maken ja/nee
- ... ik veel dingen leer waar ik wat aan heb (die je bijvoorbeeld op vakantie goed kunt gebruiken) ja/nee
- ...er veel gebruik wordt gemaakt van computers ja/nee
- ... ik veel literatuur (boeken) moet lezen ja/nee
- ... ik veel klassikaal moet werken ja/nee
- ... ik veel teksten moet lezen ja/nee
- ... ik een ander lesboek had gehad ja/nee
- ... ik veel spreekvaardigheid krijgt ja/nee
- ...er veel met interactieve media (bijv. internet) gewerkt wordt ja/nee
- ...ik zou kunnen chatten met native speakers (mensen met Frans als moedertaal) ja/nee

- ... ik veel dingen leer die niet direct praktisch zijn? (waar je bijvoorbeeld op vakantie niks mee kunt) ja/nee
- ...ik vaak een werkstuk moet maken ja/nee
- ... ik veel zelfstandig moet werken ja/nee
- ...de doeltaal de voertaal is (er wordt alleen Frans gesproken in de les) ja/nee

Overige vragen

Deze vragen gaan over achtergrondinformatie. Je antwoorden geven extra informatie over taallessen en hoe ze leuker gemaakt kunnen worden.

Omdat je geen Frans hebt, gaan deze vragen over lessen van andere moderne vreemde talen zoals Engels, Duits en Spaans. Lessen Grieks en Latijn mag je buiten beschouwing laten, omdat dit dode talen zijn.

12. Leer je een taal sneller en beter door de manier van lesgeven? Waarom?

...
...
...

13. Zou je het leuk vinden als de docent zelf lesmaterialen maakt? Geef wat voorbeelden van lesmaterialen.

...
...
...

14. Welke soort taallessen vind je leuk? (denk aan Taaldorp, toneel, muziek, film, etc.)
Waarom?

- ...
- ...
- ...
- ...
- ...

15. Wat mis je nu in de taallessen? Waarom?

- ...
- ...
- ...
- ...
- ...

16. Hoe zouden de taallessen leuker gemaakt kunnen worden? Geef wat voorbeelden.

- ...
- ...
- ...

- ...
- ...

Bij werkvormen kun je denken aan de manier van werken in de klas (klassikaal, in tweetallen, zelfstandig, in groepjes, etc.), aan wat je moet doen in de les (huiswerk bespreken, huiswerk maken, projecten zoals een krant maken, teksten lezen, luisteroefeningen maken, discussies voeren, Taaldorp, film kijken, woordenbingo etc.), aan de manier van uitleggen (de docent is alleen aan het woord, je leest het zelf in je boek, een leerling legt het uit, je bekijkt een video). Kortom, alles wat ervoor zorgt dat jij zoveel mogelijk leert.

17. Noem twee of drie leuke werkvormen voor een taalles. Waarom vind je deze werkvormen leuk? Wat leer je ervan?

...
...
...

18. Noem twee of drie werkvormen die je minder leuk vindt voor een taalles. Leg uit waarom je deze werkvormen niet leuk vindt.

...
...
...

19. Welke twee of drie manieren van toetsen voor Frans vind je fijn? Waarom? (denk aan een schriftelijke toets met open vragen, multiple choice-vragen, invuloefeningen, woordjes vertaal oefeningen, een werkstuk of opstel, of een mondelinge overhoring)

...
...
...

20. Heb je nog opmerkingen over de enquête? Vul ze hier in!

...
...
...

Bedankt voor het invullen van de enquête!

Vul hier je e-mailadres in als je kans wilt maken op een iTunes-bonnen van 15 euro. Je e-mailadres wordt verder niet gebruikt. Je krijgt via email bericht als je gewonnen hebt. Over de uitslag kan niet worden gecorrespondeerd.

Annexe 3. L'enquête pour les élèves avec français – version définitive

Enquête voor als je wel Frans hebt.

Leuk dat je deze enquête wilt invullen. Succes ermee!

Vul onderaan je e-mailadres in als je kans wilt maken op een iTunes-bon!

Je antwoorden zijn anoniem en je leraren krijgen dus niet te zien wat jij hebt ingevuld.

Vertel hier kort in je eigen woorden waarom je Frans hebt gekozen. *

Wat is je geslacht? *

- Man
- Vrouw

Op welke school zit je? *

- Altena College
- Bonhoeffer College
- Bornego College
- College de Heemlanden
- Comenius College
- Corderius College
- De Goudse Waarden
- Greijdanus College
- Griftland College
- KSG Apeldoorn
- Lorentz Lyceum
- Murmellius Gymnasium
- Penta College Angelus Merula
- Scheldemond College
- Vlietlandcollege

Welk profiel heb je? *

- Cultuur en Maatschappij
- Economie en Maatschappij
- Natuur en Gezondheid
- Natuur en Techniek

Hoe vaak ben je (ongeveer) naar Frankrijk op vakantie geweest? *

- Nooit
- 1 – 3 keer
- 3 – 5 keer
- Meer dan 5 keer

Welke talen heb je in je pakket?

(Engels en Nederlands zijn verplicht) *

- Frans
- Duits
- Latijn
- Grieks
- Spaans
- Italiaans

Wat was je cijfer voor Frans aan het eind van de 3e klas? *

- 4,5 – 5,4
- 5,5 – 5,9
- 6,0 – 6,9
- 7,0 – 7,9
- 8,0 – 8,9
- 9,0 – 10

Welke methode gebruikte je in de 3e klas? *

- Cartes Oranges
- D'Accord
- Franconville
- Grandes Lignes
- Omnibus
- Planète Jeunes

Redenen waarom je Frans hebt gekozen.

Dit gedeelte van de enquête gaat over de redenen die jij had om voor het vak Frans te kiezen.
Lees de vragen goed door en geef daarna antwoord!

Waarom heb je Frans gekozen?

Geef aan of de volgende redenen voor jou belangrijk waren.

1 = heel belangrijk

2 = een beetje belangrijk

3 = onbelangrijk *

	1 = belangrijk	2 = een beetje belangrijk	3 = onbelangrijk
Ik vind de leraar leuk	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Ik vind het een mooie taal	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Ik ben goed in Frans	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Ik vind het lesboek leuk	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Ik vind de manier van lesgeven leuk	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Ik heb Frans nodig voor mijn vervolgstudie	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Ik denk dat het handig is om later goed Frans te kunnen	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Ik wist niet wat ik anders moest kiezen	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Frans is een wereldtaal en daarom erg belangrijk	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Frankrijk trekt mij erg	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Ik vind de manier van toetsen fijn	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Ik had een (erg) goed cijfer voor Frans	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Mijn vrienden hebben ook Frans gekozen	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Ik had een andere reden om Frans te kiezen, namelijk

Ik had nog een andere reden om Frans te kiezen, namelijk

Waarom heb je geen andere taal gekozen in plaats van Frans?
Geef aan of de volgende redenen voor jou van toepassing waren. *

	ja	nee
Ik vind die leraar niet leuk	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Ik vind het lesboek niet leuk	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Ik vind de manier van lesgeven niet leuk	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Ik ben minder goed in andere talen	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Ik heb later niks aan die andere talen	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Die andere talen vind ik minder mooi	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Ik wilde wel een andere taal kiezen, maar had geen ruimte meer	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Mijn vrienden hebben die andere taal ook niet gekozen	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Ik had een andere reden om geen andere taal te kiezen, namelijk

Ik had nog een andere reden om geen andere taal te kiezen, namelijk

Bij deze vraag is het de bedoeling dat je de bovenste zin aanvult met de onderstaande zinnen en dan aangeeft of dat voor jou van toepassing was of niet. Bijvoorbeeld: Ik zou Frans ook hebben gekozen als ik veel klassikaal moet werken: ja/nee

Ik zou Frans ook hebben gekozen als... *

	ja	nee
... ik veel woordjes moet leren	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... ik veel in kleine groepjes / tweetallen moet werken	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... ik vaak een opstel moet schrijven	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... ik een andere leraar had gehad	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... ik veel luisteroefeningen moet maken	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... ik veel dingen leer waar ik wat aan heb (die je bijv. op vakantie goed kunt gebruiken)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... er veel gebruik wordt gemaakt van computers	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... ik veel literatuur (boeken) moet lezen	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... ik veel klassikaal moet werken	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... ik veel teksten moet lezen	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... ik een ander lesboek had gehad	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... ik veel spreekvaardigheid krijg	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... er veel met interactieve media (internet) gewerkt wordt	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... ik veel dingen leer die niet direct praktisch zijn (waar je bijv. op vakantie niets mee kunt)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... ik vaak een werkstuk moet maken	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... ik veel zelfstandig moet werken	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... de doeltaal de voertaal is (er wordt alleen Frans gesproken in de les)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... ik zou kunnen chatten met native speakers (mensen met Frans als moedertaal)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... mijn vrienden een andere taal hadden gekozen	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

De les

Deze vragen gaan over de lessen Frans. Je antwoorden geven extra informatie over de lessen en hoe ze leuker gemaakt kunnen worden.

De lessen Grieks en Latijn mag je buiten beschouwing laten omdat dit dode talen zijn.

Zou je het leuk vinden als de docent zelf lesmaterialen maakt? En zo ja, wat voor materialen?

Maximaal 2 antwoorden mogelijk. *

- Nee, alleen het lesboek is genoeg
- Ja, namelijk een hulpstencil met extra uitleg

- Ja, namelijk extra opdrachten zodat ik meer kan oefenen
- Ja, namelijk spelletjes die de les leuker maken
- Ja, namelijk een extra thema dat niet in het boek staat bijvoorbeeld over de Franse cultuur of geschiedenis
- Ja, namelijk opdrachten bij een film die we kijken of liedjes die we luisteren

Ja, namelijk...

Vind je dat je nu goed Frans leert op school? Leg kort uit waarom wel of niet. *

Wat mis je nu in de lessen Frans? Leg kort uit waarom. *

Werkvormen zijn manieren waarop je iets kunt leren. Denk bijvoorbeeld aan de manier van werken in de klas, de manier waarop je leraar iets uitlegt en aan de manier waarop de stof wordt aangeboden. Van een goede werkvorm leer je dus veel.

Geef van de volgende werkvormen aan hoe leuk je ze vindt voor in een les Frans.

1 = heel erg leuk

2 = tussenin, beetje leuk, beetje niet leuk

3 = helemaal niet leuk *

	heel erg leuk	tussenin	helemaal niet leuk
Taaldorp	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Klassikaal werken	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Huiswerk nakijken en bespreken	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
In tweetallen werken	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Een Franse film kijken en daar opdrachten bij maken	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Huiswerk maken	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
In groepjes werken	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Franse liedjes luisteren en daar opdrachten bij maken	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Een project doen, zoals een krant of werkstuk maken	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Spelletjes doen in en over het Frans, zoals ganzenbord of woordbingo	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Zelfstandig werken	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Luisteren naar de uitleg van de leraar	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Discussies voeren in het Frans	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Ik weet een andere leuke werkvorm, namelijk...

Ik weet nog een andere leuke werkvorm, namelijk...

Heb je nog opmerkingen over de enquête? Vul ze hier in!

Vul hier je e-mailadres in als je kans wilt maken op een iTunes-bon.

Annexe 4. L'enquête pour les élèves sans français – version définitive

Enquête voor als je geen Frans hebt.

Leuk dat je deze enquête wilt invullen. Succes ermee!

Vul onderaan je e-mailadres in als je kans wilt maken op een iTunes-bon!

Je antwoorden zijn anoniem en je leraren krijgen dus niet te zien wat jij hebt ingevuld.

Vertel hier kort in je eigen woorden waarom je Frans hebt laten vallen.

*

Wat is je geslacht? *

- Man
 Vrouw

Op welke school zit je? *

- Altena College
 Bonhoeffer College
 Bornego College
 College de Heemlanden
 Comenius College
 Corderius College
 De Goudse Waarden
 Greijdanus College
 Grifland College
 KSG Apeldoorn
 Lorentz Lyceum
 Murmellius Gymnasium
 Penta College Angelus Merula
 Scheldemond College
 Vlietlandcollege

Welk profiel heb je? *

- Cultuur en Maatschappij
 Economie en Maatschappij
 Natuur en Gezondheid
 Natuur en Techniek

Hoe vaak ben je (ongeveer) naar Frankrijk op vakantie geweest? *

- Nooit
 1 – 3 keer
 3 – 5 keer
 Meer dan 5 keer

Welke talen heb je in je pakket?

(Nederlands en Engels zijn verplicht) *

- Duits
- Latijn
- Grieks
- Spaans
- Italiaans

Wat was je cijfer voor Frans aan het eind van de 3e klas? *

- 4,5 – 5,4
- 5,5 – 5,9
- 6,0 – 6,9
- 7,0 – 7,9
- 8,0 – 8,9
- 9,0 – 10

Welke methode gebruikte je in de 3e klas? *

- Cartes Oranges
- D'Accord
- Franconville
- Grandes Lignes
- Omnibus
- Planète Jeunes

Redenen waarom je Frans hebt laten vallen.

Dit gedeelte van de enquête gaat over de redenen die jij had om het vak Frans te laten vallen
Lees de vragen goed door en geef daarna antwoord!

Waarom heb je Frans laten vallen?

Geef aan of de volgende redenen voor jou belangrijk waren.

1 = heel belangrijk

2 = een beetje belangrijk

3 = onbelangrijk *

	1 = belangrijk	2 = een beetje belangrijk	3 = onbelangrijk
Ik vind de leraar niet leuk	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Ik vind een andere taal leuker dan Frans	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Ik vind het geen mooie taal	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Ik ben niet goed in Frans	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Ik vind Frans te moeilijk	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Ik vind het lesboek niet leuk	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Ik vind de manier van lesgeven niet leuk	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Ik heb later niks aan Frans	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Ik wilde Frans wel kiezen, maar had geen ruimte meer	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Ik had een onvoldoende, dus Frans werd afgeraden	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Frankrijk trekt mij absoluut niet	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Ik vind de manier van toetsen niet fijn	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Mijn vrienden hebben Frans ook laten vallen	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Ik had een andere reden om Frans te laten vallen, namelijk

Ik had nog een andere reden om Frans te laten vallen, namelijk

Waarom heb je wel een andere taal gekozen in plaats van Frans?
Geef aan of de volgende redenen voor jou van toepassing waren. *

	ja	nee
Ik vind die leraar leuker	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Ik vind dat lesboek leuker	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Ik vind de manier van lesgeven leuker	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Ik ben beter in die andere taal	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Ik heb die andere taal nodig voor mijn vervolgstudie	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Ik vind die andere taal mooier	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Ik denk dat het handig is voor later als ik die andere taal goed spreek	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Mijn vrienden hebben die andere taal ook gekozen	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Ik had een andere reden om een andere taal te kiezen, namelijk

Ik had nog een andere reden om een andere taal te kiezen, namelijk

Bij deze vraag is het de bedoeling dat je de bovenste zin aanvult met de onderstaande zinnen en dan aangeeft of dat voor jou van toepassing was of niet. Bijvoorbeeld: Ik zou Frans wel hebben gekozen als ik veel klassikaal moet werken. ja/nee

Ik zou Frans wel hebben gekozen als... *

	ja	nee
... ik veel woordjes moet leren	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... ik veel in kleine groepjes / tweetallen moet werken	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... ik vaak een opstel moet schrijven	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... ik een andere leraar had gehad	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... ik veel luisteroefeningen moet maken	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... ik veel dingen leer waar ik wat aan heb (die je bijv. op vakantie goed kunt gebruiken)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... er veel gebruik wordt gemaakt van computers	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... ik veel literatuur (boeken) moet lezen	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... ik veel klassikaal moet werken	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... ik veel teksten moet lezen	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... ik een ander lesboek had gehad	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... ik veel spreekvaardigheid krijg	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... er veel met interactieve media (internet) gewerkt wordt	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... ik veel dingen leer die niet direct praktisch zijn (waar je bijv. op vakantie niets mee kunt)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... ik vaak een werkstuk moet maken	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... ik veel zelfstandig moet werken	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... de doeltaal de voertaal is (er wordt alleen Frans gesproken in de les)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... ik zou kunnen chatten met native speakers (mensen met Frans als moedertaal)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... mijn vrienden ook Frans hadden gekozen	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

De les

Deze vragen gaan over de taallessen. Je antwoorden geven extra informatie over de lessen en hoe ze leuker gemaakt kunnen worden.

Omdat je geen Frans hebt, gaan deze vragen over lessen van andere moderne vreemde talen zoals Engels, Duits en Spaans. De lessen Grieks en Latijn mag je buiten beschouwing laten omdat dit dode talen zijn.

*

- Nee, alleen het lesboek is genoeg
- Ja, namelijk een hulpstencil met extra uitleg
- Ja, namelijk extra opdrachten zodat ik meer kan oefenen
- Ja, namelijk spelletjes die de les leuker maken

Luisteren naar de uitleg van de leraar	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Discussies voeren in het Duits/Spaans/Italiaans	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Ik weet een andere leuke werkvorm, namelijk...

Ik weet nog een andere leuke werkvorm, namelijk...

Heb je nog opmerkingen over de enquête? Vul ze hier in!


Vul hier je e-mailadres in als je kans wilt maken op een iTunes-bon.

Annexe 5. Les écoles








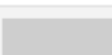








Participé	Aucune réaction	Pas participé
Altena College - Sleeuwijk	Carolus Clusius College - Zwolle	Kalsbeek College – Woerden
Bonhoeffer College - Enschede	Ds. Pierson – Den Bosch	Porta Mosana - Maastricht
Bornego – Heerenveen	Edison College – Apeldoorn	
Comenius – Hilversum	Het Amsterdams Lyceum	
Corderius – Amersfoort	Het Streek – Ede	
Goudse Waarden – Gouda	Marnix College – Ede	
Greijdanus – Zwolle	Mendel College – Haarlem	
Griftland – Soest	Pax Christi – Nijmegen	
Heemlanden – Houten	Scholengem. Lelystad	
Kon. Scholengem. – Apeldoorn	Segbroek College – Den Haag	
Lorentz Lyceum – Arnhem	Sevenwolden - Heerenveen	
Murmellius – Alkmaar	Sint Joris – Eindhoven	
Penta College - Spijkenisse	Sint Nicolaaslyceum – A'dam	
Scheldemond – Vlissingen	Stedelijk College - Eindhoven	
Zeldenrust Stc. – Terneuzen (n'a finalement pas participé)	v. Lodensteincollege – A'foort	
Vlietlandcollege - Leiden	Vincent van Gogh - Assen	

Annexe 6. Les résultats des élèves avec français


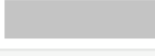
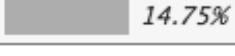
Vraag 2 : Wat is je geslacht ?

Vrouw		68.35%
Man		31.65%

Vraag 3 : Op welke school zit je ?

Altena College		19.06%	53
Greijdanus College		15.11%	42
College de Heemlanden		11.87%	33
Griftland College		8.99%	25
Penta College Angelus Merula		6.83%	19
Lorentz Lyceum		6.47%	18
Vlietlandcollege		6.47%	18
Other		25.18%	70
Comenius College		6.12%	17
Corderius College		4.32%	12
De Goudse Waarden		3.60%	10
Murmellius Gymnasium		3.24%	9
Scheldemond College		2.52%	7
Bornego College		2.52%	7
Bonhoeffer College		1.80%	5
KSG Apeldoorn		1.08%	3

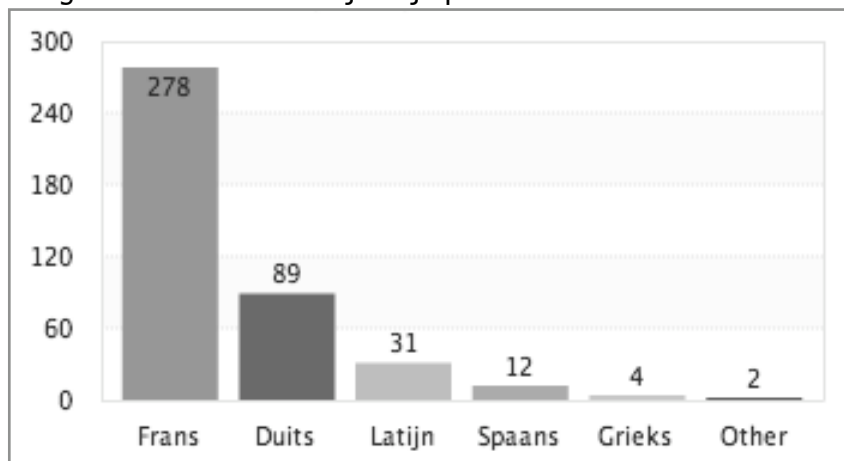
Vraag 4 : Welk profiel heb je ?

Economie en Maatschappij		37.41%
Natuur en Gezondheid		28.78%
Natuur en Techniek		19.06%
Cultuur en Maatschappij		14.75%

Vraag 5 : Hoe vaak ben je (ongeveer) naar Frankrijk op vakantie geweest ?

Meer dan 5 keer		37.05%
1 - 3 keer		30.94%
3 - 5 keer		21.58%
Nooit		10.43%

Vraag 6 : Welke talen heb je in je pakket ?



Vraag 7 : Wat was je cijfer voor Frans aan het eind van de 3^e klas ?

7,0 - 7,9		37.77%
8,0 - 8,9		26.98%
6,0 - 6,9		20.14%
9,0 - 10		7.19%
5,5 - 5,9		6.83%
4,5 - 5,4		1.08%

Vraag 8 : Welke methode gebruikte je in de 3^e klas ?

Cartes Oranges		38.13%
Franconville		38.13%
Grandes Lignes		11.51%
Omnibus		6.47%
D'Accord		5.76%

Vraag 9 : Waarom heb je Frans gekozen ? Geef aan of de volgende redenen voor jou belangrijk waren.

Ik vind de leraar leuk

3 = onbelangrijk (3)	38.49%
2 = een beetje belangrijk (2)	42.81%
1 = belangrijk (1)	18.71%

Ik vind het een mooie taal

3 = onbelangrijk (3)	8.99%
2 = een beetje belangrijk (2)	26.62%
1 = belangrijk (1)	64.39%

Ik ben goed in Frans

3 = onbelangrijk (3)	9.35%
2 = een beetje belangrijk (2)	32.73%
1 = belangrijk (1)	57.91%

Ik vind het lesboek leuk

3 = onbelangrijk (3)	44.60%
2 = een beetje belangrijk (2)	47.84%
1 = belangrijk (1)	7.55%

Ik vind de manier van lesgeven leuk

3 = onbelangrijk (3)	24.46%
2 = een beetje belangrijk (2)	52.88%
1 = belangrijk (1)	22.66%




Ik heb Frans nodig voor mijn vervolgstudie

3 = onbelangrijk (3)	55.76%
2 = een beetje belangrijk (2)	31.29%
1 = belangrijk (1)	12.95%



Ik denk dat het handig is om later goed Frans te kunnen

3 = onbelangrijk (3)	14.75%
2 = een beetje belangrijk (2)	40.29%
1 = belangrijk (1)	44.96%

Ik wist niet wat ik anders moest kiezen

3 = onbelangrijk (3)	 65.11%
2 = een beetje belangrijk (2)	 23.74%
1 = belangrijk (1)	 11.15%

Frans is een wereldtaal en daarom erg belangrijk

3 = onbelangrijk (3)	 26.62%
2 = een beetje belangrijk (2)	 50.00%
1 = belangrijk (1)	 23.38%

Frankrijk trekt mij erg

3 = onbelangrijk (3)	 23.02%
2 = een beetje belangrijk (2)	 42.45%
1 = belangrijk (1)	 34.53%




Ik vind de manier van toetsen fijn

3 = onbelangrijk (3)	 42.45%
2 = een beetje belangrijk (2)	 43.17%
1 = belangrijk (1)	 14.39%

Ik had een (erg) goed cijfer voor Frans

3 = onbelangrijk (3)	 16.55%
2 = een beetje belangrijk (2)	 40.29%
1 = belangrijk (1)	 43.17%

Mijn vrienden hebben ook Frans gekozen

3 = onbelangrijk (3)	 71.94%
2 = een beetje belangrijk (2)	 24.82%
1 = belangrijk (1)	 3.24%

Ik had een andere reden om Frans te kiezen, namelijk...

We hadden al veel van de grammatica gehad / De grammatica vind ik makkelijk

Ik ga er vaak heen op vakantie (3x)

Ik ben slecht in Duits (4x) / Ik vind Frans makkelijker dan Duits (4x) / Duits is onplezierig (2x) / Geen zin in Duits (3x)

De leraar van Duits vind ik niet leuk

Het was verplicht (6x)



Ik vond Frans het leukste bijvak

Mijn vader zegt altijd dat het makkelijker is om meerdere talen te leren in één keer



Ik wil het voor mezelf kunnen (2x)

Vraag 10 : Waarom heb je geen andere taal gekozen in plaats van Frans ? Geef aan of de volgende redenen voor jou van toepassing waren.



Ik vind die leraar niet leuk

nee (2)	 69.06%
ja (1)	 30.94%


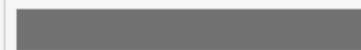
Ik vind het lesboek niet leuk

nee (2)	 74.46%
ja (1)	 25.54%



Ik vind de manier van lesgeven niet leuk

nee (2)	 64.75%
ja (1)	 35.25%


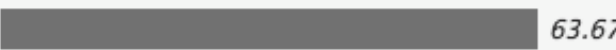
Ik ben minder goed in andere talen

nee (2)	 60.07%
ja (1)	 39.93%


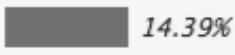
Ik heb later niks aan die andere talen

nee (2)	 69.42%
ja (1)	 30.58%



Die andere talen vind ik minder mooi

nee (2)	 36.33%
ja (1)	 63.67%

Ik wilde wel een andere taal kiezen, maar had geen ruimte meer

nee (2)	 85.61%
ja (1)	 14.39%

Mijn vrienden hebben die andere taal ook niet gekozen

nee (2)	 95.32%
ja (1)	 4.68%

Ik had een andere reden om geen andere taal te kiezen...

Ik heb Frans en Duits gekozen (omdat het moest) / Er waren geen andere talen die je kon kiezen (11)

Vraag 11 : Bij deze vraag is het de bedoeling dat je de bovenste zin aanvult met de onderstaande zinnen en dan aangeeft of dat voor jou van toepassing was of niet.
Bijvoorbeeld : Ik zou Frans ook hebben gekozen als ik veel klassikaal moet werken : ja/nee

Ik zou Frans ook hebben gekozen als...

... ik veel woordjes moet leren

nee (2)	14.75%
ja (1)	85.25%

... ik veel in kleine groepjes / tweetallen moet werken

nee (2)	15.11%
ja (1)	84.89%

... ik vaak een opstel moet schrijven

nee (2)	55.40%
ja (1)	44.60%

...ik een andere leraar had gehad

nee (2)	19.78%
ja (1)	80.22%

...ik veel luisteroefeningen moet maken

nee (2)	36.69%
ja (1)	63.31%

... ik veel dingen leer waar ik wat aan heb (die je bijv. op vakantie goed kunt gebruiken)

nee (2)	7.55%
ja (1)	92.45%



... er veel gebruik wordt gemaakt van computers

nee (2)	25.90%
ja (1)	74.10%



... ik veel literatuur (boeken) moet lezen

nee (2)	72.30%
ja (1)	27.70%



... ik veel klassikaal moet werken

nee (2)	 26.62%
ja (1)	 73.38%



... ik veel teksten moet lezen

nee (2)	 43.17%
ja (1)	 56.83%

... ik een ander lesboek had gehad

nee (2)	 18.35%
ja (1)	 81.65%

... ik veel spreekvaardigheid krijg

nee (2)	 19.78%
ja (1)	 80.22%


... er veel met interactieve media (internet) gewerkt wordt

nee (2)	 23.02%
ja (1)	 76.98%



... ik veel dingen leer die niet direct praktisch zijn (waar je bijv. op vakantie niets mee kunt)

nee (2)	 44.60%
ja (1)	 55.40%

... ik vaak een werkstuk moet maken

nee (2)	 54.32%
ja (1)	 45.68%



... ik veel zelfstandig moet werken

nee (2)	 16.19%
ja (1)	 83.81%


... de doeltaal de voertaal is (er wordt alleen Frans gesproken in de les)

nee (2)	 39.93%
ja (1)	 60.07%




... ik zou kunnen chatten met native speakers (mensen met Frans als moedertaal)

nee (2)	 28.42%
ja (1)	 71.58%

... mijn vrienden een andere taal hadden gekozen

nee (2)	 21.22%
ja (1)	 78.78%

Vraag 12: Zou je het leuk vinden als de docent zelf lesmaterialen maakt? En zo ja, wat voor materialen? (Maximaal 2 antwoorden mogelijk)

Ja, namelijk een hulpstencil met extra uitleg	 31.47%	169
Ja, namelijk opdrachten bij een film die we kijken of liedjes die we luisteren	 23.28%	125
Ja, namelijk extra opdrachten zodat ik meer kan oefenen	 16.01%	86
Ja, namelijk spelletjes die de les leuker maken	 14.90%	80
Ja, namelijk een extra thema wat niet in het boek staat bijvoorbeeld over de Franse cultuur of geschiedenis	 8.01%	43
Nee, alleen het lesboek is genoeg	 6.33%	34
Total		537

Ja namelijk...

Journal / tv-programma

Franse volksdans

Geen lesboek, maar materiaal gemaakt door docenten

Opdrachten bij film of liedjes

Typisch Franse dingen die je op vakantie kunt gebruiken

Poppenkast voor spreekvaardigheid

Vraag 13: Vind je dat je nu goed Frans leert op school? Leg kort uit waarom wel of niet.

Ja: 83,8%

Omdat: er wordt goede uitleg gegeven, redelijk verstaanbaar kunnen maken in Frankrijk, de docent spreekt veel Frans, de lessen zijn leuk, veel variatie, meer weten dan eerst

Nee: 14,8%

Ik leer niet wat ik wil leren, teveel van het één maar te weinig van iets anders, de klas is te groot en daardoor verloopt alles wat minder gestructureerd

Niet bruikbaar antwoord: 1,4%

Vraag 14: Wat mis je nu in de lessen Frans? Leg kort uit waarom.

Niks: 32,4%

Leuke dingen: 11,5% (films, spelletjes, liedjes)

Uitleg: 9,5%

Meer spreekvaardigheid: 8,1%

Afwisseling / variatie: 5,7%

Niet bruikbare antwoorden: 4,4%

Praktische dingen leren: 2,7%

Meer luistervaardigheid: 2,4%

Totaal overige antwoorden: 23,3%

Maximaal 5 leerlingen per antwoord, maar meestal slechts één of twee leerlingen die iets missen. Dingen die genoemd zijn: sfeer, meer grammatica, leesvaardigheid, variatie in werkvormen, cultuur, gebruik van computer / internet, contact met native speakers, rust in de klas

Vraag 15: Geef van de volgende werkvormen aan hoe leuk je ze vindt voor in een taalles.
Taaldorp

helemaal niet leuk (3)	25.90%
tussenin (2)	55.04%
heel erg leuk (1)	19.06%

Klassikaal werken

helemaal niet leuk (3)	12.95%
tussenin (2)	60.79%
heel erg leuk (1)	26.26%

Huiswerk nakijken en bespreken

helemaal niet leuk (3)	30.94%
tussenin (2)	57.55%
heel erg leuk (1)	11.51%

In tweetallen werken

helemaal niet leuk (3)	2.88%
tussenin (2)	36.33%
heel erg leuk (1)	60.79%

Een Franse film kijken en daar opdrachten bij maken

helemaal niet leuk (3)	6.83%
tussenin (2)	26.26%
heel erg leuk (1)	66.91%

Huiswerk maken

helemaal niet leuk (3)	45.32%
tussenin (2)	51.08%
heel erg leuk (1)	3.60%

In groepjes werken

helemaal niet leuk (3)	7.91%
tussenin (2)	40.65%
heel erg leuk (1)	51.44%

Franse liedjes luisteren en daar opdrachten bij maken

helemaal niet leuk (3)	15.83%
tussenin (2)	35.25%
heel erg leuk (1)	48.92%

Een project doen, zoals een krant of werkstuk maken

helemaal niet leuk (3)	26.98%
tussenin (2)	37.77%
heel erg leuk (1)	35.25%

Spelletjes doen in en over het Frans, zoals ganzenbord of woordbingo

helemaal niet leuk (3)	14.03%
tussenin (2)	28.42%
heel erg leuk (1)	57.55%

Zelfstandig werken

helemaal niet leuk (3)	12.95%
tussenin (2)	62.23%
heel erg leuk (1)	24.82%

Luisteren naar de uitleg van de leraar

helemaal niet leuk (3)	16.91%
tussenin (2)	69.78%
heel erg leuk (1)	13.31%

Discussies voeren in het Frans

helemaal niet leuk (3)	42.45%
tussenin (2)	39.21%
heel erg leuk (1)	18.35%

Ik weet een andere leuke werkvorm, namelijk...



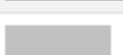



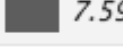
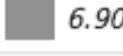
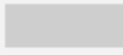
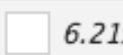
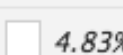

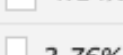

- contact met Franse mensen: in de les / per brief / e-mail / chat (5)
- andere leraar (2)
- boek / film presenteren (1)

Annexe 7. Les résultats des élèves sans français

Vraag 2 : Wat is je geslacht ?

Man	 52.41%
Vrouw	 47.59%

Vraag 3 : Op welke school zit je ?

Greijdanus College	 17.24%	25
Griftland College	 17.24%	25
De Goudse Waarden	 15.17%	22
Scheldemond College	 8.28%	12
Corderius College	 7.59%	11
Comenius College	 7.59%	11
Murmellius Gymnasium	 6.90%	10
Other	 20.00%	29
College de Heemlanden	 6.21%	9
Vlietlandcollege	 4.83%	7
Bonhoeffer College	 4.14%	6
Altena College	 2.76%	4
Lorentz Lyceum	 1.38%	2
Bornego College	 0.69%	1

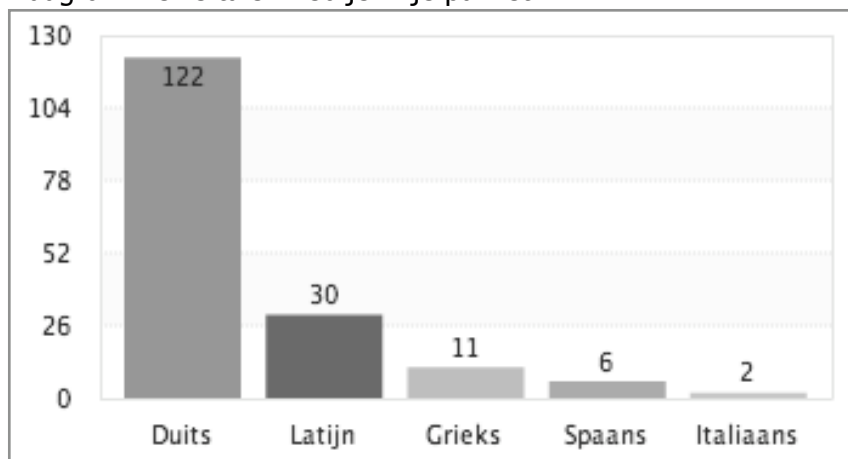
Vraag 4 : Welk profiel heb je ?

Natuur en Techniek	 37.24%
Natuur en Gezondheid	 33.79%
Economie en Maatschappij	 22.76%
Cultuur en Maatschappij	 6.21%

Vraag 5 : Hoe vaak ben je (ongeveer) naar Frankrijk op vakantie geweest ?

Meer dan 5 keer		31.72%
1 - 3 keer		31.03%
3 - 5 keer		22.76%
Nooit		14.48%

Vraag 6 : Welke talen heb je in je pakket ?



Vraag 7 : Wat was je cijfer voor Frans aan het eind van de 3^e klas ?



6,0 - 6,9		32.41%
7,0 - 7,9		23.45%
8,0 - 8,9		15.86%
5,5 - 5,9		14.48%
4,5 - 5,4		12.41%
9,0 - 10		1.38%

Vraag 8 : Welke methode gebruikte je in de 3^e klas ?


Franconville		48.97%
Cartes Oranges		19.31%
Grandes Lignes		16.55%
D'Accord		10.34%
Omnibus		4.83%

Vraag 9 : Waarom heb je Frans laten vallen? Geef aan of de volgende redenen voor jou belangrijk waren.




Ik vind de leraar niet leuk

3 = onbelangrijk (3)	 57.53%
2 = een beetje belangrijk (2)	 30.14%
1 = belangrijk (1)	 12.33%



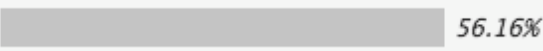
Ik vind een andere taal leuker

3 = onbelangrijk (3)	 23.29%
2 = een beetje belangrijk (2)	 34.93%
1 = belangrijk (1)	 41.78%




Ik ben het geen mooie taal

3 = onbelangrijk (3)	 65.07%
2 = een beetje belangrijk (2)	 23.29%
1 = belangrijk (1)	 11.64%

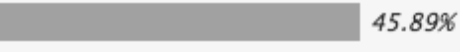


Ik ben niet goed in Frans

3 = onbelangrijk (3)	 25.34%
2 = een beetje belangrijk (2)	 18.49%
1 = belangrijk (1)	 56.16%

Ik vind Frans te moeilijk

3 = onbelangrijk (3)	 19.86%
2 = een beetje belangrijk (2)	 22.60%
1 = belangrijk (1)	 57.53%

Ik vind het lesboek niet leuk

3 = onbelangrijk (3)	 45.89%
2 = een beetje belangrijk (2)	 38.36%
1 = belangrijk (1)	 15.75%

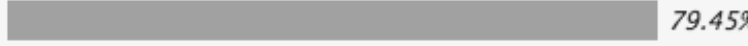


Ik vind de manier van lesgeven niet leuk

3 = onbelangrijk (3)	 41.78%
2 = een beetje belangrijk (2)	 38.36%
1 = belangrijk (1)	 19.86%




Ik heb later niks aan Frans

3 = onbelangrijk (3)	 37.67%
2 = een beetje belangrijk (2)	 33.56%
1 = belangrijk (1)	 28.77%



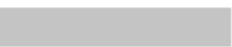
Ik wilde Frans wel kiezen maar ik had geen ruimte meer

3 = onbelangrijk (3)	 79.45%
2 = een beetje belangrijk (2)	 13.70%
1 = belangrijk (1)	 6.85%




Ik had een onvoldoende dus Frans werd afgeraden

3 = onbelangrijk (3)	 66.44%
2 = een beetje belangrijk (2)	 18.49%
1 = belangrijk (1)	 15.07%




Frankrijk trekt mij absoluut niet

3 = onbelangrijk (3)	 48.63%
2 = een beetje belangrijk (2)	 22.60%
1 = belangrijk (1)	 28.77%

Ik vind de manier van toetsen niet fijn

3 = onbelangrijk (3)	 54.11%
2 = een beetje belangrijk (2)	 37.67%
1 = belangrijk (1)	 8.22%

Mijn vrienden hebben Frans ook laten vallen

3 = onbelangrijk (3)	 84.93%
2 = een beetje belangrijk (2)	 11.64%
1 = belangrijk (1)	 3.42%

Ik had een andere reden om Frans te laten vallen, namelijk...

Ik vind Duits makkelijker (11x)

Ik heb dyslexie (3x)

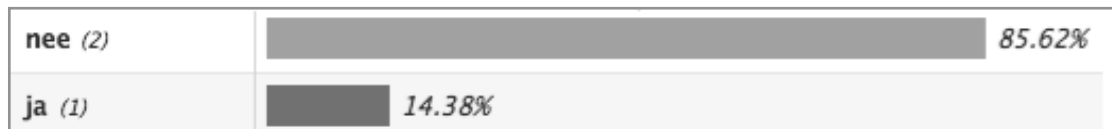
Ik heb slecht Frans gehad en liep daardoor achter (5x)

Ik vind Frans te makkelijk, Duits is meer een uitdaging (1x)

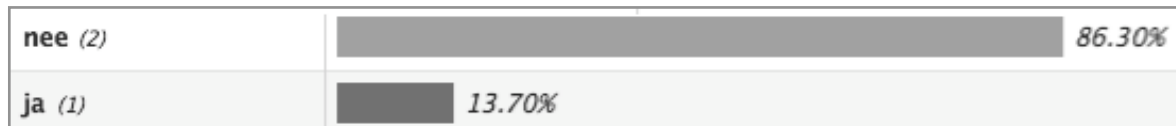
Ik vind Latijn leuker dan Frans / Duits (2x)

Vraag 10 : Waarom heb je wel andere taal gekozen in plaats van Frans ? Geef aan of de volgende redenen voor jou van toepassing waren.

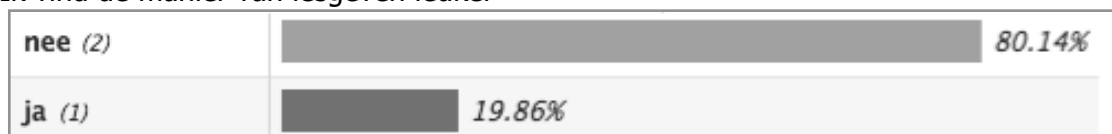
Ik vind die leraar leuker



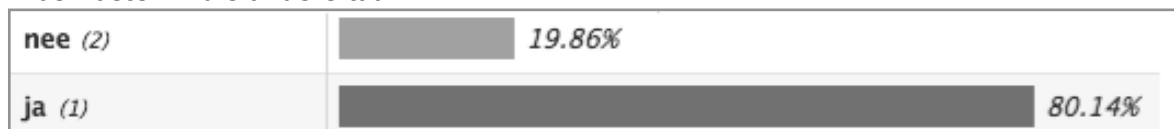
Ik vind het lesboek leuker



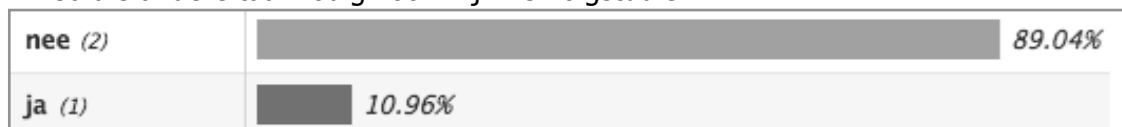
Ik vind de manier van lesgeven leuker



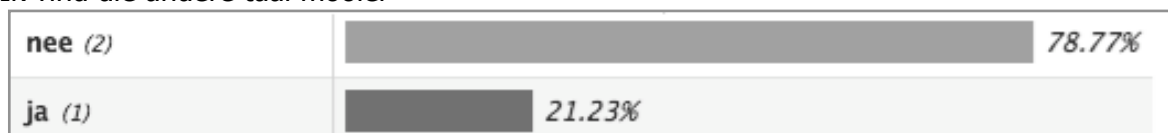
Ik ben beter in die andere taal



Ik heb die andere taal nodig voor mijn vervolgstudie



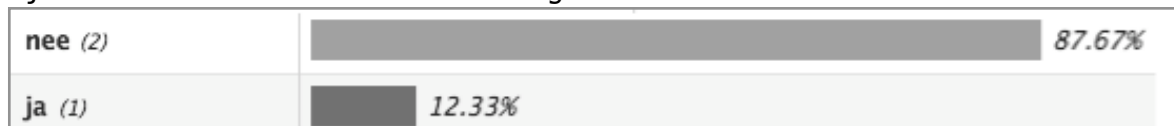
Ik vind die andere taal mooier



Ik denk dat het handig is voor later als ik die andere taal goed spreek



Mijn vrienden hebben die andere taal ook gekozen



Ik had een andere reden om een andere taal te kiezen...

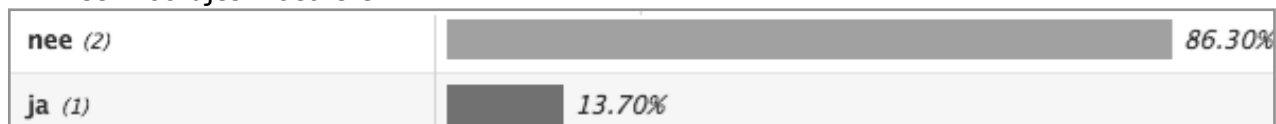
Latijn vind ik leuker / ik wilde gymnasium blijven doen (5x)

Ik woon in Duitsland (1x) / Mijn opa woont in Spanje (1x)

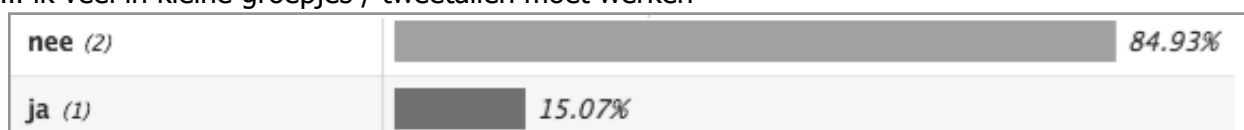
Ik kon niks anders kiezen (2x)
Duitsland is dichterbij (2x)

Vraag 11 : Bij deze vraag is het de bedoeling dat je de bovenste zin aanvult met de onderstaande zinnen en dan aangeeft of dat voor jou van toepassing was of niet.
 Bijvoorbeeld : Ik zou Frans wel hebben gekozen als ik veel klassikaal moet werken : ja/nee

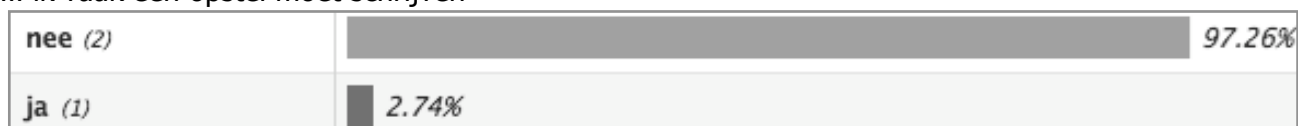
Ik zou Frans wel hebben gekozen als...
 ... ik veel woordjes moet leren



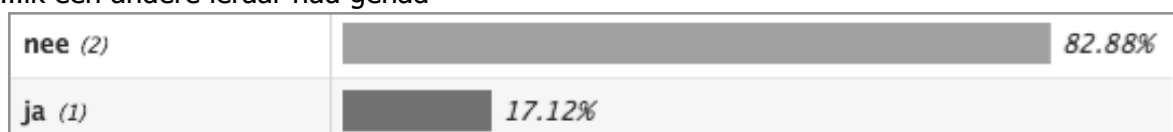
... ik veel in kleine groepjes / tweetallen moet werken



... ik vaak een opstel moet schrijven



...ik een andere leraar had gehad



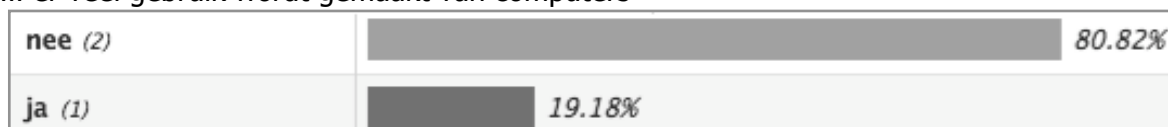
...ik veel luisteroefeningen moet maken



... ik veel dingen leer waar ik wat aan heb (die je bijv. op vakantie goed kunt gebruiken)



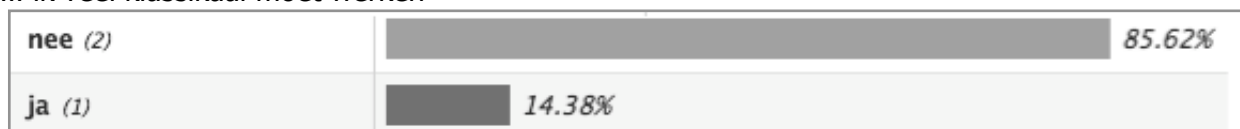
... er veel gebruik wordt gemaakt van computers



... ik veel literatuur (boeken) moet lezen



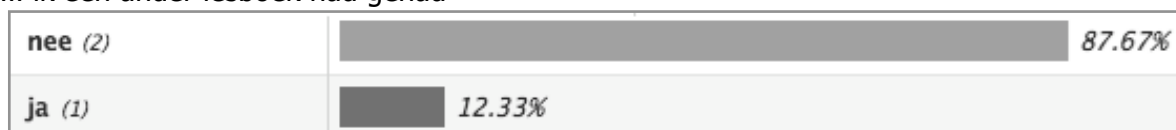
... ik veel klassikaal moet werken



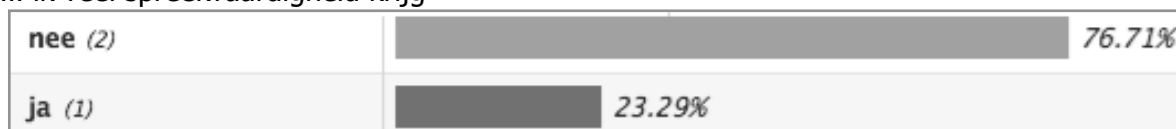
... ik veel teksten moet lezen



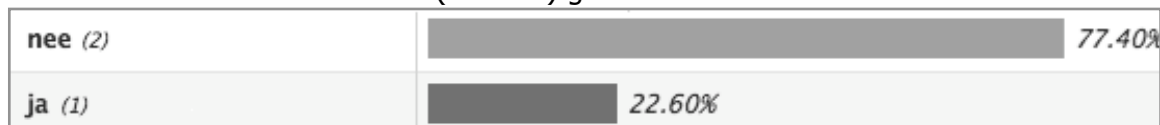
... ik een ander lesboek had gehad



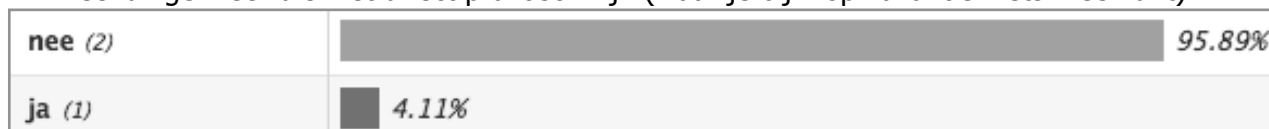
... ik veel spreekvaardigheid krijg



... er veel met interactieve media (internet) gewerkt wordt



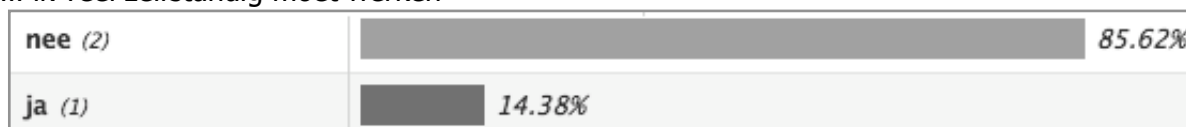
... ik veel dingen leer die niet direct praktisch zijn (waar je bijv. op vakantie niets mee kunt)



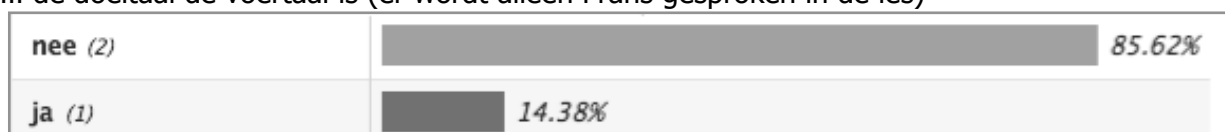
... ik vaak een werkstuk moet maken



... ik veel zelfstandig moet werken



... de doeltaal de voertaal is (er wordt alleen Frans gesproken in de les)



... ik zou kunnen chatten met native speakers (mensen met Frans als moedertaal)

nee (2)	73.97%
ja (1)	26.03%

... mijn vrienden een andere taal hadden gekozen

nee (2)	94.52%
ja (1)	5.48%

Vraag 12: Zou je het leuk vinden als de docent zelf lesmaterialen maakt? En zo ja, wat voor materialen? (Maximaal 2 antwoorden mogelijk)

Ja, namelijk opdrachten bij een film die we kijken of liedjes die we luisteren	23.86%	63
Ja, namelijk een hulpstencil met extra uitleg	21.97%	58
Ja, namelijk spelletjes die de les leuker maken	18.56%	49
Nee, alleen het lesboek is genoeg	14.39%	38
Ja, namelijk extra opdrachten zodat ik meer kan oefenen	12.12%	32
Ja, namelijk een extra thema wat niet in het boek staat bijvoorbeeld over de cultuur of geschiedenis	9.09%	24
Total		264

Ja namelijk...

Geen lesboek, maar materiaal gemaakt door docenten (1)

Chatten met native speakers (2)

Gebruik van de computer (1)

Vraag 13: Vind je dat je nu goed Duits/Spaans/Italiaans leert op school? Leg kort uit waarom wel of niet.

Ja: 71,9%

Omdat: er wordt goede uitleg gegeven, redelijk verstaanbaar kunnen maken in Duitsland, meer weten dan eerst, goede leraar, veel oefenen

Nee: 15,8%

Niet goed les gegeven, geen hoog niveau, veel onnodige dingen, niet toepasbaar, alleen de basis, veel van hetzelfde.

Niet van toepassing: 12,3%

Deze leerlingen hebben geen Duits, Spaans, Italiaans of Frans.

Vraag 14: Wat mis je nu in de taallessen? Leg kort uit waarom.

Niks: 33,1%

Leuke dingen: 8,3% (films, spelletjes, liedjes)

Uitleg: 5,1%

Meer spreekvaardigheid: 12,1%

Afwisseling / variatie: 12,1 %
 Niet bruikbare antwoorden: 8,9%
 Praktische dingen leren: 3,8%
 Positieve / motiverende leraar: 3,2%
 Meer luistervaardigheid: 1,3%
 Meer begeleiding: 1,3%
 Een lesboek: 1,3%
 Sfeer / gezelligheid: 1,3%

Totaal overige antwoorden: 8,2%
 Telkens 1 leerling per antwoord, dus 13 leerlingen missen 13 verschillende dingen.

Vraag 15: Geef van de volgende werkvormen aan hoe leuk je ze vindt voor in een taalles.
 Taaldorp

helemaal niet leuk (3)	41.78%
tussenin (2)	42.47%
heel erg leuk (1)	15.75%

Klassikaal werken

helemaal niet leuk (3)	18.49%
tussenin (2)	63.70%
heel erg leuk (1)	17.81%

Huiswerk nakijken en bespreken

helemaal niet leuk (3)	41.78%
tussenin (2)	47.26%
heel erg leuk (1)	10.96%

In tweetallen werken

helemaal niet leuk (3)	5.48%
tussenin (2)	41.78%
heel erg leuk (1)	52.74%

Een Duitse/Spaanse/Italiaanse film kijken en daar opdrachten bij maken

helemaal niet leuk (3)	12.33%
tussenin (2)	35.62%
heel erg leuk (1)	52.05%

In groepjes werken

helemaal niet leuk (3)	10.96%
tussenin (2)	40.41%
heel erg leuk (1)	48.63%

Duitse/Spaanse/Italiaanse liedjes luisteren en daar opdrachten bij maken

helemaal niet leuk (3)	30.14%
tussenin (2)	43.15%
heel erg leuk (1)	26.71%

Een project doen, zoals een krant of werkstuk maken

helemaal niet leuk (3)	32.88%
tussenin (2)	41.78%
heel erg leuk (1)	25.34%

Spelletjes doen in en over het Duits/Spaans/Italiaans, zoals ganzenbord of woordbingo

helemaal niet leuk (3)	17.12%
tussenin (2)	32.19%
heel erg leuk (1)	50.68%

Zelfstandig werken

helemaal niet leuk (3)	26.03%
tussenin (2)	54.79%
heel erg leuk (1)	19.18%

Luisteren naar de uitleg van de leraar

helemaal niet leuk (3)	37.67%
tussenin (2)	54.11%
heel erg leuk (1)	8.22%

Discussies voeren in het Frans

helemaal niet leuk (3)	44.52%
tussenin (2)	37.67%
heel erg leuk (1)	17.81%

Ik weet een andere leuke werkvorm, namelijk...

- uitwisseling (2)
- toneelstukjes/drama (1)
- veel spreekvaardigheid / praten (2)
- nuttige werkbladen (1)
- bingo (1)
- folder maken van een pretpark (1)